

Projet Scientifique et Culturel 2020

MP Musée & Parc Buffon
B de Montbard

Le Musée de l'Histoire naturelle



COMITÉ SCIENTIFIQUE

Laurence Porte, maire

Tania Puscasu, directrice générale des services

Isabelle Collet, conseillère pour les musées, DRAC BFC

Guillaume Lecointre, professeur MNHN, conseiller scientifique du Président

Et l'équipe du Musée et Parc Buffon : Lionel Markus, Emmanuelle Vernhet, Loraine Gallet, Françoise Bogard

Avec l'accompagnement d'Aude Pessey-Lux, direction générale des Patrimoines
Relecture, Anne GARIN

COMITÉ RÉDACTIONNEL

Laurence Porte, maire

Isabelle Collet, conseillère musée DRAC Bourgogne-Franche-Comté

Tania Puscasu, directrice générale des services

Guillaume Lecointre, Muséum national d'histoire naturelle

Lionel Markus, directeur

Emmanuelle Vernhet, médiatrice

Loraine Gallet, assistante administrative

Françoise Bogard, chargée de communication

QU'EST-CE QUE L'HISTOIRE NATURELLE ?

Notre réflexion s'appuie sur la série des *Manifeste*, publiée par les éditions du Muséum national d'histoire naturelle et Reliefs, qui convoque l'histoire naturelle pour éclairer les enjeux contemporains : quel futur sans nature ? (2017), Migrations (2018), Humains et autres animaux (2019), Face aux limites (2020)...

L'histoire naturelle permet de franchir les limites du temps et de l'espace, de retracer et de comprendre l'histoire de la Terre et de la vie, d'inventorier la biodiversité, d'analyser la complexité des écosystèmes, de comprendre l'évolution du monde vivant et de cerner la place de l'homme sur la planète. L'histoire naturelle, par son action persévérante, produit une connaissance rationnelle et objective du monde réel. Elle apprend à nous appuyer sur des faits scientifiques collectivement validés et non sur des opinions ou des croyances. Elle éduque les citoyens et le public au cadre théorique général qu'est l'évolution. Science de synthèse, elle fédère les disciplines scientifiques dans une perspective temporelle et historique élargie.

L'histoire naturelle occupe une place centrale dans la réflexion sur les relations des humains avec le monde qui les entoure. Elle est au cœur des problèmes actuels de société et de développement. Elle montre l'homme comme un acteur dynamique des transformations de la planète. Elle s'intéresse particulièrement à ce patrimoine commun de l'humanité qu'est la biodiversité, en montrant les fondements de son histoire, en exposant les facteurs de son évolution. Elle alerte sur la perte de la diversité naturelle, elle propose les moyens à mettre en œuvre pour sa nécessaire préservation. Elle crée ainsi une dynamique originale entre le terrain, le laboratoire de recherche et les collections.

INTRODUCTION

De Laurence Porte, Maire de Montbard

Le projet scientifique et culturel du Musée et Parc Buffon date de 2002 et a été rédigé dans l'optique du réaménagement du bâtiment des grandes écuries et de l'Hôtel Buffon en musées. Seul le premier chantier a vu le jour et a doté la ville d'un équipement adapté à la présentation de collections de qualité et à leur valorisation.

Bénéficiant de l'appellation « musée de France », dans le cadre du Code du patrimoine et de la « loi Musée » du 4 janvier 2002, l'établissement se dote par la même occasion de son tout premier service des publics avec un agent dédié aux animations et en particulier à l'accueil des scolaires. Les collections, encore jeunes, sont complétées par une politique d'acquisition d'envergure, pour investir un patrimoine bâti classé Monument Historique d'importance au regard de la taille de la collectivité.

L'écriture de ce nouveau projet scientifique et culturel est nécessaire aujourd'hui, afin de réinterroger le rôle de notre musée dans sa ville et son territoire, en s'appuyant sur une équipe en place depuis plusieurs années, à même de conduire l'analyse pour établir le bilan et diagnostic de l'existant et proposer un concept pour écrire un plan d'action à réaliser à court, moyen et long terme. Nécessaire et indispensable dans un contexte environnemental qui interroge avec urgence la relation que l'homme entretient avec son environnement et dans une période de crise sanitaire qui doit réaffirmer le rôle primordial de la culture. Pour reprendre le Rapport de la mission musées XXI^e siècle du ministère de la culture, daté de 2017, nous pouvons affirmer notre adhésion à la conception d'un musée qui « ... *peut légitimement assumer une mission de ferment de la démocratie culturelle, c'est-à-dire d'éducation au jugement critique, à la réflexivité, à l'ouverture aux autres et aux valeurs démocratiques. Plus largement, le musée est à même de jouer un rôle de forum culturel permanent.* »

Cette notion d'utilité publique est également à mettre en lien avec la personnalité fondatrice de notre démarche, celle de Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon, né à Montbard en 1707, aux prémices du Siècle des Lumières, et mort à Paris en 1788, à la veille de la Révolution. Une vie dédiée à l'étude de la nature et de l'histoire naturelle, tout au long d'un siècle qui va préparer les grandes révolutions scientifiques du XIX^e siècle. Une vie dédiée à l'écriture de l'*Histoire naturelle, générale et particulière* qu'il co-écrit, du moins pour les 15 premiers volumes, avec Louis Jean-Marie Daubenton, né lui aussi à Montbard en 1716 et mort à Paris dans la nuit du 31 décembre 1799, premier directeur du Muséum national d'histoire naturelle et père de l'anatomie comparée.

La ville de Montbard, en signant en 2016 puis en 2019 un contrat-cadre de partenariat avec le grand établissement public qu'est le Muséum national, affiche ainsi sa volonté de redonner tout son sens à ce lien symbolique et aux valeurs partagées entre les deux partenaires pour œuvrer à la reconnaissance de l'importance de l'histoire naturelle dans nos sociétés contemporaines.

Le présent document, sous forme de manifeste partagé, présente ainsi un historique complet des musées à Montbard et un état des lieux de l'existant dans les domaines des collections, de la diffusion (expositions, recherche, publications et communication), de la médiation comprise comme toutes les actions mises en œuvre à destination des publics. Il s'agit d'un document stratégique, pendant au schéma directeur de réaménagement du Parc Buffon de 2016, qui permet, en s'appuyant sur la réalité de moyens humains et financiers dimensionnés à notre ville, réalistes et réalisables, d'imaginer et de rêver un lieu de culture bien ancré dans son époque.

INTRODUCTION

De Lionel Markus, Directeur du Musée et Parc Buffon

L'écriture d'un projet scientifique et culturel implique de prendre le temps de l'analyse et du recul nécessaires pour se projeter dans l'avenir. Il doit aussi garantir un dialogue constant au sein de l'équipe et avec les élus. C'est dans cette optique qu'un comité scientifique de réflexion a été mis en place, constitué d'Isabelle Collet, conseiller musée pour la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, de Guillaume Lecointre, conseiller scientifique du Président du Muséum national d'histoire naturelle, de Tania Puscasu, directrice générale des services de la ville, de l'équipe du Musée, sous l'égide de Laurence Porte, maire de la commune et de Lionel Markus, directeur du Musée et Parc Buffon.

Fruit d'une réflexion quotidienne de plus d'un an au sein de l'équipe, le PSC offre la possibilité de partager largement nos préoccupations, qu'il s'agisse de questionnements liés à nos pratiques professionnelles ou à notre envie que le musée, dans toutes ses dimensions, puisse être un lieu de plaisir, de culture et de transmission.

Ce travail nous a permis de mieux comprendre nos spécificités et notre objet, de pointer nos forces et nos faiblesses, de définir ce que le musée n'est pas ou du moins pas encore, aujourd'hui, à un moment défini. Car en effet, le rôle et les missions d'un musée évoluent et sont le reflet des préoccupations d'une époque. Les regards peuvent donc changer, les pratiques se modifier. Il n'est qu'à mesurer l'écart entre ce que pouvait être un musée dans les années 1980 et de nos jours en termes d'accessibilité, de propositions pour les publics et de muséographie. Nous souhaitons ici affirmer notre engagement, dans un contexte où la définition même des musées est remise en cause et la responsabilité qui est la nôtre de porter un discours validé et solide à même de « ... *garantir un bien public, c'est-à-dire la fiabilité d'un discours interprétatif qui donne du sens à l'intention muséale* », et de fonder notre action sur un « *universalisme fédérateur*. » (Guillaume Lecointre dans la revue « Espèces » de décembre 2019). « *Il ne s'agit pas de prescrire une opinion, mais de fournir des informations scientifiquement étayées pour que chaque citoyen puisse élaborer la sienne.* » (Manifeste. Humains et autres animaux. Reliefs, MNHN, 2019)

Cet universalisme de la pensée n'est pas sans évoquer le rôle majeur que va jouer Buffon au XVIII^e siècle dans l'Europe des Lumières et celui essentiel qu'incarne son *Histoire naturelle, générale et particulière* dans ce contexte.

Le concept que nous partageons est celui d'un musée dédié à une histoire naturelle, vivante et dynamique, en mouvement. Cette histoire naturelle est incarnée par un patrimoine bâti et symbolique, des collections, une mission de diffusion et de partage pour comprendre et relier l'héritage de Buffon à nos préoccupations contemporaines.

DÉFINITION DU PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL (PSC)

Initié en 1992 par Jacques SALLOIS, directeur des musées de France, le PSC : « ... fonde la démarche culturelle de l'établissement en fonction de la nature des collections, de l'environnement géographique, des publics auxquels il s'adresse et des collectivités qui soutiennent son développement. Organisant une dynamique d'ensemble qui associe les personnels aussi bien que les partenaires du musée, il s'inscrit dans la durée et ménage les perspectives d'évolution permanente. » (« Les musées de France », PUF, coll. « Que sais-je », 1995)

« Un musée d'aujourd'hui ne peut plus se contenter de gérer l'existant. Il doit s'interroger sur sa vocation, l'évolution de ses collections et de ses publics, son rôle dans la cité, sa place sur la scène locale, nationale ou internationale ». (Muséofiche, Ministère de la Culture)

Sur un plan légal, il émane du Code du Patrimoine et de la loi musée du 4 janvier 2002.

La loi du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine définit le PSC comme une obligation incombant à tous les musées de France, quelle que soit leur situation.



TABLE DES MATIERES

I/ HÉRITAGE ET CONTEXTE	10
I.A. Historique des musées : entre archéologie, Beaux-arts et Histoire naturelle, un impossible mariage ?	10
I.B. L'Hôtel Buffon, un projet de musée abandonné, un bâtiment en attente d'usage	14
I.C. La Chapelle des Ursulines et le Musée des Beaux-arts, vers un déclassement	16
I.D. Le Musée Buffon et les sites associés	17
I.E. Buffon, Daubenton et l'Histoire naturelle, les axes fondateurs du musée	22
I.F. Un château, un jardin botanique, un parc public	30
II/ BILAN	36
II.A. Le Musée aujourd'hui	36
II.A.1. Le parcours permanent	36
II.A.2. Des expositions temporaires en appui de la collection permanente	40
II.A.3. La diffusion des collections	42
II.B. Les collections	44
II.B.1. Les collections « Musée de France »	44
II.B.2. Les dépôts	46
II.B.3. Les collections municipales	52
II.B.4. Les réserves	54
II.B.5. État du récolement	55
II.C. Le fonctionnement	58
II.D. Les publics	62
II.D.1. Analyse de la fréquentation et des publics	64
II.D.2. Les visiteurs au coeur de la médiation	72
II.D.3. L'espace pédagogique de l'Orangerie : faire vivre l'approche naturaliste	76
II.E. La communication	80
III / LE PROJET	86
III.A. Un musée dans la ville	86
III.B. Quelle(s) identité(s) pour le Musée et Parc Buffon ?	91
III.C. Plan d'action	96
III.C.1. Le parcours permanent et le cabinet de travail	96
III.C.2. Organiser les missions de l'équipe et définir leur place dans la gestion globale du site	98
III.C.3. Privilégier le réel, au coeur d'un rapport de proximité entre les publics, les supports et la médiation	100
III.C.4. Développer la valorisation du patrimoine intellectuel de Buffon	104
CONCLUSION	105
ANNEXES	107



I / HÉRITAGE ET CONTEXTE

I.A. HISTORIQUE DES MUSÉES : ENTRE ARCHÉOLOGIE, BEAUX-ARTS ET HISTOIRE NATURELLE, UN IMPOSSIBLE MARIAGE ?

La ville de Montbard est propriétaire des collections de deux musées : le Musée des Beaux-arts, installé dans l'ancienne chapelle du Couvent des Ursulines et le Musée Buffon, aménagé dans le bâtiment des anciennes écuries du domaine que fait édifier Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon de 1734 à 1788. Ce musée sera identifié sous différentes appellations tout au long de son histoire : «Remises», «Musée des Anciennes Ecuries», «Musée de l'Orangerie»...

Au regard de la « loi musée » du 4 janvier 2002, ces deux musées bénéficient de l'appellation «Musée de France». Néanmoins, il n'existe qu'un seul registre d'inventaire commun aux deux musées et aux deux collections.

L'historique des musées met en évidence la difficulté récurrente de faire cohabiter au sein du site plusieurs thématiques qui n'entretiennent pas nécessairement de liens directs :

- l'histoire de l'ancienne forteresse des ducs de Bourgogne liée aux campagnes de fouilles et de sondages archéologiques menées depuis le début des années 1990

- le fonds Beaux-arts constitué avant la Seconde Guerre mondiale

- les figures des deux naturalistes nés dans la ville : Buffon et Daubenton

Les divers musées sont gérés dans un premier temps par des associations : SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, LES AMIS DE LA CITÉ, ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DES FORGES, avant la création, en 1988 d'un «OFFICE MUNICIPAL DE LA CULTURE» puis le recrutement d'une équipe professionnelle au début des années 1990.

Ainsi les collections transitent d'un site à l'autre, passant des tours du château aux anciennes écuries de Buffon, ou encore par l'ancienne Chapelle des Ursulines. Il en résulte un éclatement des collections réparties dans des bâtiments, certes proches géographiquement, mais

qui rendent complexe la gestion, la circulation des visiteurs et la cohérence du discours proposé.

LE TRICENTENAIRE DE LA MORT DE BUFFON EN 1988 EST UN ÉVÉNEMENT FONDATEUR qui acte la volonté politique de dédier entièrement un lieu à la mémoire du naturaliste montbardois. Petit à petit, le Parc est englobé dans le giron du Musée sous l'appellation « **MUSÉE-SITE BUFFON** » en 2002 puis « **MUSÉE ET PARC BUFFON** » en 2015.

LES GRANDES DATES

LE MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE, 1911 - 1939 / TOUR SAINT-LOUIS, PARC BUFFON

MUSÉE MUNICIPAL D'ARTS, D'HISTOIRE ET DE PRÉHISTOIRE, 1937-1965 / «REMISES» DE BUFFON

RÉORGANISATION DES COLLECTIONS, 1969-1975

- « Le Musée municipal d'Histoire et d'Archéologie » installé dans les « Remises » présente les collections beaux-arts, les cycles anciens et une partie des collections archéologiques

- Les collections ayant trait à l'histoire de Montbard quant à elles sont présentées dans les deux tours médiévales du Parc Buffon

UNE DATE CHARNIÈRE : 1980, LA SCISSION DES COLLECTIONS EN DEUX ENTITÉS

Les collections de Beaux-arts et de cycles anciens rejoignent la Chapelle des Ursulines. Le « Musée municipal d'Histoire et d'Archéologie » est réaménagé et restauré dans l'actuel bâtiment du Musée Buffon.

BUFFON ET DAUBENTON AU CŒUR DU DISCOURS, 1991-2000

Le « Musée des Anciennes Ecuries » est consacré uniquement aux deux naturalistes. C'est à cette époque que débutent les premières investigations archéologiques.

LE MUSÉE-SITE BUFFON, 2000-2011

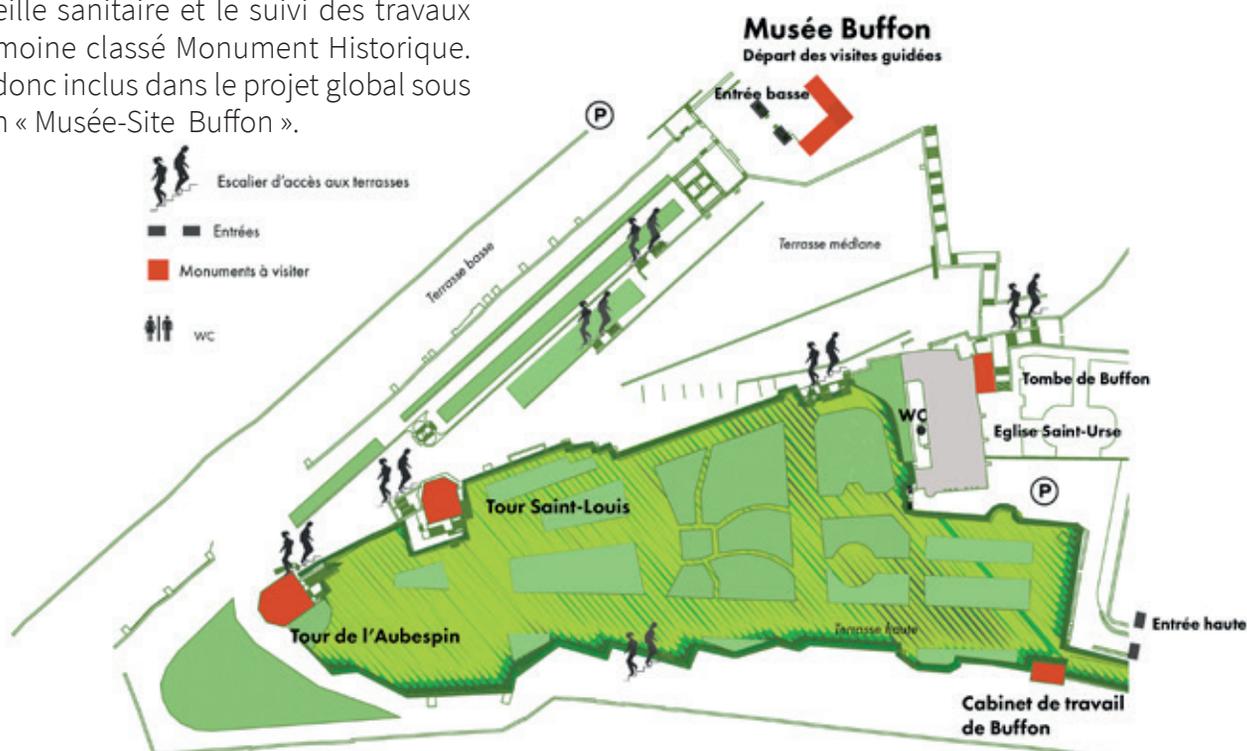
Le Projet Scientifique et Culturel du Musée est rédigé en 2002. En Janvier 2004, un musée préfigurateur de celui, plus grand, prévu dans l'Hôtel Buffon est inauguré dans le bâtiment des anciennes écuries. Il prend le nom de « Musée de l'Orangerie ». Le premier service des publics est créé à cette époque. Deux salles de réserves sont aménagées dans la Chapelle des Ursulines. Progressivement, le Parc est associé au musée, pour rendre cohérent le circuit touristique entre les deux entités qui se font face mais aussi parce que le service est le plus à même de mener la veille sanitaire et le suivi des travaux sur le patrimoine classé Monument Historique. Le Parc est donc inclus dans le projet global sous l'appellation « Musée-Site Buffon ».

Plusieurs phases de travaux sont mises en œuvre au sein du Parc (terrasses 3 et 4). Le projet de musée à l'intérieur de l'Hôtel Buffon est quant à lui abandonné en 2008.

LE MUSÉE ET PARC BUFFON DEPUIS 2015

En août 2014, une mission de coordination d'un schéma directeur de réaménagement du Parc Buffon est confiée à l'équipe. Les travaux, dont le phasage est envisagé sur plus de vingt ans, démarrent en 2019. Le Musée Buffon s'inscrit également dans un nouveau réseau de partenariats : convention de partenariat culturel avec l'Inrap depuis 2012 ; contrat-cadre avec le Muséum national d'Histoire naturelle depuis 2017.

Le partenariat avec le Muséum nourrit le projet d'écriture du nouveau Projet Scientifique et Culturel.





1911 / 1939

Le « Musée Archéologique » et Historique de la Tour Saint-Louis, premier quart du XXe siècle. Photographie réalisée par G. Daloz, collection du Musée Buffon



Raoul Butreau au sein du « Musée Archéologique » dans les années 1960. Collection Musée Buffon



Le hall des « Remises » vers 1938 / actuel hall d'accueil et d'exposition du Musée Buffon. Collection Musée Buffon

1960

Rez-de-chaussée du « Musée des Anciennes Ecuries », années 1980. Fonds photographique du Musée Buffon



1970



Les Remises, premier quart du XXe siècle.
 Photographie anonyme. Collection du Musée Buffon



Premier étage de la Tour Saint-Louis dans les années 1970. Collection Musée Buffon

Montbard
Musée - Site Buffon

Enfin un vrai musée !

Rue du Parc Buffon 21500 Montbard
 www.montbard.com - courriel : MUSEE-SITE-BUFFON@wanadoo.fr
 Renseignements téléphoniques du lundi au vendredi : 03.80.92.90.42 - Ouvert de 10 à 12h et de 14 à 18h
 Exposition permanente : Buffon, Daubenton, jusqu'à l'aube du XIX^e siècle

OUVERT TOUTE L'ANNÉE SAUF LE MARDI

Rez-de-chaussée de la chapelle des Ursulines avant déménagement des autels. Carte postale de G.Daloz. Collection du Musée Buffon

2004

Flyer édité pour la réouverture du Musée Buffon en 2004

I.B. L'HÔTEL BUFFON, UN PROJET DE MUSÉE ABANDONNÉ, UN BÂTIMENT EN ATTENTE D'USAGE

L'Hôtel Buffon est édifié par Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon, à partir de 1734 à l'emplacement de la maison de son grand-père. Buffon est vraisemblablement le seul architecte de sa propriété. La construction semble être achevée pour l'essentiel vers 1741, mais différents travaux d'aménagement intérieur se poursuivent jusqu'à la mort de Buffon le 16 avril 1788. Le bâtiment, de 1800m², est composé d'un corps principal et de deux ailes en retour.

Le rez-de-chaussée accueille l'intendance de l'hôtel particulier (cuisines, gardien) et plusieurs chambres pour les hôtes de passage.

Le premier étage distribue la salle à manger, la salle de billard, les appartements de Buffon, situés dans l'aile Nord et ceux de son fils dans l'aile Sud. Remanié au XIXe siècle, le bâtiment est vendu à la ville en 1885. Il est alors affecté à l'école primaire supérieure puis à l'école primaire et cours complémentaire. De 1953 à 1993, l'hôtel accueille divers services administratifs. La conservation du Musée, dernier affectataire, quitte les lieux en 2004.

UN PROJET DE MUSÉE ABANDONNÉ, DE NOUVEAUX USAGES À IMAGINER

La rénovation des façades du bâtiment en 2004 ne laisse rien entrevoir de l'état sanitaire préoccupant des intérieurs. Prévu pour accueillir le Musée Buffon, le projet est abandonné en 2008, dans l'attente d'un projet adapté aux lieux.

Une étude sanitaire réalisée par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques est rendue à la DRAC Bourgogne le 16 avril 2001. Le bâtiment fait l'objet d'un programme de restauration de ses façades en 2004 (coût total : 1.437.000 € HT). Un plancher béton est mis en place sous les combles afin de mettre le bâtiment hors d'eau en cas d'intervention sur la toiture.

Le projet de restructuration du bâtiment pour accueillir le Musée Buffon est consigné dans le projet scientifique et culturel daté de 2002 mais n'a pas abouti.

Le coût total de la rénovation intérieure du bâtiment est estimé en 2006 à 4.788.000 € hors scénographie et 3.600.000 € pour la seule partie muséographique. Une seconde phase de restauration de la toiture est envisagée et budgétée pour 1.170.000 € HT.

Dans le cadre d'un appel à projet lancé par la Bibliothèque nationale de France en 2020, une réflexion est menée pour définir les potentiels usages du bâtiment qui pourrait accueillir à la fois l'administration de la BnF et un espace de valorisation de ses collections autour de la presse et de l'éducation à l'esprit critique, en lien avec les expositions et le service des publics du Musée.

L'Hôtel Buffon doit donc faire l'objet d'une étude d'opportunité plus approfondie afin d'envisager le meilleur usage à réserver au bâtiment, en prenant en compte son coût de restauration et de fonctionnement.

Ce projet à long terme conduit à l'exclure temporairement du Projet scientifique et culturel.

DIAGNOSTIC

≡ ATOUTS

Un hôtel particulier du XVIIIe siècle au centre ville

Des espaces qui peuvent être investis temporairement pour les besoins du service : stockage, réserves, bureaux... qui permettent de reconquérir les lieux

≡ FAIBLESSES

L'intérieur du bâtiment est en mauvais état

Le bâtiment n'est ni chauffé ni éclairé (éclairage en façade pour mise en valeur uniquement en 2019)



Hôtel Buffon, façade Ouest, photographie de Xavier Spertini

I.C. LA CHAPELLE DES URSULINES ET LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS, VERS UN DÉCLASSEMENT

HISTORIQUE

La chapelle de style néo-gothique de l'ancien couvent des Ursulines est construite entre 1887 et 1890 par le Frère Maur, architecte à l'abbaye Sainte-Marie de la Pierre-qui-Vire. Le 28 avril 1890, la nouvelle chapelle est bénie solennellement par Monseigneur Lecot, évêque de Dijon. Etablies à Montbard en 1649, les Ursulines ont occupé le couvent jusqu'à la séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905. La chapelle est rachetée en 1975 par la commune pour y installer le Musée des Beaux-arts qui sera inauguré le 8 novembre 1980.

PLAN ET DESTINATION

Le bâtiment est constitué d'un hall d'entrée de 78m² conduisant à une estrade de 18m². Une rosace ajourée laisse deviner, derrière l'estrade, un espace de 60m² appelé « crypte » dans les documents, bien qu'accessible par les deux travées des bas-côtés. Deux salles de 5m² situées en prolongement des bas-côtés et fermées par une porte, sont affectées pour l'une au tableau électrique général et pour l'autre à une réserve de sculptures.

On accède au premier étage par deux escaliers à vis, pris dans des tourelles ajourées. Le premier étage propose la même répartition d'espaces qu'au rez-de-chaussée. Le chœur accueillait un autel destiné à la célébration de la messe. Une double-porte donne accès à l'une des réserves du Musée et Parc Buffon.

Un escalier en bois permet d'accéder à un dernier niveau de tribune en forme de « U » qui communiquait avec le couvent.

Depuis 2014, le lieu n'accueille plus d'expositions temporaires. Il est ouvert pour des événements ponctuels (visites guidées sur réservation, journées du patrimoine, concerts, lectures...).

DIAGNOSTIC

≡ ATOUTS

Un témoignage d'architecture néogothique unique en Bourgogne

Un bâtiment au cœur de la ville qui s'insère dans un circuit piétonnier

Des espaces de stockages et de réserves

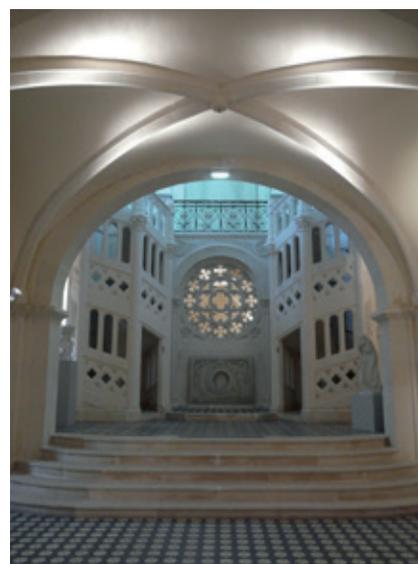
Bâtiment en état sanitaire satisfaisant

≡ FAIBLESSES

En 2001, considérant les conditions de conservation médiocres (grandes variations de température et d'humidité), le confort de visite rendu difficile par l'absence de chauffage, l'accès complexe (grande montée d'escalier depuis l'hôtel de ville et descente par la rue Daubenton), les collections sont décrochées et mises en réserve

Accessibilité difficile pour les visiteurs (accès PMR impossible)

Problématique récurrente liée à l'entretien des chéneaux (infestation d'oiseaux) entraînant des infiltrations d'eau régulières



Rez-de-chaussée de la Chapelle des Ursulines

I.D. LE MUSÉE BUFFON ET LES SITES ASSOCIÉS



Cour du Musée Buffon

LE MUSÉE BUFFON

Le bâtiment abritant les collections permanentes et les expositions temporaires du Musée Buffon est situé au pied de la butte témoin sur laquelle le château des seigneurs de Montbard, la forteresse des ducs de Bourgogne puis le Parc Buffon se sont développés depuis le XI^e siècle. Il apparaît comme une porte d'entrée géographique et symbolique du Parc Buffon.

Le plan du Comté de Buffon retrouvé à la Bibliothèque nationale de France daté 1769/1771 (Voir Annexes I), indique clairement la destination du bâtiment au cœur de la résidence de Buffon. Longtemps considéré comme une ancienne Orangerie, le bâti est décrit comme « cours et écuries ». Utilisé comme fabrique de cirage au début du XX^e siècle, puis comme salles de classe, il est investi en 1988 par le Musée Buffon et entièrement rénové en 2004.

PLAN ET USAGES

COUR

En forme de « L », il est composé d'une cour pavée de 80 m² donnant accès à un rez-de-chaussée. Des éléments lapidaires y sont exposés, certains étant fixés au sol. Un espace buvette est installé dans la cour depuis 2018. Un éclairage de sécurité a été mis en place en 2020.

HALL D'ENTRÉE, BOUTIQUE ET SALLES D'EXPOSITION TEMPORAIRE

Le hall d'entrée d'une surface de 120 m² est composé de l'accueil/boutique (rénové en février 2019) et sert régulièrement d'introduction aux expositions temporaires. Un placard dans cet espace sert à la fois de stockage (produits d'entretien et produits de conditionnement de la boutique) et de vestiaire. Une statue en plâtre de Carlus, représentant Buffon, dépôt du Musée d'Orsay, est adossée au mur. Le hall donne accès aux salles d'exposition temporaire réparties en deux espaces de 53 m² et 54 m². Les sanitaires sont accessibles en traversant ces deux salles. Une sortie de secours est positionnée dans la seconde salle d'exposition temporaire, qui comprend également un placard pour le matériel pédagogique.

LES COLLECTIONS PERMANENTES

Le premier étage donne accès aux collections permanentes. Il est composé d'une salle d'un seul tenant de 120 m² et d'une salle en retour de 36 m² intitulée « Cabinet d'histoire naturelle de Buffon et Daubenton ». Cette salle est séparée par un mur des espaces consacrés à l'administration. Il n'y a donc aucun accès direct des bureaux aux collections. Une sortie de secours conduit à la cour administrative du Musée Buffon.

L'ADMINISTRATION

Les bureaux, d'une superficie totale de 90 m², sont divisés en cinq espaces. L'accès s'effectue par une grille située rue du Parc, en surplomb de l'accès public au Musée Buffon.

La cour administrative d'une surface de 78 m² dessert un bâtiment de 25m² en mauvais état sanitaire, utilisé comme réserve d'outils et d'un appenti menaçant ruine, mitoyen avec la propriété voisine. Des éléments lapidaires exposés jusqu'en 2019 dans les salles voûtées de la Tour de l'Aubespain y sont stockés en attente de trouver un espace de conservation adapté.

DÉTECTION ET PROTECTION INCENDIE

Un agent d'accueil et de surveillance est présent en permanence à l'accueil et assure la surveillance des espaces d'exposition permanente et temporaire depuis un écran de télésurveillance. L'agent est présent en complète autonomie les samedis et dimanches.

Le musée dispose d'un système d'alarme anti-intrusion (détecteurs acoustiques bris de vitre sur toutes les ouvertures du rez-de-chaussée et étage), de détecteurs de fumée, de portes coupe-feu, d'issues verrouillées électromécaniquement.

Une centrale de télésurveillance assure le suivi des alarmes et affecte une équipe d'intervention, sur site, en l'absence de réponse de l'équipe du Musée.

ACCESSIBILITÉ

Accessibilité pour les véhicules difficile (visiteurs, bus, camions de livraison ou transport d'oeuvres d'art)

Accessibilité pour les personnes en situation de handicap complexe : cour pavée, accès au premier étage impossible

Une signalétique au sein de la ville peu claire pour les visiteurs

Un manque d'aménagements pour les cyclistes

DIAGNOSTIC

≡ ATOUTS

Le Musée comme seuil d'entrée au Parc Buffon

Un espace aménagé dans la cour du Musée pour patienter ou prolonger la visite

≡ FAIBLESSES

Pas de vestiaire dans le bâtiment

Accès aux sanitaires en traversant les salles d'exposition temporaire

Pas de salle de conférence

Des espaces réduits à redimensionner

La télésurveillance souffre de dysfonctionnements

MÉDIATION

Le Musée ne dispose pas de salle dédiée pour les conférences qui sont organisées dans les salles d'exposition temporaire, dans le hall du musée ou dans d'autres bâtiments municipaux quand la jauge dépasse les 80 personnes attendues. La médiation s'effectue dans les salles et dispose d'un bâtiment dédié dans l'ancienne Orangerie depuis 2020.

L'ESPACE PÉDAGOGIQUE DE L'ORANGERIE

L'existence d'une Orangerie à proximité de l'Hôtel de Buffon est attestée formellement depuis 1742 seulement. Buffon l'agrandit dans les années 1780. A partir de 1885, l'Hôtel Buffon, acheté par la Mairie de Montbard, est transformé en école primaire supérieure. La plus grande des serres est alors utilisée par les écoliers en tant que gymnase. L'édifice, qui n'est cependant pas des plus adaptés, est finalement détruit, ainsi sans doute que la plus petite des serres, au Sud. A la place de cette dernière, on édifie l'actuel bâtiment surmonté d'un étage et d'un toit à quatre pentes.

PLAN ET USAGES

Le bâtiment est constitué d'un rez-de-chaussée composé d'une salle de 27 m² accessible aux personnes à mobilité réduite et d'un espace de sanitaires (2 lavabos et 1 toilette) ; d'un étage comprenant un local de stockage sécurisé et une salle de 40 m². La surface totale de plancher est de 80 m².

Il accueille depuis 2020 au rez-de-chaussée les ateliers pédagogiques du Musée Buffon, les ateliers du Club nature ; les activités et le bureau de la Société Naturaliste du Montbardois au premier étage.



Bâtiment de l'Orangerie après rénovation, 2019

CABINET DE TRAVAIL

Ce bâtiment de 28 m² construit par Buffon constitue le lieu historique de la rédaction des 36 volumes de l'*Histoire naturelle*. Sa construction n'est pas documentée. Des fac-similés d'estampes aquarellées ont remplacé en 2001 les estampes originales désormais conservées dans les réserves. Ce bâtiment a fait l'objet d'une rénovation extérieure en 2019.

DIAGNOSTIC

≡ ATOUTS

Lieu symbolique et touristique

Lien entre le Musée et le Parc

≡ FAIBLESSES

Le bâtiment ne dispose pas d'éclairage intérieur ni de système de régulation de la température

Une forte humidité dégrade le plafond, les boiseries et les sols

Impossibilité d'y accéder en dehors des visites guidées



Cabinet de travail de Buffon



Portrait de Buffon par François-Hubert Drouais, 1763. Collection Musée Buffon



I.E. BUFFON, DAUBENTON ET L'HISTOIRE NATURELLE, LES AXES FONDATEURS DU MUSÉE

DES PERSONNALITÉS MARQUANTES

Buffon et Daubenton sont nés à Montbard et ont tous deux joué un rôle majeur au Siècle des Lumières. Leur destin national est néanmoins profondément lié à la ville. Si les connaissances autour de Buffon ont particulièrement évolué depuis la remise des études historiques dans le cadre du schéma directeur, celles liées à Daubenton sont encore très lacunaires.

1730-1731. LES ANNÉES FONDATRICES

Georges-Louis Leclerc naît à Montbard le 7 septembre 1707. En 1714, la famille hérite de contrats de rente s'élevant à 78.000 livres. Benjamin-François Leclerc acquiert la terre de Buffon, un petit village à quelques kilomètres au Nord de Montbard ainsi que les droits seigneuriaux de la châellenie de Montbard. En 1720, il achète la charge de « Conseiller au Parlement de Bourgogne ». La famille Leclerc quitte Montbard pour Dijon.

Le jeune Georges-Louis Leclerc y fréquente le collège des Godrans puis, à partir de 1723, la Faculté de Droit. Il en sort en 1726 et décide d'abandonner le droit et la magistrature pour se consacrer aux sciences.

A partir de novembre 1730, Buffon entame un long périple à travers la France avec le duc de Kingston et entretient une correspondance soutenue avec certaines personnes éclairées de son temps.

Il rentre à Dijon en juillet 1731 pour assister aux derniers instants de sa mère Anne-Christine Marlin.

1732. VERS LA RECONNAISSANCE

Georges-Louis, qui signe désormais « Leclerc de Buffon » est à Paris en juillet 1732, où il loge chez Gilles-François Boulduc, premier apothicaire du roi, professeur au Jardin du Roi et membre de l'Académie royale des sciences. Guidé par ses proches, il commence à fréquenter l'Académie des Sciences.

1733. LE RATTACHEMENT DE BUFFON À LA MARINE

L'année 1733 est marquée par une rencontre décisive avec le comte de Maurepas, secrétaire de la Maison du Roi et du département de la Marine, ministre de tutelle de l'Académie des Sciences qui charge secrètement Buffon, avant même son entrée à l'Académie des Sciences, de mener des expériences sur la résistance des bois. Buffon s'attaque alors à ses premiers travaux de sylviculture.

Le 25 avril 1733, Buffon présente son mémoire sur le « jeu du Franc-carreau », marquant une première reconnaissance officielle de l'Académie, puis, le 25 novembre un « Écrit de géométrie » (une réflexion autour du fil à plomb). Ces premiers travaux autour des calculs de probabilité sont encore reconnus de nos jours.

UNE VIE ENTRE PARIS ET MONTBARD

À partir de février 1733, le naturaliste quitte sa demeure paternelle de Dijon pour Montbard, où il réside dans la maison de son grand-père. L'hôtel particulier n'a cependant pas encore l'aspect qu'on lui connaît aujourd'hui. Buffon, sur le modèle des hôtels particuliers parisiens, ne cessera d'embellir et d'agrandir l'édifice tout au long du XVIII^e siècle.

LE TOURNANT DE 1739 : BUFFON, INTENDANT DU JARDIN DU ROI

Au printemps 1739, la carrière de Buffon prend soudain une tournure nouvelle. Il est transféré dans la section botanique le 18 mars. Huit jours plus tard, un pensionnaire botaniste meurt. Jussieu est nommé « adjoint », Buffon, « associé ». Le 16 juillet 1739 meurt Charles de Cisternay du Fay, Intendant du Jardin du Roi (actuel Jardin des Plantes).

La candidature de Buffon est présentée au Roi le 25 juillet, et le lendemain, Buffon est nommé. Il a 32 ans et obtient l'une des plus hautes situations scientifiques de la France de Louis XV. Beaucoup d'académiciens sont scandalisés. Le succès de Buffon est attribué à la seule faveur du ministre Maurepas.

LE JARDIN DU ROI

Buffon s'attelle avec vigueur dès son arrivée au Jardin du Roi à la réorganisation et l'enrichissement du Cabinet d'Histoire Naturelle. En 1745, il nomme Louis-Jean-Marie Daubenton « Garde et démonstrateur du Cabinet d'Histoire Naturelle ». C'est à lui qu'incombera de mettre de l'ordre dans les collections.

Buffon développe également son réseau de correspondants en créant un brevet de « Correspondant du Jardin du Roi », titre honorifique qu'il ne distribue qu'à bon escient mais qui incite les voyageurs à récolter et envoyer les spécimens (animaux et plantes) rencontrés lors des grandes expéditions.

En 50 ans de règne, Buffon a presque doublé la superficie du Jardin et a fait de l'établissement l'un des plus importants d'Europe, si ce n'est le premier.

Mais sa tâche principale, c'est l'écriture d'un inventaire des collections du Cabinet du Roi qui prend rapidement la forme d'une œuvre bien plus ambitieuse : *l'Histoire Naturelle, générale et particulière*. Il lui faudra dix ans de travail avant que les trois premiers volumes paraissent en 1749.

L'HISTOIRE NATURELLE, GÉNÉRALE ET PARTICULIÈRE, AVEC LA DESCRIPTION DU CABINET DU ROI (1749-1804)

LES TROIS PREMIERS TOMES, 1749-1753

Au mois d'octobre 1749, le Journal des Savants annonce au public la parution à venir de Buffon : une histoire naturelle en quinze volumes, complète, des animaux à l'homme. Il est précisé que l'ouvrage sera fait « *suivant les vues et par les ordres de M. le comte de Maurepas* ».

Sur la page de titre, l'adresse « A Paris, De l'Imprimerie Royale », confère au livre le caractère d'une publication officielle.

PREMIER DISCOURS : « DE LA MANIÈRE D'ÉTUDE ET DE TRAITER L'HISTOIRE NATURELLE »

Le Premier Discours qui ouvre le premier volume intitulé : « *De la manière d'étudier et de traiter l'Histoire Naturelle* » porte sur la connaissance que l'homme peut avoir de la Nature. Il s'agit de définir l'homme face à la Nature et face à Dieu. Dans un langage admirablement calculé pour respecter le caractère divin de la Création, il pose l'audacieuse question : existe-t-il un ordre dans la Nature ?

Pour Buffon, toute méthode de classification est vouée à l'échec, d'où son opposition féroce à Linné. Tout système de classification répond à une exigence de l'esprit humain, non à la vérité de la Nature.

HISTOIRE ET THÉORIE DE LA TERRE

Buffon publie, en 1749 et 1778, deux mémoires, *Théorie de la Terre* puis *Époques de la Nature*. Ces textes fondateurs et parmi les plus commentés de l'*Histoire naturelle* avancent des théories expérimentales nouvelles qui reculent l'Âge de la Terre à plus de 75.000 ans. Malgré ses erreurs, son apport est considérable : non seulement il fait éclater le cadre chronologique traditionnel en multipliant par plus de dix le chiffre donné par les théologiens, mais surtout il montre qu'il est possible d'aborder cette question réputée jusqu'alors inaccessible par une approche physique et expérimentale.

HISTOIRE DES ANIMAUX

L'Histoire des animaux, au début du tome II, va quant à elle susciter immédiatement des controverses passionnées à travers toute l'Europe dont l'écho va retentir jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Elle préfigure une « biologie animale » où même une biologie tout court puisque les végétaux jouent un rôle dans sa réflexion.

Buffon énonce pour la première fois sa définition de l'espèce animale : « *On doit regarder comme la même espèce celle qui, au moyen de la copulation, se perpétue et conserve la similitude de cette espèce, et comme des espèces différentes celles qui, par les mêmes moyens, ne peuvent rien produire ensemble* ». C'est le principe « d'interfécondité. »

Donc les êtres vivants se reproduisent. La formule même exclut le créationnisme et la préexistence. Nous sommes ici aux prémisses de la génétique, c'est-à-dire de la science de l'hérédité.

L'HISTOIRE NATURELLE DE L'HOMME

L'homme est présent dès les premières pages de l'*Histoire Naturelle*. L'homme cherchant à connaître la Nature dans laquelle il est immergé ; l'homme soumis aux limites que lui imposent ses organes des sens, capable grâce à sa raison, d'édifier la construction abstraite des mathématiques mais incapable d'atteindre, dans sa connaissance de la Nature, une certitude qui soit autre chose qu'un très haut degré de probabilité ; l'homme enfin qui se met volontairement au centre du monde, se place au sommet de l'échelle des êtres, et décide d'organiser sa découverte du vivant par cercles concentriques, en commençant par ce qui lui est le plus proche et le plus familier (il classera les animaux en fonction de leur proximité avec l'homme).

Le dernier chapitre de l'*Histoire Naturelle* de l'homme est le plus célèbre, et celui qui a le plus retenu l'attention des historiens, en raison principalement de sa conclusion sur l'unité de l'espèce humaine : « *Tout concourt à prouver que le genre humain n'est pas composé d'espèces essentiellement différentes entre elles, qu'au contraire il n'y a eu originairement qu'une seule espèce d'hommes qui, s'étant multipliée et répandue sur toute la surface de la terre, a subi différents changements par l'influence du climat, par la différence de la nourriture, par celle de la manière de vivre (...) il est très probable que les variétés disparaîtraient peu à peu, et avec le temps, ou même qu'elles deviendraient différentes de ce qu'elles sont aujourd'hui, si ces mêmes causes ne subsistaient pas, ou si elles venaient à varier dans d'autres circonstances et par d'autres combinaisons.* »

Affirmer l'unité de l'espèce humaine est un geste d'une portée philosophique considérable. Buffon préfigure en ce sens les théories du transformisme et de l'évolution qui seront développées au XIXe siècle par Lamarck et Darwin.

RÉCEPTION CRITIQUE DES PREMIERS VOLUMES, 1753

Les trois premiers volumes de l'*Histoire Naturelle* sont un succès immédiat. Le premier tirage (imprimé aux frais du Roi) est épuisé en six semaines. Nous ne connaissons pas le nombre exact d'exemplaires publiés au premier tirage. Les historiens l'évaluent entre 500 et 1000. Le succès de l'*Histoire Naturelle* se maintiendra tout au long de la publication de l'œuvre. Il est l'ouvrage le plus répandu du XVIIIe siècle, devant l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert.

LA MÉTHODE : IDENTIFIER, NOMMER ET DÉCRIRE

L'*Histoire Naturelle* de Buffon rassemble d'abord la description de plus de 400 espèces ou genres de quadrupèdes et d'oiseaux, ce qui représente plusieurs milliers de pages. Les articles de l'*Histoire Naturelle* ne sont pas construits selon un plan type. Chaque animal soulève un problème plus important que les autres, et c'est par lui que commence Buffon. Beaucoup d'observations sont faites d'après nature, à la Foire Saint-Germain (rhinocéros...) à la Ménagerie du Roi à Versailles... Les spécimens qui lui parviennent du monde entier au Jardin du Roi contribuent également à la réussite de l'entreprise.

Il est difficile d'imaginer le travail qu'a exigé la rédaction de l'*Histoire Naturelle* ne serait-ce que pour identifier les animaux.

EN MARGE DE L'HISTOIRE NATURELLE 1739-1753

Le 22 septembre 1752, Buffon épouse à 45 ans Marie-Françoise de Saint-Belin-Malain qui a tout juste 20 ans. Elle est pensionnaire au couvent des Ursulines de Montbard, dont la mère supérieure, mère Saint-Paul, est la sœur de Buffon. En 1764 naît Georges-Louis Marie, qu'on appellera bientôt « Buffonet ». Buffon est admis en 1753 à l'Académie Française. Il y prononce son célèbre Discours sur le style : « ... le style est l'homme même. »

NAISSANCE DE L'ANATOMIE COMPARÉE 1753

Dès 1753, Buffon et Daubenton posent les fondements de ce que l'on appellera plus tard le principe d'unité de plan de composition. En bref, cela signifie que les animaux, ou du moins le plus grand nombre d'entre eux, sont construits sur le même plan. Nous sommes ici à la naissance de l'anatomie comparée et de la morphologie qui seront des éléments essentiels du débat évolutionniste dans la première moitié du XIXe siècle.

LES QUADRUPÈDES, 1753-1767

De 1753 à 1767, Buffon publie, avec Daubenton, douze volumes sur les quadrupèdes, soit environ 6000 pages.

BUFFON ENTREPRENEUR, 1767

En 1767, Buffon se lance dans une nouvelle entreprise, la construction d'une forge au village de Buffon (travaux achevés en 1770). À l'origine, il y a la soudaine curiosité scientifique pour les problèmes de la chaleur, de sa propagation et du refroidissement. Il s'agit de l'un des plus beaux monuments de l'architecture industrielle du XVIIIe siècle en France.

Ce site, à 7 kms de Montbard, est une propriété privée ouverte au public d'avril à fin octobre.

LE COMTE DE BUFFON, 1772

En 1771, Buffon tombe malade. S'il a demandé au roi la survivance de la charge d'Intendant pour son fils, Buffonet, celui-ci est trop jeune (7 ans alors) et ne pourra lui succéder avant ses 25 ans. Buffon doit donc se résoudre à ce que le comte d'Angivillers assure la succession jusqu'à la grande majorité de Buffonet. Mais Buffon se remet de sa maladie. Pour récompenser l'obéissance de Buffon, le roi, par lettres patentes, porte « érection de la terre de Buffon en comté » en 1772.

Georges-Louis Leclerc devient « comte de Buffon » et accède à la noblesse.

LA DYNASTIE DES DAUBENTON

On trouve à Montbard trois lieux privés liés à la famille Daubenton : les maisons natale et familiale situées à proximité du Musée Buffon, et la ferme de Courtangy implantée derrière la gare.

PIERRE DAUBENTON (1703 - 1776), « ÂME BOTANIQUE » DE BUFFON

Pierre Daubenton fut l'un des plus actifs collaborateurs de Buffon à Montbard. Avocat au Parlement de Bourgogne, il devient sous l'égide de Buffon un véritable botaniste, dont l'*Encyclopédie* conserve les écrits. Il occupera également les postes de maire (1756 à 1768), châtelain, lieutenant général de police et colonel des armes de la ville de Montbard, de subdélégué de l'intendance de Dijon, capitaine de l'exercice de l'Arquebuse et enfin bailli des Abbayes de Moutiers-Saint-Jean et de Fontenay !

C'est probablement lui qui assure une grande partie du suivi du chantier et des ouvriers lors des grands travaux de création du Parc dès 1733. Et c'est à lui que Buffon confie également la gestion de la pépinière royale de Montbard. En 1742, il en arrache les arbres « *curieux et étrangers* » plantés depuis 3 ans pour les transplanter sur le promontoire du château. Il contribue également à la reproduction et à la diffusion du platane : « *En France, M. de Buffon en a élevé une prodigieuse quantité à Montbard. La bonne culture qu'il leur a fait donner, m'avertit de terminer cet article & de recommander la lecture de l'excellent article PLATANE du Dict. rais. des Sciences, &c. fait par M. d'Aubenton, subdélégué, qui depuis longtems a sous ses yeux & sous son administration, les belles collections du Pline moderne* ».

LOUIS JEAN-MARIE DAUBENTON (1716-1799)

Né à Montbard le 29 mai 1716, Louis Jean-Marie Daubenton, le frère de Pierre, étudie dans un premier temps la théologie à la Sorbonne. Il y développe parallèlement un fort intérêt pour la médecine, complète sa formation à Reims avant de s'installer en 1741 à Montbard en tant que médecin.

Buffon le fait venir à Paris en 1742 avant de le charger officiellement en 1745 de la charge de « Garde et démonstrateur du cabinet du Roi ». Dans ce domaine, Daubenton laissera un grand nombre de traités liés à la conservation des spécimens.

Il est probable que Buffon envisage assez vite d'associer Daubenton à son entreprise principale qui sera l'écriture de l'*Histoire Naturelle, générale et particulière*.

Principal collaborateur de Buffon, Daubenton est annoncé comme co-auteur de l'*Histoire naturelle* pour les quinze premiers volumes. On estime que les parties rédigées par ce dernier sont équivalentes à celles de Buffon. Daubenton est un anatomiste chevronné qui se charge principalement des descriptions anatomiques et des dissections. Ses observations lui permettront de poser les bases de la théorie de l'anatomie comparée dont il fera une démonstration célèbre autour d'un présumé os de géant - en réalité, un os de girafe.

Dans le domaine de l'élevage, son nom est associé à la création d'une race mérinos française. A quelques encablures seulement de la pépinière de son frère Pierre Daubenton, il établit en 1766 sa bergerie d'essai dans la ferme de Courtangy. Ce sont ces mérinos qui permettront au Royaume de France de venir concurrencer les espagnols dans le commerce florissant de la laine. On dit par ailleurs que son *Instruction pour les bergers* publiée en 1784 lui aurait servi de sauf-conduit pendant la Révolution, prouvant son attachement au peuple.

Louis Jean Marie Daubenton sera, après la Révolution, le tout premier directeur du Muséum national d'Histoire naturelle.

Contrairement à Buffon, Daubenton ne restera pas uniquement attaché à l'*Histoire naturelle*. Il est l'un des contributeurs les plus importants de l'*Encyclopédie* : près de 900 articles portent sa signature – en particulier pour la botanique - sans compter tous ceux, anonymes, qui peuvent lui être attribués et même si plusieurs générations de Daubenton semblent avoir participé à l'aventure éditoriale.

DIAGNOSTIC

≡ ATOUTS

Deux personnalités scientifiques majeures du
Siècle des Lumières

Une oeuvre scientifique et littéraire de portée
nationale et internationale

Le label « Maison des Illustres »

Une histoire ancrée dans la cité et dans
l'architecture

La géographie des bâtiments crée un circuit
pour les visiteurs

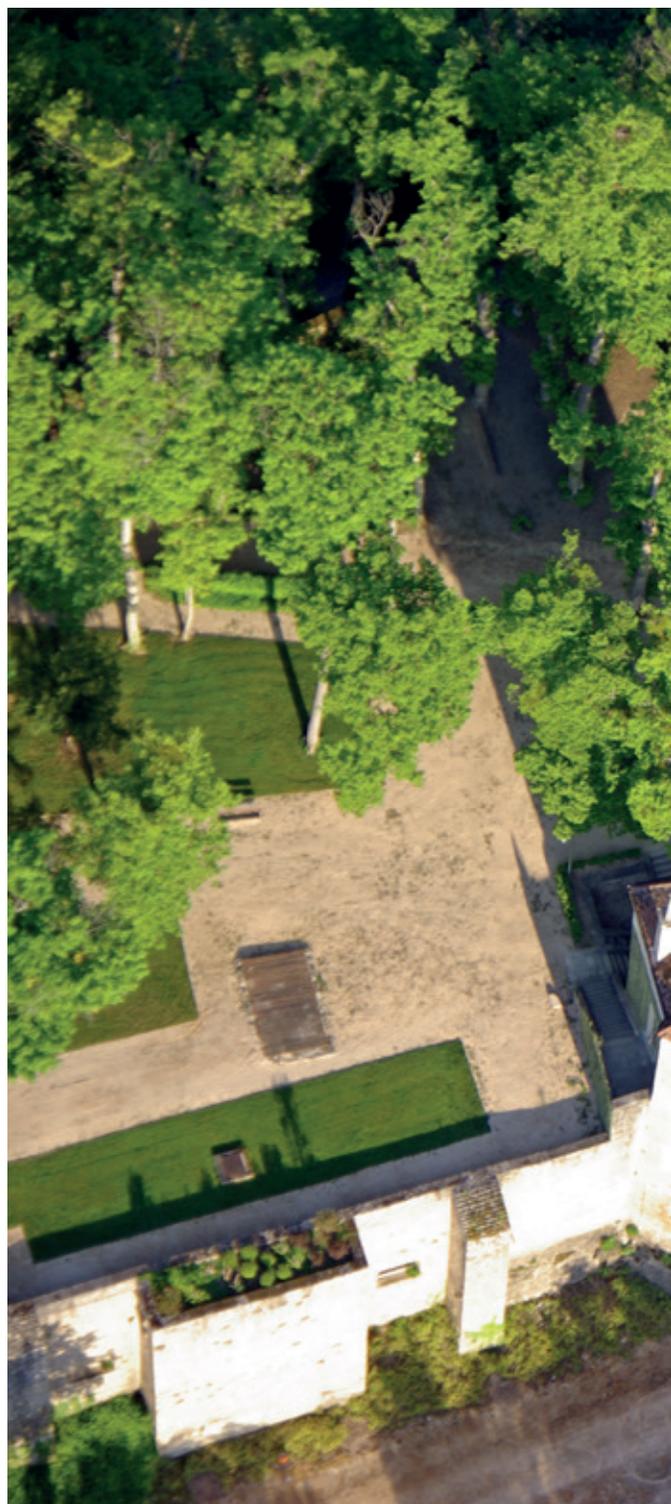
Des liens symboliques avec le Jardin des Plantes
(MNHN)

≡ FAIBLESSES

Absence d'archives liées à Daubenton

Un travail conséquent de dépouillement des
archives liées à Buffon

Un foisonnement thématique difficile à valoriser



Le Musée Buffon est intimement lié aux jardins publics qui lui font face. Le Parc Buffon prolonge ou complète la visite. Sa connaissance longtemps lacunaire a fait l'objet de nombreuses avancées dues en partie aux fouilles archéologiques et aux recherches historiques menées ces vingt dernières années.



I.F. UN CHÂTEAU, UN JARDIN BOTANIQUE, UN PARC PUBLIC

LE CHÂTEAU DES SEIGNEURS DE MONTBARD AUX DUCS DE BOURGOGNE

La connaissance du château médiéval de Montbard est récente. Elle s'appuie à la fois sur la documentation écrite et iconographique, l'étude des vestiges architecturaux visibles et sur les chantiers archéologiques qui débutent en 1992.

LES GRANDES DATES

LES SEIGNEURS DE MONTBARD ET LE CASTRUM BARRIS MONTIS

Le premier seigneur de Montbard identifié par les textes, est Bernard, cité en 1065, père d'André, chevalier du Temple et grand-père de Saint Bernard, par sa fille Aleth. C'est dans un texte daté entre 1104 et 1113, qu'est mentionné pour la première fois le château de Montbard « castrum barris montis ».

LA FORTERESSE DUCALE DU XIII^E SIÈCLE

S'il est aujourd'hui difficile d'identifier les vestiges architecturaux de la résidence des seigneurs de Montbard, il est possible de suivre leur généalogie jusqu'en 1189. Le duc de Bourgogne Hugues III s'en porte par la suite acquéreur. Les ducs de Bourgogne sont dorénavant les seigneurs de Montbard.

Eudes III (1192-1218) introduit la forteresse dans le domaine ducal. L'archéologie a permis d'identifier, sur le flanc Est du site, un ensemble de constructions datables des premières décennies du XIII^e siècle. Suit une première phase de reconstruction du château de Montbard qui se serait déroulée sous le règne du duc Hugues IV, entre 1218 et 1272.

Les ducs de Bourgogne poursuivent leur installation en achetant plusieurs propriétés proches de leur résidence. Cette démarche vise à maîtriser un espace plus vaste, préalable indispensable à la reconstruction de leur château.

LA FORTERESSE DUCALE DU XIV^E SIÈCLE

Entre les années 1300 et 1340, l'ensemble de la terrasse supérieure est réorganisée avec la construction d'un ensemble fortifié intégrant l'église Saint-Urse et formant la nouvelle résidence ducale (Voir Annexes I).

La documentation médiévale et moderne permet de saisir l'organisation générale de la résidence ducale.

TOUR DE L'AUBESPIN

La Tour de l'Aubespain est le vestige le plus important du château médiéval de Montbard. On trouve cette appellation de « Tour de l'Aubespain » dans un document d'archive dès 1354. Elle est située à la pointe Nord du site qu'elle domine du haut de ses 46 mètres. Cette tour à six pans est composée de quatre niveaux et se termine par une terrasse. Sa construction est probablement réalisée entre 1300 et 1340, au moment de la reconstruction de l'ensemble de la forteresse par les ducs de Bourgogne.

La fonction de cette grande tour est en partie symbolique et inscrit nettement dans le paysage la présence du pouvoir seigneurial. Il s'agit essentiellement d'un point d'observation dominant le territoire environnant et plus particulièrement les routes de Dijon, Châtillon, Semur, Tonnerre qui se rencontrent à Montbard au niveau du pont sur la Brenne.

TOUR SAINT-LOUIS

Vestige de l'ancien château des ducs de Bourgogne, la Tour Saint-Louis a été remaniée par Buffon et lui servait de bibliothèque ainsi que de bureau.

SALLES SOUTERRAINES

Accessibles par un chemin de terre côté Est, elles sont composées :

● Au Sud, d'une petite cave, d'environ 5 mètres sur 5 mètres en plan, voûtée en plein cintre. Cette cave était surmontée d'un rez-de-chaussée aujourd'hui disparu. Une porte communiquait vers la tour-porte desservant le pont-levis

● Au Nord, d'une grande cave de 21 mètres de longueur intérieure pour en moyenne 6 mètres de large, voûtée en demi-ogive soutenue par des arcs brisés. Ce vaste espace pouvait recevoir les productions de la châtellenie de Montbard (vins et céréales) en attendant que la famille ducale et sa nombreuse suite viennent en profiter durant leurs séjours

Restaurés par les Monuments Historiques en 2001, cet espace a bénéficié en 2014 d'une première tranche de travaux permettant l'installation d'un coffret électrique permanent et de sorties pour prises et éclairages.



Salles souterraines, vue sur la salle principale, photographie de Xavier Spertini

LE CHÂTEAU ROYAL DE MONTBARD DU XVIIE AU XVIIIE SIÈCLE

Dès 1478, le roi de France Louis XI donne le château de Montbard et ses dépendances à Philippe de Hocberg. En 1504, Jeanne d'Hocberg, fille unique de Philippe, se marie avec Louis d'Orléans, duc de Longueville et en 1554, Montbard passe dans la maison des Nemours.

Ce nouveau système d'administration du domaine royal, voit la fin des comptes de châtellenie dans les archives. Il n'est plus possible de connaître les réparations ou les éventuelles transformations touchant les bâtiments du château.

Il faut attendre 1687 et la mise en adjudication d'une partie du domaine de Montbard pour avoir une rapide description des lieux. C'est le sieur Lorin, curé de Montbard, qui obtient la jouissance d'une partie des propriétés. Il apparaît alors que le château, peu utilisé, est déjà en partie en ruine, les bâtiments n'étant visiblement pas particulièrement entretenus.

En 1718, c'est Benjamin François Leclerc (le père de Buffon) qui devient le détenteur des petits domaines de la châtellenie de Montbard.

En 1718, le domaine est en partie la possession de la famille Leclerc.

Il faut néanmoins attendre l'année 1734 pour que Georges-Louis Leclerc, futur comte de Buffon, s'empare de l'ensemble de l'éperon rocheux. Il entreprend alors un chantier d'envergure, transformant petit à petit l'ancienne forteresse en jardin botanique.

LE PARC BUFFON : DU JARDIN BOTANIQUE AU PARC PUBLIC

Les connaissances sur la manière dont Buffon s'empare progressivement de l'emprise de l'ancien château des Ducs de Bourgogne pour y créer un jardin botanique expérimental sont récentes. En 2015, dans le cadre de l'élaboration du schéma directeur de réaménagement du Parc Buffon (Voir Annexes IX), une étude historique et archéologique centrée sur le parc est confiée à Anne Allimant, historienne des jardins (<https://www.musee-parc-buffon.fr/assets/etude-historique-et-arch%a9ologique-du-parc-buffon.pdf>). Ce travail d'un an constitue une ressource documentaire et archivistique de premier ordre, livrant les grandes étapes de construction des jardins de Buffon.

A partir de 1734, des travaux gigantesques, entrepris par étapes successives au gré des acquisitions foncières, ont su composer avec ce qui était en place : un éperon rocheux, un système de fortifications médiévales et les reliefs bâtis.

Buffon engage de nombreuses modifications : il remplit l'intérieur du rempart avec un mélange de terre et des pierres du château pour créer un unique niveau, rabaisse les remparts et modifie la Tour Saint-Louis pour y installer sa bibliothèque. Il conserve en l'état l'église Saint-Urse et la Tour de l'Aubespain.

Ses jardins sont aménagés autour de quatorze terrasses organisées en jardins à la française. L'impressionnante liste des plantes cultivées à la fois dans la Pépinière Royale de Montbard ainsi que dans ses jardins rend compte des expériences d'acclimatation.

LES GRANDES ÉTAPES

PREMIERS TRAVAUX. 1733-1736

Dès 1733, Buffon aménage un premier jardin au Sud d'une surface d'environ 6 980 m², probablement dès l'origine doté de terrasses et de bassins.

À partir de 1739, une fois nommé au poste d'Intendant du Jardin du Roi, Buffon peut, en toute légitimité, envisager la plantation en masse d'espèces venues du monde entier à Montbard. Dès lors, Buffon utilise son parc comme terrain d'expérimentation pour le Jardin du Roi.

QUI A CRÉÉ LE PARC BUFFON ? PIERRE DAUBENTON (1703 - 1776), « ÂME BOTANIQUE » DE BUFFON

Pierre Daubenton, frère de Louis-Jean-Marie Daubenton, fut l'un des plus actifs collaborateurs de Buffon à Montbard. Avocat au Parlement de Bourgogne, il devient sous l'influence de Buffon un véritable botaniste, dont l'*Encyclopédie* conserve les écrits.

LES GRANDS TRAVAUX. 1742

En août 1742, Buffon envoie une requête au roi pour récupérer l'ensemble de l'éperon rocheux. L'intervention de Buffon est radicale, entraînant la disparition de la majeure partie des structures de l'ancien château.

LES SOURCES D'INSPIRATIONS DE BUFFON

L'aspect des jardins du temps de Buffon nous est connu par un plan conservé à la BNF daté des années 1769-1771, deux inventaires après décès réalisés en mai et septembre 1788, l'inventaire révolutionnaire de mars 1795 ainsi que la description des lieux faite par Nadault de Buffon en 1855.

Si l'on se réfère à l'ensemble de ces témoignages, se dessine un parc aux influences diverses dont le modèle de base serait plutôt à chercher du côté de ceux créés au XVII^e siècle par Le Nôtre : grandes perspectives, multiplication des treillages et croisillons de bois, cabinets de charmilles, arbres en quinconces, labyrinthes de verdure, bordures de buis, parterres ornés de fleurs, statuaire, pots de fleurs utilisés tels des éléments de décor... Mais il y a aussi au sein des jardins de Buffon, une grande part expérimentale.

En partie basse, le parc était accessible aux Montbardois et, dans son ensemble, aux nombreuses personnalités venues rencontrer Buffon à Montbard. Le jardin haut, en revanche, lui était réservé. Refuge de ses pensées, c'était également probablement le lieu de monstration de ses expériences.

L'HÉRITAGE DE GEORGES-LOUIS-MARIE LECLERC DE BUFFON (1764-1794), DIT « BUFFONET »

Après le décès de son père le 16 avril 1788, Georges-Louis-Marie Leclerc de Buffon, dit « Buffonet », éprouve des difficultés à se faire rembourser les avances consenties par son père pour l'embellissement et l'agrandissement du Jardin du Roi. Il décide, au début de l'année 1793, de mettre en vente son domaine de Montbard. Arrêté à son domicile parisien le 19 février 1794, il est exécuté le 10 juillet 1794.

LE PARC BUFFON APRÈS LA RÉVOLUTION

La veuve de Buffonet obtient, le 11 août 1795, que le séquestre apposé sur ses biens, meubles et immeubles soit levé et que ses héritiers ou ayant-cause soient réintégrés dans la possession desdits biens.

Devant faire face à une situation financière difficile, entre 1799 et 1801, elle vend une partie de son mobilier pour rembourser les créanciers et s'acquitter de ses impôts. Dans ces conditions, faute d'entretien, les jardins qui avaient fait la fierté de Buffon dépérissent lentement.

A partir de 1840, la Comtesse de Buffon est contrainte d'hypothéquer une partie de l'hôtel et des jardins. En 1850, elle doit même vendre les trois terrasses inférieures et une partie de la quatrième terrasse de ses potagers. Lorsqu'elle décède le 16 mai 1852, la Comtesse institue pour légataires universels Alexandre-Henri et Renée-Louis Nadault de Buffon, enfants mineurs de Benjamin-Hippolyte Nadault de Buffon, son petit-neveu.

LA VENTE DES JARDINS EN 1853 ET 1885

En tant que légataires universels, les Nadault héritent de l'hôtel et des jardins, mais également des hypothèques et des créances qui y sont attachées. L'Hôtel Buffon est vendu en 1853 à Mathieu Desgrands, qui entreprend de grands travaux d'aménagement intérieur.

Enfin, le 1er avril 1885, la ville de Montbard décide l'acquisition du château et du Parc Buffon. À partir de 1888 et pendant près de cinquante ans, d'importants travaux de restauration des murs de soutènement, des murs d'enceinte et des bâtiments sont réalisés.

Le site bénéficie de plusieurs niveaux de protection au titre des Monuments Historiques et au titre des Sites (Voir Annexes IV).

L'ORNEMENT DES JARDINS. LA STATUAIRE ET LES BANCS

Le Parc Buffon conserve plusieurs éléments sculptés :

● Une statue de Louis-Jean-Marie Daubenton du sculpteur Marcel Paupion (1886-1966) en lieu et place d'un buste en bronze réalisé par Edme M. Cadoux (1853-1939) fondu pendant la Seconde Guerre Mondiale. Cette sculpture a été rénovée en 2016 dans le cadre du tricentenaire de la naissance du naturaliste. Prévues pour être adossées, elle a vocation à être déplacée à terme

● La colonne, dite de « Buffonet » élevée au pied de la Tour de l'Aubespain par Georges-Louis Marie Leclerc de Buffon (Montbard, 22 mai 1764 – Paris, 10 juillet 1794) dit « Buffonet », en hommage à son père, le comte de Buffon. Elle comprend une mention en latin : EXCELSAE TURI, HUMILIS COLUMNA PARENTI SUO, FILIUS BUFFON, 1785 / A LA HAUTE TOUR, L'HUMBLE COLONNE A SON PERE, BUFFON FILS. Cet élément a été restauré en 2016

● Deux vasques en pierre à décor de grotesques, probablement datées du XVIIIe siècle, rénovées en 2015

ACCESSIBILITÉ

Une multiplicité de sites couplée aux successives ouvertures et fermetures aux publics, brouillent les pistes pour celui qui veut savoir où est en définitive l'entrée du Musée & Parc Buffon.

Pour trouver cette entrée, qui est en fait une double entrée (d'un côté le portail d'entrée du Musée et de l'autre côté de la route, le portail d'entrée basse du Parc), il faut s'engager pleinement dans la ville et suivre une signalisation assez discrète. Quant au visiteur qui arrive par le portail de l'entrée haute du Parc, il est souvent loin de localiser le Musée en contrebas. Plusieurs parkings permettent aux automobilistes de se garer à proximité du site. Les bus n'accèdent pas directement et utilisent un dépose minute. De même dans le Parc, les nombreux escaliers interdisent le passage d'un niveau à l'autre pour ces personnes. L'accessibilité aux espaces intérieurs est également limitée.

Une étude sera réalisée en 2021 sur la mise en place d'une SIL (Signalisation d'Intérêt Local) incluant un volet sur la signalisation touristique et patrimoniale.

DIAGNOSTIC

≡ ATOUTS

Le Parc Buffon a entamé depuis 2017 un ambitieux projet de rénovation qui repose sur cette histoire et a pour ambition de faire à nouveau souffler l'esprit de Buffon sur les lieux

Cette histoire est valorisée à travers des synthèses accessibles sur internet ou à travers une visite virtuelle des lieux

Un jardin à l'architecture unique sur plusieurs niveaux en terrasses d'un naturaliste célèbre

Un jardin de naturaliste sauvegardé et unique en France

Signalétique routière sur la route départementale à proximité du MuséoParc Alésia et de la Grande Forge et panneaux sur l'autoroute A6

≡ FAIBLESSES

In situ, l'histoire du site n'est pas lisible pour un visiteur ou un usager de passage

Une signalétique trop discrète mais conforme à la réglementation

Un lieu ayant perdu ses usages : promenade, espace privilégié des fêtes locales, commémorations, mariages...



De Seve pinx.

Grande Gentiane.

II/ BILAN

II.A. LE MUSÉE AUJOURD'HUI

II.A.1. LE PARCOURS PERMANENT

L'écriture par François Nédellec, conservateur en chef du patrimoine, du Projet Scientifique et Culturel daté de 2002, s'inscrit dans une double logique :

- Préparer la réhabilitation des « remises » en un musée préfigurateur du Musée Buffon de l'Hôtel Buffon
- Préparer le programme de réhabilitation de l'Hôtel Buffon

En 2004, le Musée Buffon (dit « Musée de l'Orangerie ») ouvre ses portes dans le bâtiment des « remises » remis aux normes.

Le premier étage propose un parcours permanent thématique comme autant de chapitres qui seront développés de manière exhaustive dans l'Hôtel Buffon.

Les politiques d'acquisition et de dépôt menées entre 2001 et 2008 tendent alors à compenser la faiblesse numérique et la jeunesse des collections.

Le projet dans l'Hôtel Buffon est abandonné en 2008. Le parcours permanent encore visible et peu remanié depuis 2004 était donc conçu comme une « exposition temporaire » qui s'est prolongée jusqu'à nos jours.

Le parti pris est de laisser peu de place au texte. Le livret de visite édité en septembre 2008 décrit les intentions du parcours permanent : « ... lorsqu'un musée ou un espace culturel propose au visiteur un long développement textuel, qu'en règle générale on ne lit pas jusqu'à la fin, et que ce texte est illustré par un objet, c'est le contraire qui se réalise. L'objet devient polysémique ... et peut même servir toutes les causes ... puisque le visiteur n'est plus libre de réfléchir, on lui impose une vue idéologique et, avec l'objet, on lui fabrique la preuve. »

Le préambule du même document introduit le principe général du parcours permanent :

« Nous espérons aller à l'encontre de l'apparence du savoir ou de l'idée reçue. Nous espérons proposer à votre réflexion un panorama de ce que peuvent représenter Buffon et Daubenton dans la philosophie ... la philosophie en tant que manière de vivre et de penser.

Vous avez la possibilité d'approfondir votre visite par la lecture d'ouvrages spécialisés, en vente à la librairie du musée.

L'objectif n'est donc pas monographique mais concernant Buffon et Daubenton, de « ... les resituer dans l'Histoire et la Philosophie des sciences car ils furent constructeurs d'idées ... ».

Le synopsis du parcours est ensuite détaillé :

« 1) Au rez-de-chaussée vous êtes accueilli par Buffon, naturaliste et maître de forge

2) Au premier étage : le cabinet de curiosités tel que l'on pouvait le penser aux XVIe et XVIIe siècles ... et proche de ce que trouvèrent Buffon et Daubenton au cabinet du Roi en 1739

Buffon et Daubenton

Leur approche de la nature et de l'homme au siècle des Lumières

Evocation d'un Cabinet de travail

Les débuts du Muséum d'Histoire Naturelle et sa logique propre concernant la science et la transmission de la connaissance

Pour des raisons d'espaces, les Lumières (XVIIIe siècle) ne sont pas, pour l'heure, exposées ... ainsi que les interrogations de notre temps, en particulier en ce qui concerne la biodiversité ... thème relayé par les expositions temporaires. »

UNE MUSÉOGRAPHIE OBSOLÈTE

La qualité des matériaux choisis pour la muséographie de 2004 permet à l'ensemble du parcours de conserver une certaine tenue. Certaines vitrines ont été rabaissées en 2019 car leur hauteur ne permettait pas l'accès au contenu pour le jeune public. La lourdeur des vitrines nécessite l'intervention de plusieurs personnes simultanément pour leur ouverture. La muséographie est donc peu modulable et réalisée « sur mesure » pour les objets.

Les collections exposées n'ont, en outre, pas toutes leur équivalent en réserve. Les rotations sont rendues difficiles dans ce contexte.

La place réservée aux nouveaux média est inexistante dans le parcours permanent.

Les collections les plus symptomatiques du Musée sont exposées dans le parcours permanent mais de manière contrainte :

● Les estampes aquarellées de Martinet pour *l'Histoire naturelle des Oiseaux* sont peu présentes (et ne l'étaient pas du tout jusqu'en 2020)

● Les éditions de *l'Histoire naturelle* sont présentées dans une vitrine mais sans possibilité de donner accès plus concrètement au contenu

DES ESPACES DE CIRCULATION CONTRAINTS

La jauge globale de visiteurs fixée par la commission de sécurité est limitée à 100 visiteurs en simultané dans les espaces du musée. Au-delà de 20 personnes néanmoins, il n'est pas possible de mener une visite guidée dans des conditions satisfaisantes : manque de visibilité, manque de place, parquets sonores... Le premier étage n'est pas accessible pour les personnes à mobilité réduite (escalier) et les axes de circulation, les hauteurs de vitrine et l'éclairage sont inadaptés.

Depuis l'ouverture en 2004, divers aménagements ont été réalisés afin de mieux répondre aux attentes des visiteurs : cartels longs, panneaux biographiques, aménagements du Cabinet d'Histoire naturelle...etc. Si ces modifications apportent plus de confort de visite et une meilleure compréhension des objets exposés, elles restent néanmoins insuffisantes.

LES REMARQUES DES VISITEURS, ENTRE CONFORT ET INTERROGATIONS

L'étude des différents livres d'or permet de cibler les remarques les plus régulières formulées par les visiteurs :

- Surprise de découvrir un « petit » musée de qualité
- Difficultés pour y accéder (signalétique et étroitesse de la rue du Parc)
- Émerveillement face au cabinet de curiosités
- Un musée à échelle humaine et à l'atmosphère agréable
- Nombreuses questions sans réponse sur le Siècle des Lumières
- Des encouragements pour faire rayonner le nom de Buffon
- Interrogations liées aux animaux naturalisés
- Le regret de ne pas en apprendre plus sur Buffon et Daubenton
- La qualité des expositions

LE STOCKAGE

Les œuvres avant accrochage sont conservées dans les espaces d'exposition temporaire. Le Musée ne dispose pas d'espace de quarantaine.

CONSERVATION PRÉVENTIVE

Le musée dispose d'une VMC (ventilation mécanique contrôlée), d'un chauffage au sol basse température par câbles chauffants et d'un complément de chauffage par panneaux radiants (6 au rez-de-chaussée, 4 au premier étage).

Des capteurs hygrométriques électroniques sont situés dans chacune des salles du musée et font l'objet de relevés ponctuels. Le matériel disponible ne permet ni le contrôle ni l'analyse fine de l'hygrométrie et de la chaleur. Des humidificateurs et déshumidificateurs portatifs peuvent être utilisés ponctuellement en fonction des types d'objets exposés.

ÉCLAIRAGE

Chaque ouverture à l'exception d'un oculus de l'accueil, est équipée d'un store métallique occultant la lumière, et de stores « Etamine » en tissu translucide blanc cassé M2 semi-fixe. Ces stores peuvent être doublés de tissus en coton gratté noir M1. Les vitres ne disposent pas de filtres anti-UV.

L'éclairage artificiel est réalisé par une structure suspendue au centre des pièces. Le système lumineux permet l'éclairage direct et indirect et la mise en scène des œuvres ainsi que la mise en sécurité du site.

Le matériel d'éclairage a été renouvelé pour moitié en 2018 par un équipement LED. Le matériel non renouvelé est obsolète (halogènes).



Collection permanente au 1er étage du Musée



Vue d'une salle d'exposition temporaire

II.A.2. DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES EN APPUI DE LA COLLECTION PERMANENTE

Le Musée dispose de plusieurs espaces d'exposition temporaire : rez-de-chaussée du musée, tours du château des ducs, chapelle des Ursulines.

La programmation, depuis 2014, s'organise selon le calendrier suivant (Voir Annexes II) :

● Au Musée Buffon : une exposition par an (d'avril aux vacances de la Toussaint) autour de thématiques naturalistes ou artistiques ou mêlant les deux domaines et de manière ponctuelle autour du château et/ou du Parc Buffon sous forme de restitution des connaissances récentes

● Au Parc Buffon : une exposition annuelle à thématique environnementale, naturaliste ou archéologique au premier étage de la Tour Saint-Louis

De manière sporadique, le service du Musée est sollicité pour créer des expositions panneaux au sein de la ville : façades de l'Hôtel de ville, Belvédère, façade de l'Hôtel Buffon...

Les expositions au sein de la chapelle des Ursulines (Musée des Beaux-arts) ont été arrêtées en 2014.

Les expositions temporaires sont accessibles gratuitement pour tous les publics.

Elles sont majoritairement construites en partenariat, produites par le Musée Buffon ou coproduites (MNHN, MuséoParc Alésia, Musée de Dieppe, ARCADE-design à la campagne) avec un autre établissement. **Les collections en réserve étant faibles ou déconnectées du propos général, les expositions induisent des demandes de prêt conséquentes et impliquent une logistique relativement lourde au regard de la taille de l'équipe.**

Le responsable des collections écrit le scénario des expositions et le contenu scientifique, secondé par la médiatrice culturelle, l'assistante administrative et la chargée de communication. L'écriture et le suivi font l'objet d'un travail collaboratif au sein de l'équipe.

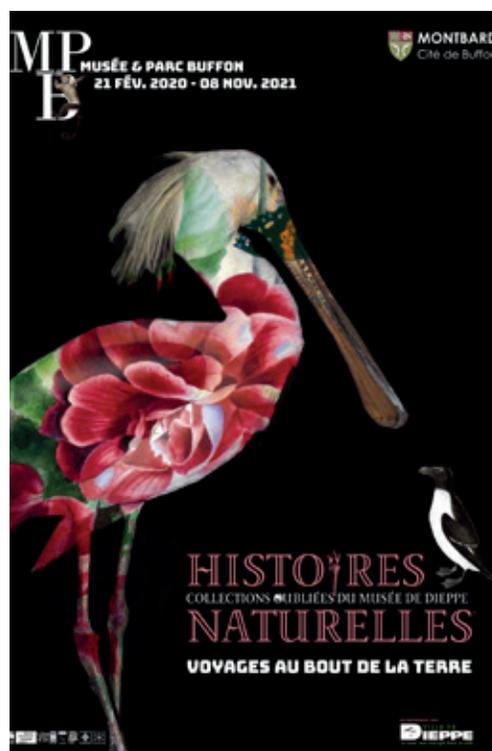
La communication est réalisée en interne par la chargée de communication.

Le musée ne dispose pas de régisseur. Le mouvement et le suivi des prêts sont gérés par le responsable des collections avec la collaboration de l'ensemble de l'équipe.

Le budget alloué aux expositions temporaires du Musée Buffon est compris dans une fourchette allant de 15.000 à 20.000 €, comprenant : scénographie, panneaux de contenu, transports, assurances, missions, communication. Autoproduites, la conception et la mise en œuvre des expositions temporaires concentrent une partie importante des budgets et du temps de travail de l'équipe. La mise en œuvre implique la participation active des services techniques : transport, mise en peinture, aide à l'accrochage et à l'éclairage.

La fréquentation des expositions est de 5.000 visiteurs en moyenne, soit 3/4 de la fréquentation annuelle.

Elles sont majoritairement soutenues par des subventions de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, du Département, de la Région et parfois par des fonds LEADER.



La programmation culturelle construite autour des expositions est axée sur les personnalités de Buffon et Daubenton et permet de faire avancer les recherches et les connaissances dans le champ thématique abordé : botanique, géologie, rapport de l'homme à la nature... Rappelons que le spectre scientifique contenu dans les 36 volumes de *l'Histoire naturelle* est extrêmement vaste. La place réservée à l'art contemporain, de manière historique, est forte, soit sous forme d'insertions ou de manière monographique (carte blanche à l'artiste Gloria Friedmann en 2019). Le partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle (2017-2022) vise à réfléchir de manière plus approfondie **au rôle de l'Histoire naturelle dans nos sociétés contemporaines et à interroger l'héritage scientifique et intellectuel de Buffon et Daubenton.**

Les expositions temporaires jouent un rôle important pour l'attractivité et le rayonnement du musée. Elles complètent le discours contraint des collections permanentes. En l'absence d'exposition temporaire, la surface visitable est réduite au premier étage.



II.A.3. LA DIFFUSION DES COLLECTIONS

PRÊTS

De manière générale, le volume de prêts accordé par le Musée Buffon est relativement modeste et se concentre sur les collections majeures : estampes aquarellées, éditions de l'*Histoire naturelle*, service en porcelaine de Sèvres et tableaux (Arbres généalogique des singes, Portrait de Buffon par Drouais).

On note également des demandes régulières de photographies des collections : estampes des oiseaux de Martinet en majorité. Ces envois s'accompagnent de manière générale de l'écriture et de la mise à disposition de contenus.

Les expositions créées par le service n'ont pas été pensées comme itinérantes. Néanmoins, l'exposition « Fossiles, naissance d'une science », présentée au Musée Buffon en 2016, a été remise en œuvre dans une configuration proche au Musée de Dax en 2018 : prêt du mobilier, des panneaux, fourniture des contenus de l'exposition et des animations pédagogiques.

JOCONDE

Le Musée Buffon a procédé au versement de 12 notices sur la base nationale « Joconde » et dispose d'une interface de valorisation sur son site Internet.

ACTUALITÉS DE LA RECHERCHE

Dans le cadre de la diffusion de la pensée et du travail de Buffon et Daubenton, deux chercheurs font référence : Stéphane Schmitt (chercheur CNRS, historien des sciences) et Thierry Hoquet (chercheur CNRS, liens avec Linné). Jacques Roger (1920-1990) reste le grand spécialiste de Buffon et a édité de nombreux ouvrages dédiés à la vie et l'œuvre du naturaliste Buffon : *Les Époques de la nature*, éd. critique, Editions du Muséum, 1962, rééd. 1988 ; avec Jacques Binet : *Un autre Buffon*, Paris, Hermann, 1977, 200 p. ; *Buffon : un philosophe au Jardin du Roi*, Paris, Fayard, 1989, 645 p.

LES PUBLICATIONS

Les expositions temporaires ou projets spécifiques permettent d'éditer des catalogues d'exposition. Néanmoins, le temps nécessaire à leur élaboration, le budget conséquent alloué à l'impression et à la diffusion, rendent la tâche complexe. La co-édition, le co-financement et le travail avec des éditeurs et diffuseurs professionnels sont les garants de la qualité du produit fini et de leur diffusion à une échelle plus grande que locale.

PUBLICATIONS DEPUIS 2012

- *Karl Blossfeldt, la nature vue de près*, 2012, auto-édition
- *Coq, animal et emblème*, 2018, Archéologia, co-édité et co-financé avec le MuseoParc Alésia
- *Re-bonjour Monsieur Buffon*, 2019, Dilecta, financement par l'artiste Gloria Friedmann
- *Histoires naturelles, collections oubliées du Musée de Dieppe*, co-écrit et financé par la ville de Dieppe, 2019, auto-édition

Dans le cadre du tricentenaire de la naissance de Buffon, il convient de noter l'édition du Citadelles et Mazenod consacrée aux 1008 estampes aquarellées de l'*Histoire naturelle des oiseaux* ainsi que la parution de l'*Histoire naturelle* dans la Pléiade. Le Citadelles et Mazenod n'est plus édité. Une réédition est envisagée avec les auteurs. Une édition raisonnée de l'*Histoire naturelle* est publiée par l'éditeur Champion (13 volumes parus au 1er novembre 2019).

Pour pallier les difficultés liées à l'édition papier, le choix a été fait en 2017, d'une publication numérique afin de restituer les connaissances issues des études historiques menées dans le cadre du schéma directeur de réaménagement du Parc Buffon.

Cette visite virtuelle intitulée « *Le Parc Buffon, architecture du temps et de la nature* », construite de manière chronologique, restitue l'histoire du site depuis le XI^e siècle (seigneurs de Montbard), en passant par les aménagements des ducs de Bourgogne, la métamorphose opérée par Buffon au XVIII^e siècle et l'histoire des jardins publics, propriétés de la ville de Montbard depuis 1885. (www.musee-parc-buffon.fr/visite-virtuelle.html).

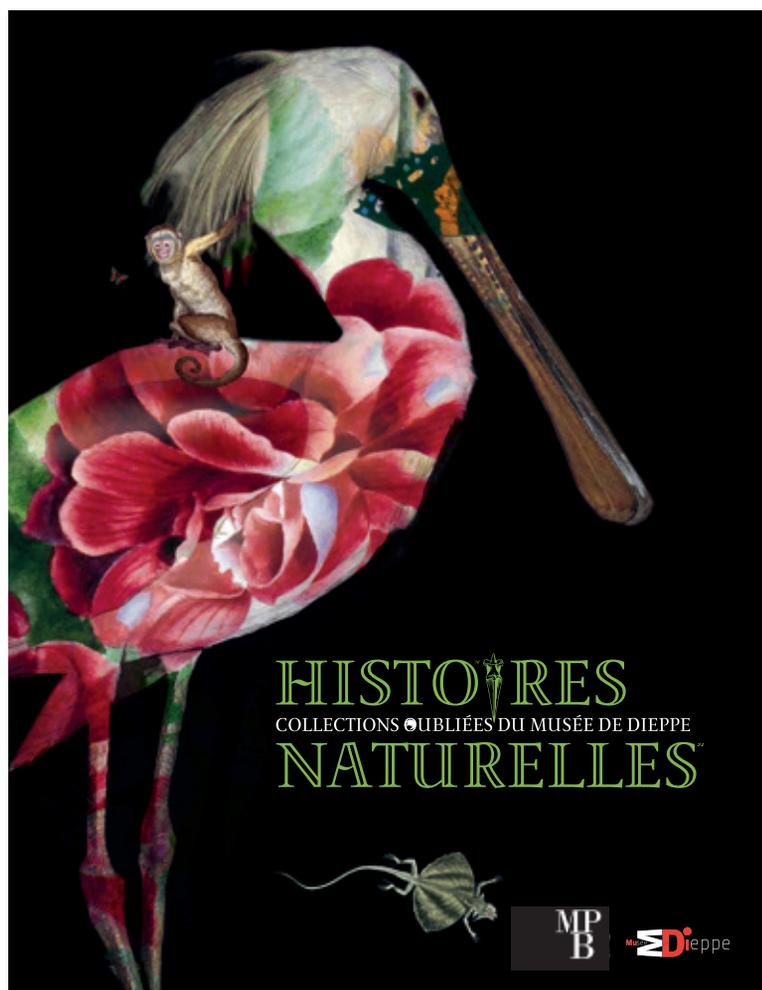
Cet outil, accessible physiquement dans le hall du Musée Buffon (Borne numérique) est également diffusé par le site internet du Musée et Parc Buffon depuis mars 2017. Il propose un contenu texte synthétique, accompagné de numérisations : des collections du Musée et du Muséum national, des archives photos liées aux fouilles du Parc Buffon depuis 1995, des Archives départementales et enfin de vues à 360° permettant l'accès à distance de l'ensemble des espaces du Parc Buffon.

L'écriture des contenus, l'accès aux photographies et aux archives a été rendu possible par le travail en partenariat avec l'Inrap Bourgogne-Franche-Comté, le Muséum national d'histoire naturelle, les Archives départementales de Côte-d'Or et la Grande Forge de Buffon.

La Borne numérique en chiffres

2019 : 1.140 visiteurs / 4.200 pages vues (mensuelles) / Pics : octobre, novembre, décembre / Meilleurs jours : jeudi, lundi, vendredi / Pays : France, U.S.A, Belgique, Italie, Allemagne

2020, du 1er janvier au 16 mars et du 18 mai au 2 juin : 1.224 visiteurs / 32.991 pages vues (mensuelles) / Pics : février, mars, mai et juin / Meilleurs jours : vendredi, samedi, dimanche / pays : France, U.S.A, Suède, Grande-Bretagne, Italie



II.B. LES COLLECTIONS

II.B.1. LES COLLECTIONS « MUSÉE DE FRANCE »

Le Musée Buffon et le Musée des Beaux-Arts sont deux structures municipales qui ont reçu l'appellation « Musée de France » par arrêté ministériel du 1er février 2003. Les collections des deux musées sont néanmoins inscrites au sein des mêmes registres d'inventaire.

3332 objets y sont inventoriés sous 813 numéros d'inventaire (Voir Annexes V) auxquels il convient d'ajouter une estimation de 2880 objets qui ne sont ni inventoriés ni marqués.

DOSSIERS DOCUMENTAIRES

Les collections antérieures à 1992 sont documentées par des feuilles de registre normées mais volantes (tuiles, armes blanches et à feu, carreaux de pavement...), par divers cahiers à spirale ou dossiers ainsi que par un volume conséquent de correspondances conservées aux archives municipales qui contient des listes de dons et achats qui n'ont pas fait l'objet de recoupement avec les collections visibles.

Les dossiers documentaires archivés à l'administration sont pour la plupart succincts, indiquant les devis, factures et argumentaires d'achat dans le cas des acquisitions récentes, ou des articles de journaux, notices et éléments biographiques dans la plupart des cas.

LES GRANDES THÉMATIQUES

LES NATURALIA

Les taxidermies (oiseaux, mammifères...) sont des supports de connaissance, de description et parfois des témoignages scientifiques (tête de loup qui a fait l'objet de prélèvement ADN en 2018).



Tête de loup, sans numéro

LES OBJETS SCIENTIFIQUES

Le parcours permanent replace l'oeuvre et la pensée de Buffon dans le contexte du Siècle des Lumières et la manière dont les progrès techniques ont influé sur la démarche expérimentale.

Ces objets au double statut - objet technique / objet d'art - sont également le témoin de l'évolution des mentalités au XVIIIe siècle.



Miroirs paraboliques inv. 2001.18 et lunette astronomique, inv. 2002.56

LES COLLECTIONS LIÉES À DAUBENTON

La personnalité de Daubenton est valorisée dans les collections permanentes du Musée Buffon à travers plusieurs thématiques : la botanique (notes de botanique signées Daubenton), la minéralogie (tableau méthodique et notes manuscrites), l'anatomie comparée (radius de girafe) et l'acclimatation du mouton mérinos (Voir Annexes). Les objets en lien avec Daubenton sont également très peu présents dans les collections publiques françaises.



Daubenton par A. Blanc, inv. 96.23.1



Villa Daubenton, inv. 92.10.1



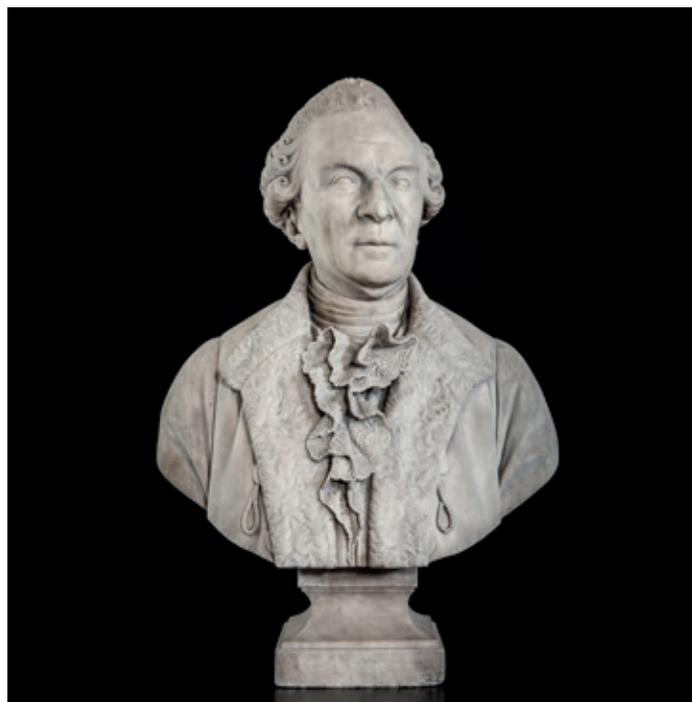
Daubenton par E. Nesles, inv. 94.3.1

LES COLLECTIONS LIÉES À BUFFON

Les objets attestés comme ayant appartenu à Buffon dans les collections publiques françaises sont rares et peu documentés.

À la fin du XIXe siècle, la Ville de Montbard devient propriétaire de l'ensemble du patrimoine bâti lié à Buffon, exception faite d'une partie des jardins (anciens potagers), appartenant à des propriétaires privés. En termes de mobilier, les bâtiments sont presque vides. Sont alors encore en place un certain nombre d'estampes aquarellées de l'*Histoire Naturelle des Oiseaux* (actuellement conservées dans les réserves du Musée Buffon), des boiseries et parquets toujours in situ. À l'intérieur de l'Hôtel Buffon, plusieurs éléments de décor ont été démontés et sont actuellement conservés dans les réserves.

Une politique d'achat, menée depuis le début des années 1990 a permis l'acquisition de plusieurs objets en lien direct avec le naturaliste : édition originale de l'*Histoire naturelle*, service en porcelaine de Sèvres, lithographies représentant Buffon, manuscrits et collection de 984 estampes aquarellées des Oiseaux, dite « collection Braconnier » (acquisition en 1993 pour un montant de 400.000 francs). Plusieurs objets mobiliers sont également conservés au Muséum national d'Histoire naturelle et font l'objet d'un projet d'exposition au sein des collections permanentes.



Buste de Buffon, anonyme, inv. 88.4?.1



Portrait de Madame de Buffon, Drouais Fils, inv. 08.1.1.1



Estampe aquarellée de François-Nicolas Martinet, inv. 93.31.5



Allégorie des saisons, Charles-Edouard de Beaumont, Hôtel Buffon, inv. 94.29



Arbre généalogique des singes, anonyme, inv. 93.20.1



LA PLACE DE L'ART CONTEMPORAIN

Le PSC de 2002 inscrit de manière forte la présence de l'art contemporain dans les collections et les expositions permanentes. Elle est reliée à la place de l'image dans *l'Histoire naturelle* ou encore à l'idée de valoriser des artistes contemporains qui pensent la relation de l'homme au vivant.

Le Musée conserve plusieurs éditions récentes de *l'Histoire naturelle* : Picasso, Dado, Galanis. Ce type d'acquisition fait l'objet d'une concertation avec la médiathèque Jacques Prévert de Montbard qui acquiert également les livres d'artiste en lien avec Buffon.

Le projet visant à intégrer le dispositif « Les Nouveaux commanditaires » n'a pas abouti à ce jour mais participe d'une réflexion autour de la place de l'art contemporain ou de la commande publique dans le Parc Buffon, en lien avec les travaux à venir.



Histoire naturelle, Dado, coll. Musée Buffon

II.B.2. LES DÉPÔTS

AU MUSÉE

Le musée ne dispose pas de registre réglementaire de dépôts. Un carnet a été ouvert le 30 avril 1991 et recense prêts et dépôts jusqu'au 27 octobre 1997. Des pochettes récapitulant les dépôts après 1997 sont conservées dans l'armoire d'inventaire et les dossiers d'œuvre du musée. Environ 250 objets ont été déposés par l'Etat, le FNAC, le Museum national d'Histoire naturelle, le Musée des Beaux-arts de Dijon, le Musée municipal de Semur-en-Auxois, le Musée du Pays Châtillonnais et l'École des Beaux-arts de Dijon. Il convient d'ajouter un dépôt conséquent du Muséum du Havre en 2012 (48 objets), celui du Muséum national d'histoire naturelle, consenti en 2004 pour une courte durée et régularisé en 2012 sous forme d'un prolongement annuel (30 objets) puis en 2020 sous forme de dépôt pour trois ans, et le dépôt de 2019 d'une collection d'Histoire naturelle du Musée de la ville de Dieppe (300 objets).

De nombreux dossiers de prêts et dépôts, en souffrance depuis 2004 (ouverture du Musée Buffon dans sa nouvelle configuration) ont été régularisés.

DU MUSÉE

Les collections du Musée Buffon en dépôt sont restreintes. La plupart des dossiers doivent néanmoins faire l'objet d'une régularisation, les archives liées aux mouvements d'œuvres étant réduites ou parfois inexistantes.

Le logiciel d'inventaire doit devenir dans ce contexte un outil de suivi opérationnel.

POLITIQUE D'ACQUISITION

Les collections du Musée Buffon sont jeunes. Une politique d'acquisition active est mise en œuvre au début des années 1990 dans plusieurs domaines. Il s'agit d'achats d'opportunité, liés à une veille du marché de l'art et ayant fait l'objet,

pour les pièces les plus prestigieuses, d'opérations de mécénat.

A partir de 2001, dans l'optique de l'ouverture de la préfiguration du Musée Buffon, un budget d'acquisition conséquent est voté pour enrichir le parcours (ligne budgétaire de 280.000 € en 2008).

Depuis 2011, il n'existe plus de budget dédié. L'enrichissement des collections est donc limité depuis plusieurs années.

DONATIONS

Le Musée Buffon est sollicité régulièrement pour des projets de donation en lien avec l'histoire de la ville, l'Histoire naturelle, et sporadiquement pour l'accueil de spécimens naturalisés.

Ces donations sont alors majoritairement intégrées comme collections documentaires.

L'INFORMATISATION ET LA NUMÉRISATION DES COLLECTIONS

L'inventaire informatique des collections a débuté en janvier 2012. Le contrat de maintenance du logiciel « Mobydoc » a été réactivé la même année. Deux postes informatiques peuvent être utilisés en réseau. Un serveur permet de stocker et partager les données de l'inventaire. Une « charte de saisie » a été rédigée afin de permettre une harmonisation des méthodes. Le responsable des collections et l'assistante administrative sont formés à la saisie. Le responsable mis à part, aucun des agents n'a en charge la gestion scientifique des collections.

Au 1er novembre 2019, la base micromusée compte 2513 notices comprenant la saisie minimum obligatoire.

Le Musée a effectué un seul versement sur la base nationale Joconde de 12 notices : sélection d'estampes aquarellées de François-Nicolas Martinet.

Le Musée Buffon dispose de cinq postes informatiques fixes dans les bureaux administratifs, d'un ordinateur portable à l'accueil du musée et d'un ordinateur portable supplémentaire. L'administration est dotée d'un photocopieur-scanner couleur, d'un scanner A3 et A4 et d'un appareil photographique.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la visite virtuelle du Parc Buffon intitulée « Le Parc Buffon, architecture du temps et de la nature », le Musée Buffon a pu bénéficier d'une campagne photographique professionnelle et dispose désormais de 341 photographies documentant les collections en format HD auxquelles il convient d'ajouter les 1008 photographies HD des 1008 estampes aquarellées de *l'Histoire naturelle des Oiseaux* réalisées dans le cadre de l'édition du Citadelles et Mazenod consacrée à ce sujet.

LES RESTAURATIONS

Depuis 2011, le Musée Buffon a consacré sa politique de restauration sur les objets hors collection « musée de France ».

Le bilan sanitaire des collections « musée de France » est satisfaisant de manière générale mais n'a pas fait l'objet d'une expertise complète.

II.B.3. LES COLLECTIONS MUNICIPALES

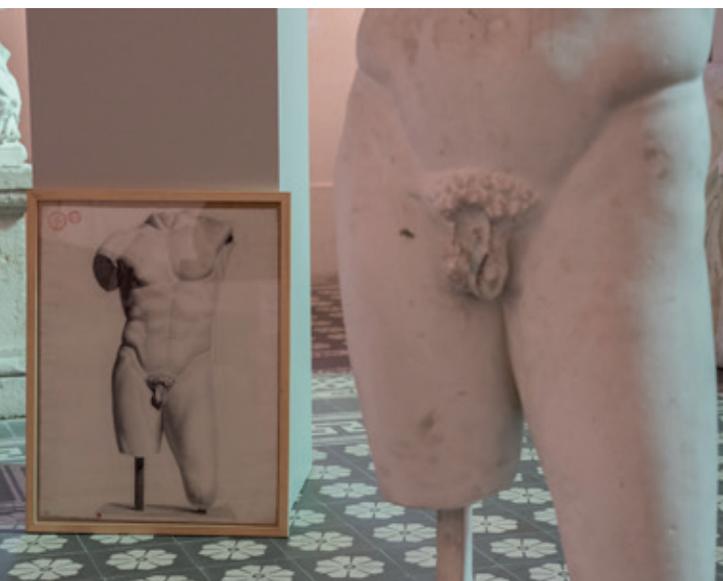
LES MOULAGES

Depuis 1994, le Musée Buffon conserve un ensemble de 380 moulages déposés par l'École des Beaux-Arts de Dijon. Cette collection soulève de nombreux questionnements, en particulier liés à l'origine précise de certains objets.

L'absence d'archives et d'inventaire précis de la collection a conduit l'équipe à entreprendre des recherches plus poussées et un chantier des collections, en collaboration étroite avec l'Université de Bourgogne-Franche-Comté (Arianna Esposito UMR 6298 ARTEHIS et Sophie Montel EA 4011 ISTA).

À ce jour, l'ensemble de la collection a pu être photographié et inventorié dans l'attente de régulariser les conventions de dépôt avec les différents propriétaires qui ont pu être identifiés : École des Beaux-arts, Musée des Beaux-arts de Dijon et Musée du Louvre. Un projet d'inscription au titre des Monuments Historiques est également en cours (Voir Annexes V).

Des projets de mise en valeur sur une plateforme commune regroupant les travaux de recherche sur les collections de moulages dans les universités sont envisagés à moyen terme avec l'Université de Bourgogne et le laboratoire Arthéis.



Collection de plâtres, Chapelle des Ursulines

LE PATRIMOINE RELIGIEUX

Le service du Musée assure une veille sur l'état sanitaire du patrimoine religieux de la ville. Concernant l'Église Saint-Urse, le service est gestionnaire des lieux et assure le suivi des demandes de la paroisse, conjointement avec les services techniques de la ville.

L'ensemble des objets conservés dans les deux bâtiments ont fait l'objet d'une campagne de sécurisation et de restauration qui reste à achever.

LA PLACE DE L'ARCHÉOLOGIE DANS LES COLLECTIONS

Les registres d'inventaire contiennent des objets issus des fouilles du Parc Buffon ou régularisant la propriété de pièces plus anciennes, issues de fouilles amateurs et de donations à la société archéologique de Montbard. Ainsi, un numéro d'inventaire général est créé (95.26. ...) pour intégrer le mobilier archéologique provenant de la fouille de sauvetage réalisée entre février et mai 1995 dans le cadre d'une tranchée de câblage pour l'alimentation de la Tour Saint-Louis.

Au fil des opérations, certains éléments remarquables sont intégrés à l'inventaire comme les deux corbeaux de pierre figurant une tête d'homme et de femme (inv. 995.8.3 et 995.9.1). Quelques 120 carreaux de pavage médiévaux, collectés lors de plusieurs opérations sont également intégrés à l'inventaire.

Des éléments lapidaires stockés dans la cour du Musée, sur l'une des terrasses du Parc et dans l'aile Nord de l'Hôtel Buffon restent à identifier.

On note enfin divers achats d'opportunité liés à l'iconographie générale du Parc Buffon (lithographie de Mérian, dessin de Sylvestre...).

Les opérations archéologiques postérieures à 1995 sont réalisées par l'AFAN puis l'Inrap. Le mobilier de fouille est intégralement conservé dans la salle basse de la Tour Saint-Louis dans des caisses étiquetées et selon un zonage établi par l'archéologue de l'Inrap Bourgogne-Franche-Comté Emmanuel Laborier. Il est documenté par des rapports de fouille intégralement versés à la documentation du musée. On note également que l'ensemble des photographies (diapositives) sont conservées dans les réserves du Musée (530 diapositives numérisées en 2018).

Ce mobilier n'a pas fait l'objet de versement à l'inventaire. Les opérations récentes (fouilles Inrap 2019 dans le cadre du déplacement du transformateur électrique et fouilles ARCHEODUNUM dans le cadre de la sécurisation du Parc Buffon) et le mobilier présent, seront conservés dans la même réserve. Les éléments plus disparates et moins documentés mais ayant trait à l'archéologie (en partie issus des éléments présentés dans l'ancien Musée archéologique) sont conservés dans les réserves « Institution » et n'ont pas été intégrés, sauf exception, à l'inventaire.

Les aspects liés à l'archéologie sont très peu présents au sein du Musée, faute de place et de cohérence avec le propos général. L'historique récent des fouilles et sondages est uniquement valorisé par des actions de médiation : visite virtuelle, ateliers pédagogiques, visites guidées, événements nationaux (journées du patrimoine, journées européennes de l'archéologie...). Le mobilier est présenté de manière ponctuelle dans la Tour de l'Aubespain ou a pu être valorisé au sein d'expositions temporaires liées à l'histoire globale du site

II.B.4. LES RÉSERVES

On dénombre sur le site, trois espaces principaux de réserve répartis dans différents bâtiments.

RÉSERVE BEAUX-ARTS, DITE « RÉSERVES SAINES »

Situées au premier étage de l'ancienne Chapelle des Ursulines, elles sont composées de deux espaces séparés par un couloir. Elles sont équipées d'un système d'alarme. La température est régulée par cinq convecteurs électriques. Les ouvertures disposent de stores opaques. **Le système d'éclairage des réserves est ancien et vétuste. L'accès par deux escaliers à vis rend les mouvements d'œuvre (grands formats en particulier) très délicats.**

Salle 1 (15m²) : la collection Beaux-arts non inventoriée, autrefois exposée de manière permanente dans le « Musée des Beaux-arts », est disposée sur des racks métalliques. Elle cohabite avec des collections inventoriées conservées dans deux meubles à plan : estampes des Oiseaux de Martinet, manuscrits, plans.

Salle 2 (50m²) : meuble à plan (ornements liturgiques, textiles), imprimés, tableaux, armes, photographies, objets scientifiques, collections diverses. Objets inventoriés et non inventoriés cohabitent en attente de la fin du récolement et d'une réorganisation des espaces.

Couloir intermédiaire (5m²) : matériel d'encadrement, archives du musée, catalogues.

Les conditions de conservation sont satisfaisantes malgré l'absence de matériel de régulation de la température et de l'hygrométrie.

RÉSERVES « INSTITUTION », DITES « RÉSERVES DES PLÂTRES »

Ces réserves sont situées dans la partie de l'ancien couvent, contigüe à la Chapelle des Ursulines.

REZ-DE-CHAUSSÉE

Salle 1 (54m²) a fait l'objet en 2019 d'un réaménagement complet. Un système de racks métalliques permet d'accueillir :

- La collection d'histoire naturelle du Musée de Dieppe mise en dépôt par convention en date du 18 novembre 2019
- La collection de tuiles portée à l'inventaire
- Du mobilier archéologique hors fouille et sondage et objets hétéroclites liés à l'histoire de la ville, non inventoriés

Salle 2 (86 m²) accueille exclusivement le dépôt des plâtres de l'École des Beaux-arts de Dijon (380 objets) qui fait l'objet depuis 2018 d'un chantier des collections : inventaire papier, photographique et numérique (micromusée), dépoussiérage et conditionnement.

Les deux salles sont reliées à une centrale d'alarme anti-intrusion. Leur accès s'effectue par la rue Daubenton puis par un système d'escaliers. Elles ont été équipées en 2019 d'un système d'éclairage et d'un convecteur électrique dans l'espace de travail.

Ces deux salles permettent de garantir de bonnes conditions de conservation préventive : hygrométrie stable et variation acceptable de température.

PREMIER ÉTAGE

Réserve A (50m²) : sculptures religieuses, bustes, archéologie (100 objets environ) dans un mauvais état de conservation. Lors de précédentes campagnes de restauration menées au début des années 2000, les objets ont fait l'objet d'un diagnostic par la société LP3 Conservation sélectionnant les pièces les plus à même d'être restaurées et ayant un intérêt historique. Aucun examen poussé de ces objets n'a été refait depuis.

Réserve B (120m²) séparée en B1 : collection géologie, minéraux, casques, monnaies, divers (300 objets environ) – la majorité de ces objets a été déplacée dans les réserves du rez-de-chaussée en 2017- et B2 : tuiles, armes, divers (300 objets) – les tuiles ont également été redescendues au rez-de-chaussée, salle 1.

Les objets restants, jugés secondaires, n'ont pas fait l'objet d'un tri systématique.

Les réserves du premier étage ne sont ni chauffées ni éclairées mais protégées par un système d'alarme anti-intrusion.

RÉSERVES ARCHÉOLOGIQUES

Le mobilier issu des fouilles programmées ou préventives et des sondages réalisés depuis 1995, est conservé dans la salle basse de la Tour Saint-Louis (Parc Buffon). Il a été décidé de conserver dans ce lieu uniquement les éléments en lien avec des opérations identifiées et ayant fait l'objet de rapports d'intervention. Cet espace de 42 m² propose une répartition des collections par caisses étiquetées (162 contenants).

II.B.5. ÉTAT DU RÉCOLEMENT

Afin de rendre le récolement des collections cohérent (Voir Annexes V), il a été décidé, en accord avec le conseiller musée lors de la rédaction du plan décennal de récolement validé par délibération du conseil municipal en date du 19 avril 2012, de considérer les collections comme suit :

1. Collections du Musée Buffon : objets exposés dans les collections permanentes et équivalents ou séries dans les réserves (estampes et porcelaine de Sèvres) ; collection archéologique collectée dans le cadre de fouilles préventives ou programmées avec l'AFAN ou l'Inrap (442 objets dont 206 unités de conditionnement pour le mobilier archéologique).

2. Collections du Musée des Beaux-arts : collections en réserve (3572 objets estimés dont 2880 objets estimés ne figurant pas au registre d'inventaire commun).

Etat des lieux du récolement des collections du Musée Buffon au 1er novembre 2020 :

Musée Buffon : 442 objets récolés (100%)

Musée des Beaux-arts : 2804 objets sur les 3572 (78%)

Le nouveau plan décennal de récolement est en cours d'écriture.

DIAGNOSTIC

≡ ATOUTS

Le parcours permanent

Des espaces muséographiques à échelle humaine

Entre science et art : une diversité et une qualité des objets exposés

Richesse thématique de l'oeuvre de Buffon

Un Cabinet de curiosités plébiscité pour son atmosphère

Des dépôts des musées partenaires enrichissant la collection exposée

Les expositions temporaires

Des contenus qui enrichissent le parcours permanent

Des recherches qui font évoluer les connaissances sur l'apport de Buffon à l'Histoire naturelle

Des projets qui inscrivent le musée dans un réseau de partenariats

Des expositions qui renouvellent l'intérêt des visiteurs et la communication autour du musée

La diffusion des collections

Un site Internet dédié au Musée attractif qui valorise la diversité des collections

Conservation préventive

Des conditions de conservation satisfaisantes

Réserves

Des espaces offrant des conditions de conservation et de sécurité satisfaisantes

Récolement

Un logiciel dédié et une bonne couverture photographique

≡ FAIBLESSES

Le parcours permanent

Une muséographie obsolète

Un parcours très à l'étroit dans un espace de moins de 200 M2 ne permet pas l'accueil de groupes

Trop de thématiques abordées dans un espace restreint

Absence de cartels et panneaux explicatifs

Outils de médiation à repenser ou à créer

Les expositions temporaires

Mise en œuvre lourde des expositions temporaires : charge de travail importante au regard de la taille de l'équipe et budget contraint

La diffusion des collections

Faiblesse de l'état de la recherche sur Buffon et Daubenton

Versement des collections insuffisant sur la base Joconde

Conservation préventive

Système d'éclairage halogène peu adapté à la conservation des œuvres et nécessitant une maintenance régulière

Pas d'espace de stockage (matériel et collections pour expositions temporaires) ou d'espace de quarantaine

Pas de plan de sauvegarde des œuvres

Absence de soclage professionnel dans les vitrines et difficulté de manipulation du mobilier rendant le dépoussiérage des collections problématique

Réserves

Accès difficile et mouvements d'œuvre contraignants

Manque de matériel de stockage

Des lieux dispersés dans le site

Récolement

Les différentes phases de récolement n'ont pas débouché sur un « chantier des collections » à proprement parler mais ont néanmoins conduit à un reconditionnement des objets et à une localisation des collections. On note une promiscuité dans les réserves entre collections inventoriées, collections à inventorier et collections documentaires

Difficulté à dégager du temps pour le personnel, le récolement reste un chantier laborieux

Les collections

Collection en réserve faible et absence de politique d'acquisition

Le statut du mobilier archéologique est flou

Difficulté à gérer et valoriser des collections sans lien direct avec l'objet du Musée et les collections « Musée de France »

II.C. LE FONCTIONNEMENT

L'ÉQUIPE

En 2020, l'équipe est constituée :

de quatre agents à temps complet

- Un directeur, responsable des collections (Attaché de conservation, catégorie A, titulaire)
- Une médiatrice culturelle (Adjoint du patrimoine, catégorie C, titulaire)
- Un agent d'accueil, de surveillance et responsable de la boutique (adjoint du patrimoine, catégorie C, contractuel)
- Un agent reclassé faisant office de régisseur technique (Animateur territorial, catégorie B)

de deux agents à temps partiel (80%), titulaires

- Une chargée de communication (Adjoint administratif première classe, catégorie C, titulaire – en retraite au premier janvier 2021, non renouvelé)
- Une assistante administrative polyvalente (Adjoint du patrimoine, catégorie C, titulaire)

A cette équipe s'ajoute un saisonnier contractuel à temps plein d'avril à septembre pour réaliser les visites guidées du Parc Buffon et un prestataire pour les visites guidées du lundi en juillet et août.

Le service Musée et Parc Buffon est rattaché à la Direction générale des services de la ville (Voir Annexes III).

La mise en oeuvre du schéma directeur de réaménagement du Parc Buffon a fait évoluer les missions dédiées au service. Au-delà des missions liées à la gestion d'un musée s'ajoutent une veille sanitaire sur les collections municipales hors collections « Musée de France » et le suivi des travaux liés au patrimoine bâti et naturel protégé.

LE BUDGET

Les chiffres suivants ne prennent pas en compte les charges relatives à l'entretien des bâtiments et du Parc. Ces travaux sont réalisés en régie et globalisés dans le budget de fonctionnement de la ville.

BUDGET DE FONCTIONNEMENT

FONCTIONNEMENT					
Poste de dépense	Année				
	2015	2016	2017	2018	2019
Énergie	11 526,84	15 056,96	16 646,31	14 540,55	14 637,38
Maintenance et télésurveillance	5 032,67	7 144,64	7 983,18	6 766,38	5 602,94
télécommunications	2 162,46	3 242,07	4 356,97	4 247,17	3 327,54
Entretien bâtiments, petit équipement, fournitures diverses	19 208,63	20 029,88	23 347,90	19 835,55	14 338,91
Entretien Parc Buffon dont maçonneries		10 222,04	576,00	228,00	60 826,73
animations, expositions, Borne numérique en 2017	21 762,72	17 090,14	48 770,11	21 554,01	33 488,00
catalogues et imprimés	1 220,40	5 746,68	3 017,37	651,84	1 617,84
frais missions	1 586,29	1 473,39	2 434,78	1 660,08	2 704,95
affranchissement courrier	1 028,47	710,30	653,74	244,62	595,24
frais de personnel	144 462,58	133 752,53	158 666,06	177 308,97	169 287,48
TOTAL	207 991,06	214 468,63	266 452,42	247 037,17	306 427,01

L'équipe du Musée gère directement les lignes intitulées « Animations, expositions » et « Catalogues et imprimés ». Elle partage avec les services techniques la ligne « Entretien bâtiments » pour la partie qui concerne l'entretien du bâti. Il est à ce jour impossible de préciser quelle somme est allouée au Parc Buffon pour l'entretien en termes d'aménagements paysagers, hors opération d'importance (sablage des allées en 2019 par exemple).

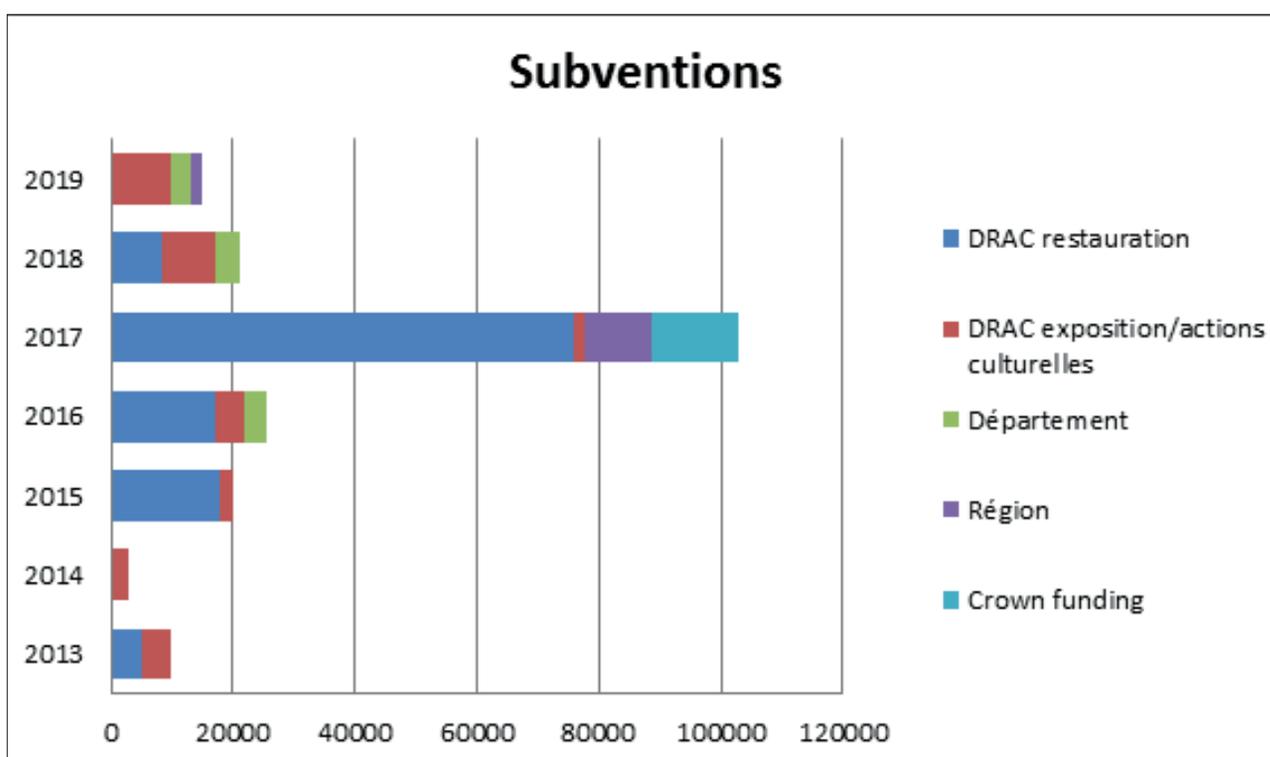
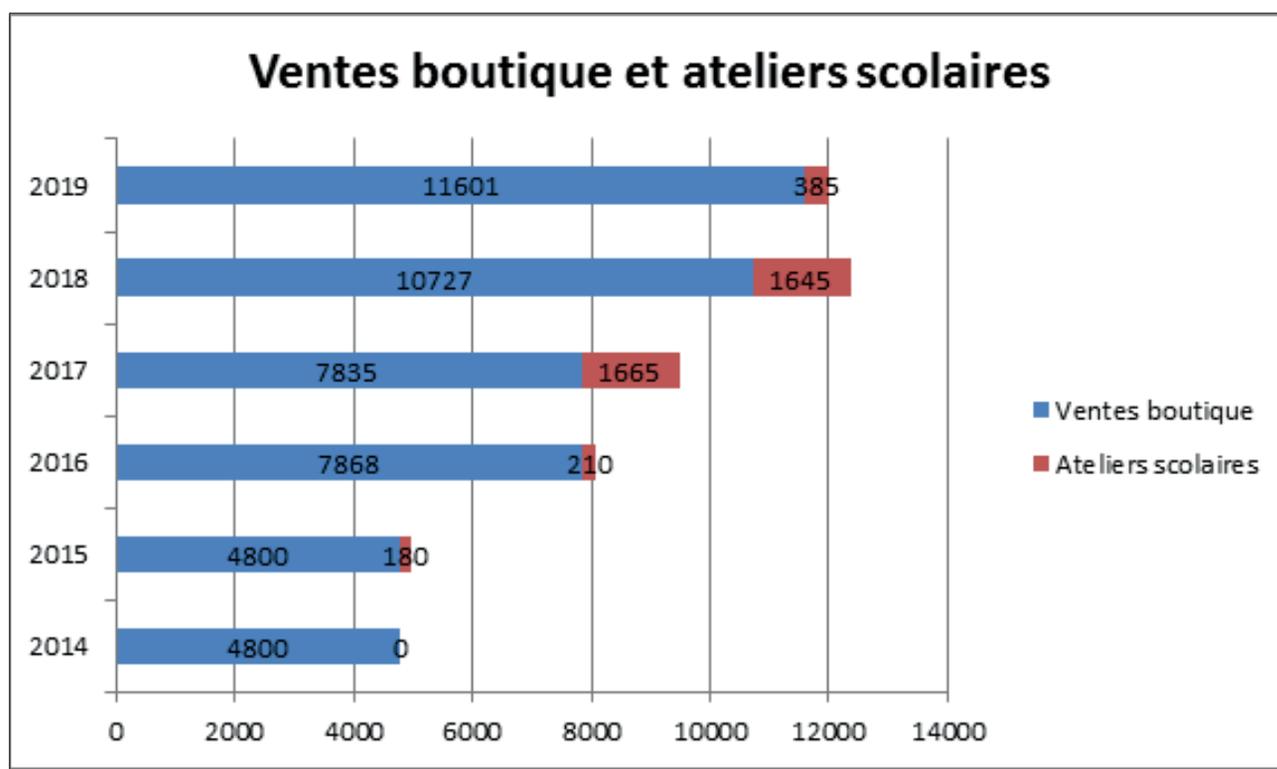
Le budget moyen de fonctionnement du musée se situe autour des 250.000€ annuels, dont 35.000€ en moyenne affectés aux expositions et à la valorisation des collections.

BUDGET D' INVESTISSEMENT

INVESTISSEMENT										
nature de dépense	Année									
	2015		2016		2017		2018		2019	
	Musée	Parc Buffon	Musée	Parc Buffon	Musée	Parc Buffon	Musée	Parc Buffon	Musée	Parc Buffon
Restaurations – rénovations	4 950,00		1 310,40	36 538,93		78 955,17	57 182,40	84 770,349	83 008,25	772 643,41
équipements	228,06		17 692,40		5 207,42		13 714,96		2 032,26	
œuvres et objets d'art (acquisitions, restaurations)	16 655,00		1 980,00	17 862,00			868,00		219,00	
Etude schéma directeur gestion Parc				155 290,00						
TOTAL	21 833,06	0,00	20 982,80	209 690,93	5 207,42	78 955,17	71 765,36	84 770,35	85 259,51	772 643,41
TOTAL GLOBAL PAR ANNEE	21 833,06		230 673,73		84 162,59		156 535,71		857 902,92	

On remarque une augmentation conséquente du budget d'investissement dédié au Parc Buffon depuis 2016 avec le lancement des études pour la mise en œuvre du schéma directeur et les premières phases de travaux en 2018 et 2019. Le budget d'investissement dédié au musée concerne principalement des restaurations ou acquisitions d'œuvre d'art, des travaux liés au bâtiment (toiture, espace de médiation de l'Orangerie...) et du mobilier conçu pour expositions temporaires.

LES RESSOURCES FINANCIÈRES ET SUBVENTIONS



Subventions publiques

La programmation culturelle du Musée, les restaurations et travaux sont soutenus par les partenaires institutionnels qui permettent la mise en œuvre des projets et principalement : la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, le Conseil départemental de la Côte-d'Or, la Région Bourgogne-Franche-Comté et le PETR Auxois-Morvan.

Mécénat

Le recours au mécénat et au financement participatif ont fait l'objet de premiers tests dans le cadre d'opérations de restauration.

Autofinancement

Les recettes du Musée sont générées principalement par les ventes réalisées en billetterie et boutique (librairie, produits dérivés et buvette) ou par les ateliers scolaires hors Montbard.

Depuis 2014 la boutique du musée connaît un développement conséquent et régulier. L'équipe a oeuvré pour le développement d'objets dérivés uniques : éventail, parapluies, papeterie... Ses recettes représentant près d'un tiers des dépenses de fonctionnement liées aux expositions temporaires et aux actions de médiation.

DIAGNOSTIC

≡ FAIBLESSES

Une organisation à stabiliser suite aux mouvements de personnels

Un temps conséquent dédié à la recherche de financements

Des marges budgétaires contraintes

≡ ATOUTS

Une médiatrice dont les missions sont liées à l'accueil du jeune public

Une chargée de communication en charge de la conception graphique et associée à la scénographie permettant une souplesse en interne

Une assistante administrative capable de prendre en charge la gestion du site en l'absence du directeur

Des dépenses d'investissement et de fonctionnement importantes au regard de la taille de la collectivité

II.D. LES PULICS

L'outil principal de relevé de données en chiffres est le tableau de fréquentation mensuel dans lequel les publics sont répartis en quatre catégories : jeunes (- de 18 ans), adultes, groupes scolaires, groupes d'adultes. Complété par l'agent d'accueil, ce tableau permet de rendre compte de l'évolution de la fréquentation au Musée et Parc Buffon depuis 2011, année de création du service des publics. Pour l'analyse des publics à suivre, les statistiques sont confrontées aux chiffres publiés par Côte-d'Or Tourisme, l'Office du Tourisme du Montbardois et l'OCIM (Office de Coopération et d'Informations Muséales) pour une comparaison à l'échelle du territoire et des musées de la région. Les retours oraux des visiteurs et le ressenti de l'équipe au contact des publics nous permettent d'établir une sociologie non-exhaustive de ces derniers.

CE QUE DISENT LES CHIFFRES

DIAGNOSTIC

≡ ATOUT

Une vision claire de la répartition des visiteurs par sites au sein du Musée et Parc Buffon et de l'évolution de la fréquentation

≡ FAIBLESSES

Manque de retours écrits : aucune enquête aboutie sur les publics et leurs attentes n'a été menée depuis la création du service des publics et nous n'avons pas d'outils d'évaluation écrits de nos activités (en dehors du livre d'or)

Depuis 2017, le poste d'agent d'accueil en charge du recueil de fréquentations a vu se succéder 6 personnes. La prise en main des fonctions de chacune/chacun a inévitablement donné lieu à des oublis, erreurs ou inexactitudes



Déambulation musicale, Journées Européennes du Patrimoine 2018



Atelier famille "Les oiseaux de rivage", vacances de février 2020

II.D.1. ANALYSE DE LA FRÉQUENTATION ET DES PUBLICS

UNE FRÉQUENTATION EN AUGMENTATION

La part d'adultes individuels représente en moyenne 6000 visiteurs par an soit environ deux-tiers du public accueilli.

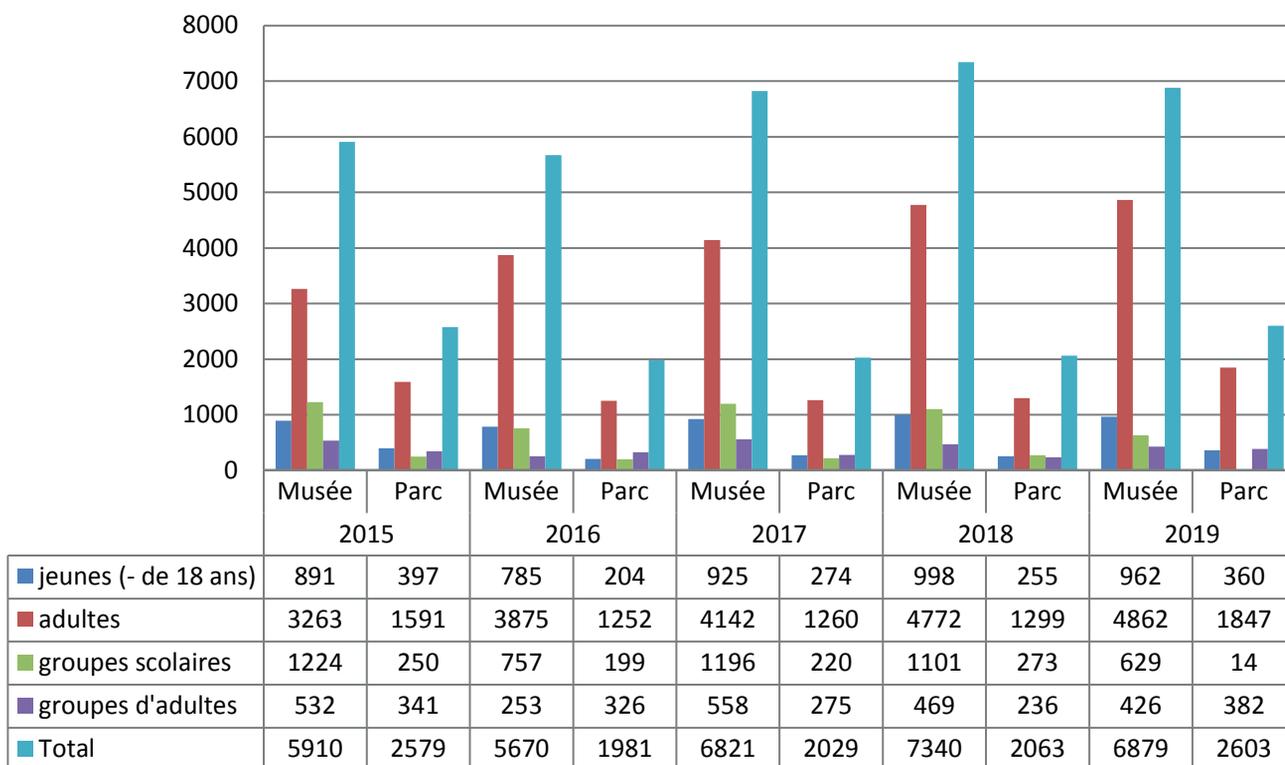
Les trois autres types de publics (jeunes de moins de 18 ans, groupes scolaires et groupes d'adultes) se partagent le dernier tiers : en moyenne 1200 scolaires, autant de jeunes de moins de 18 ans et 800 adultes en groupe.

Après quelques remaniements humains et financiers, les classes de Montbard sont toujours fidèles mais les classes de l'extérieur viennent moins. La fréquentation des groupes scolaires tend à se stabiliser autour de 1000 élèves par année scolaire depuis 2017.

La tendance pour les publics individuels est à l'augmentation constante, en partie liée à la venue d'un public familial. Un public qui semble être à l'origine d'une nette augmentation de la fréquentation des publics dans le Musée au détriment du Parc.

Les groupes d'adultes restent minoritaires avec un léger accroissement des demandes en 2019.

Répartition de la fréquentation par sites et par types de publics



DIAGNOSTIC

≡ ATOUTS

Le public d'individuels adultes et jeunes est en augmentation constante traduisant une meilleure fréquentation des familles au Parc et au Musée

L'attractivité du Musée au vu de l'accroissement de sa fréquentation par les individuels adultes, notamment en période d'exposition temporaire

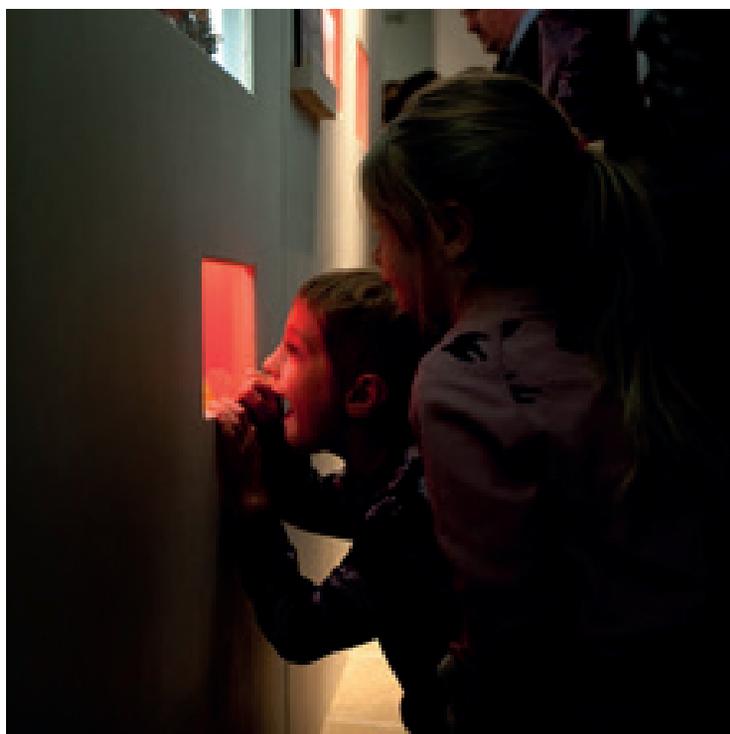
≡ FAIBLESSES

Étant un lieu public, tous les visiteurs (promeneurs, sportifs...) ne sont pas comptabilisés même si le motif de la venue de certains d'entre eux est la découverte historique et paysagère. Seules les personnes ayant suivi la visite guidée ou ayant participé à un évènement organisé par le Musée et Parc Buffon dans le parc, sont comptabilisées

Les groupes scolaires de Montbard sont demandeurs de plusieurs interventions à thèmes sur une même année scolaire mais l'équipe du Musée n'est actuellement pas en mesure d'assurer ce service (une seule personne est en charge de l'accueil des scolaires)



Club nature, 2020



Exposition « Coq, animal et emblème », 2018



UN POTENTIEL UNIQUE POUR LES SCIENCES NATURELLES DANS UN TERRITOIRE HABITUELLEMENT FRÉQUENTÉ POUR SON PATRIMOINE BÂTI

Afin de rendre compte du potentiel du MPB en termes d'accueil du public (diversification, augmentations des fréquentations...), nous présentons dans cette partie une comparaison des fréquentations du MPB par rapport aux autres sites culturels situés sur le territoire dans un rayon de 30 km.

Trois sites se distinguent très nettement des autres : l'Abbaye de Fontenay, le Muséoparc Alésia et les Anis de Flavigny. Tous les trois dépassent la barre des 15 000 visiteurs au mois d'août alors que les autres sites se situent en moyenne autour de 3 000.

La saisonnalité est plus marquée dans les châteaux et les trois grands sites que dans les musées.

Deux questions se posent : celle de l'accessibilité du MPB au regard de la fréquentation des Forges de Buffon et la question de l'attractivité d'un Musée dont l'Histoire naturelle ne transparaît pas comme un caractère propre au site, lui-même « noyé » dans un paysage culturel où le patrimoine bâti domine.

DIAGNOSTIC

≡ ATOUTS

Une thématique unique dans le paysage culturel : les sciences de la nature

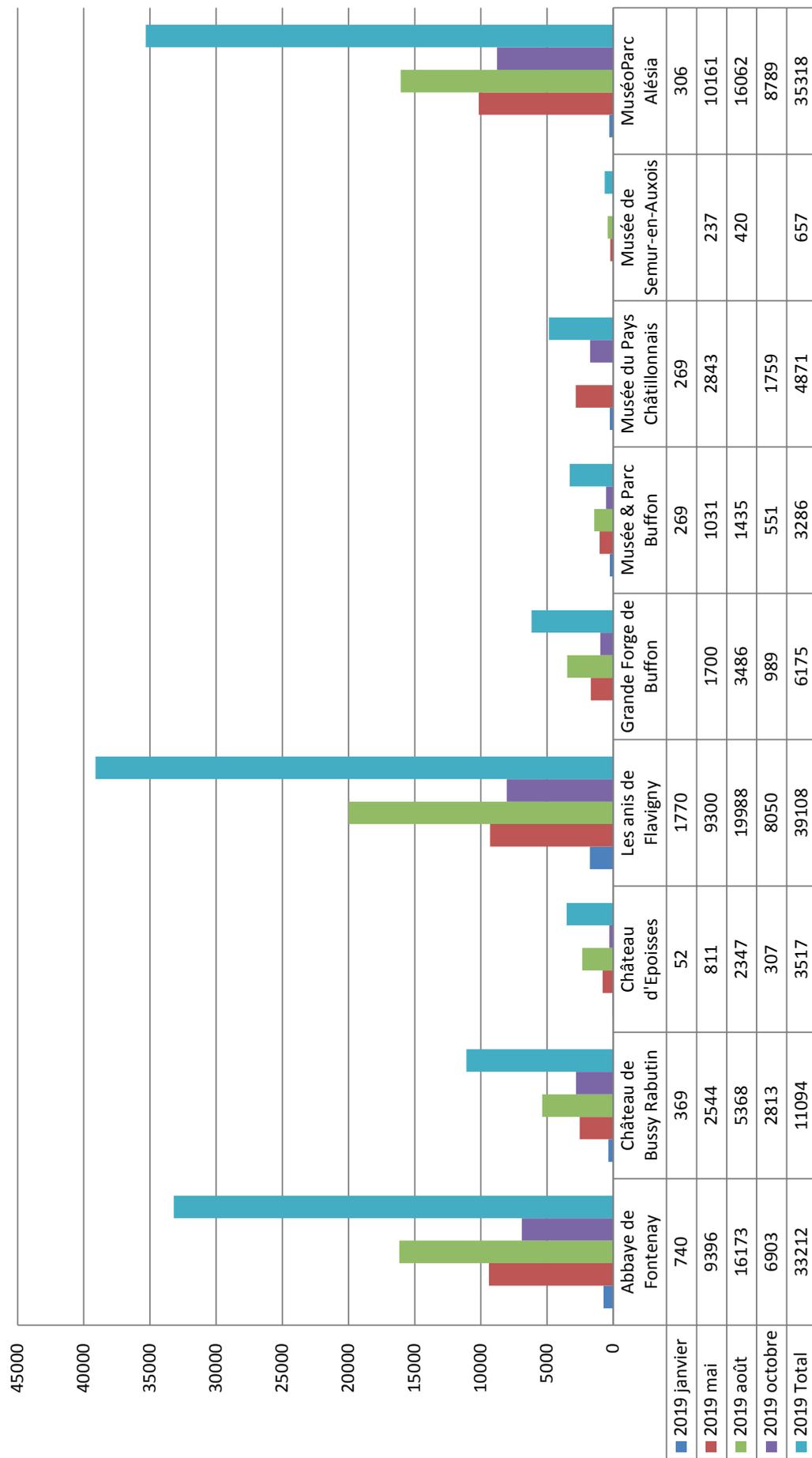
La proximité du canal de Bourgogne

Une répartition de la fréquentation plus équilibrée sur l'année que d'autres sites tournés vers le tourisme

≡ FAIBLESSES

Les difficultés d'accès du site, un frein pour les visiteurs, notamment à vélo sans assistance électrique, qui constituent un potentiel non négligeable surtout à la belle saison

Le MPB et les sites proches : fréquentations 2019



LES PUBLICS

DES VISITEURS INDIVIDUELS AU PROFIL DIVERSIFIÉ

Les cyclotouristes et les vacanciers en camping-car sont en tête de liste des visiteurs individuels. Ce sont principalement des couples de jeunes retraités ou des groupes d'amis sans enfants originaires de région parisienne, de Bourgogne-Franche-Comté et des régions voisines qui viennent au Musée à la belle saison. Quelques visiteurs de Belgique, Allemagne, Pays-Bas et Grande-Bretagne sont présents en été.

Si la part de familles en vacances est minime par rapport au public que l'on vient de citer, le constat est différent pour les familles locales aux profils variés.

En réalité le public local est une source de visiteurs de tout âge présente tout au long de l'année au Musée comme dans le Parc : des passionnés d'histoire locale, de sciences et de nature et des visiteurs de tous les jours au Parc Buffon.

DIAGNOSTIC

≡ ATOUTS

Le public local : qu'il soit familial ou adulte, novice ou averti, ce public démontre un intérêt croissant pour le site dans son ensemble

≡ FAIBLESSES

Manque de flexibilité et d'accompagnement pour un public d'individuels adultes dans le site : lien Musée – Parc et ses bâtiments

Des visiteurs de tous les jours au Parc qui ne sont pas touchés par l'objet et les activités du MPB

DES GROUPES SCOLAIRES LOCAUX MAJORITAIRES

● Les groupes d'adultes en quelques chiffres

En moyenne 10 groupes par an

Tendance à l'augmentation des demandes : en 2019, 12 réservations contre 7 en 2018 et 9 en 2017

9 groupes sur 10 viennent dans le cadre de sorties culturelles associatives (associations culturelles, sportives, caritatives...)

95 % des groupes ne sont pas les mêmes d'année en année



Visite à deux voix, Journée Nationale de l'Archéologie, 2019



Atelier scolaire "Portraits d'herbe", 2018

● Les groupes scolaires en quelques chiffres

Voir Annexes VII

9 classes sur 10 sont montbardoises

9 classes sur 10 s'inscrivent sur un format de visites-ateliers pédagogiques « clés en main »

40 % des classes participent à des activités d'au moins 2 séances de 2h

Plus de 90 % des classes accueillies sont issues de l'enseignement primaire

Depuis 2016, 200 enseignants ont été accueillis au Musée dans le cadre de formations pédagogiques

Les structures médico et socio-éducatives et les groupes dans le cadre extra-scolaires en particulier les RAM et centres sociaux sont de plus en plus demandeurs d'activités

DIAGNOSTIC

≡ ATOUTS

L'assiduité des groupes scolaires de Montbard pour les activités que le MPB anime

Le développement des outils et activités tout public qui intéressent les structures socio-éducatives

Le renforcement des partenariats avec les structures médico-éducatives et le RAM

≡ FAIBLESSES

Le faible potentiel d'augmentation de la fréquentation du public scolaire en dehors de Montbard

L'inexistence d'un public d'étudiants

Un nombre très restreint de demandes de groupes pour les visites guidées du Parc





Projet STARTER "L'être Coq", collège de Vitteaux, 2018

II.D.2. LES VISITEURS AU CŒUR DE LA MÉDIATION

Nous présentons dans cette partie toutes les activités donnant lieu à une rencontre physique entre l'équipe et les publics.

Les visites guidées ont pour objet principal le Parc Buffon et ses monuments. Animées par un guide saisonnier ou un guide-conférencier, elles ont lieu du mois d'avril au mois de septembre. Deux publics hétérogènes peuvent se rencontrer : les groupes déjà constitués et les individuels dans une limite de 18 personnes.

Il n'y a pas de visite guidée tout public ayant pour objet le Musée et ses collections sauf avec un certain type de public, invité à venir découvrir l'exposition en cours (enseignants par exemple).

Le MPB participe à de nombreux évènements nationaux (Nuit de la chouette, Nuit des Musées, JNA, JEP, Fête de la science) et organise des rencontres type conférences, balades et ateliers qu'il anime en grande partie. En complément de ces actions de médiation directe assurées par l'équipe, le MPB fait intervenir deux à trois conférenciers par an, artistes, scientifiques ou spécialistes d'une thématique.

Les ateliers pédagogiques destinés aux scolaires sont proposés depuis la création du service des publics. Une dizaine de propositions sont adressées chaque année aux enseignants qui, s'ils le souhaitent, peuvent également construire avec la médiatrice un projet spécifique. Quelques actions de formation se mettent en place chaque année, dans le domaine des sciences de la vie notamment.

🕒 Evènements nationaux

Journées Nationales de l'Archéologie / Journées Européennes du Patrimoine / Nuit Des Musées / Fête De la Science / Nuit De la Chouette / Rendez-vous aux Jardins (Voir Annexes)

🕒 Conférences

🕒 Animations culturelles

DIAGNOSTIC

≡ ATOUT

Une mobilisation collective de l'équipe pour accueillir physiquement ses visiteurs, plaçant l'humain au cœur des activités de médiation du MPB

≡ FAIBLESSES

Des moyens budgétaires restreints pour des prestations extérieures (spectacles, conférences...)

Pas de visites guidées au Musée

Une approche du Parc Buffon très axée sur le patrimoine bâti, notamment lors des visites guidées



Exposition LPO dans la Tour Saint-Louis, 2018

La fréquentation à la programmation culturelle du MPB montre que les événements majeurs sont les Journées Européennes du Patrimoine. La popularité de cet événement explique une telle participation.

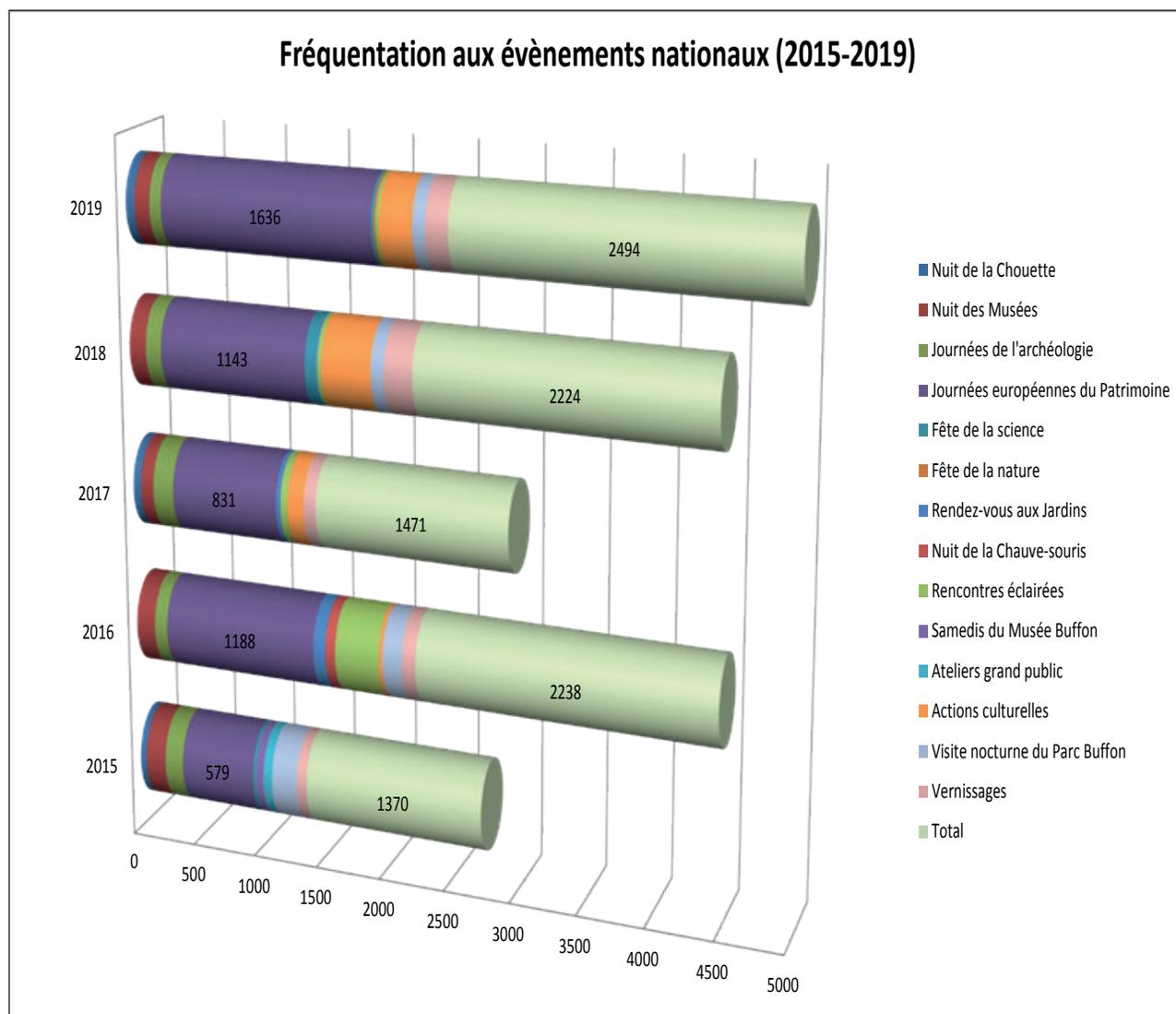
Une évolution est visible au niveau des activités hors événements nationaux, depuis 2015. Les rencontres éclairées (conférences) et les actions culturelles type atelier, café-débat, voyage, séminaire...étaient programmés en 2015 dans le cadre des « Samedis du Musée Buffon » et des « Ateliers grand public » de l'été. Les « Samedis du Musée Buffon » et les « Ateliers grand public » représentaient 16 événements en 2015 en plus des événements nationaux pour une fréquentation de 130 personnes. En comparaison, l'année 2019 enregistre pour les « Rencontres éclairées » et les « Actions culturelles » deux événements (un séminaire et une conférence) pour une fréquentation de 269 personnes. En 2018 : 3 événements pour une fréquentation de 412 personnes.

Sur les autres événements nationaux, la fréquentation est liée à la programmation. La Nuit de la Chouette, organisée tous les deux ans, qui allie un atelier et une sortie nocturne et/ou rencontre est appréciée par un large public (familial et individuel).

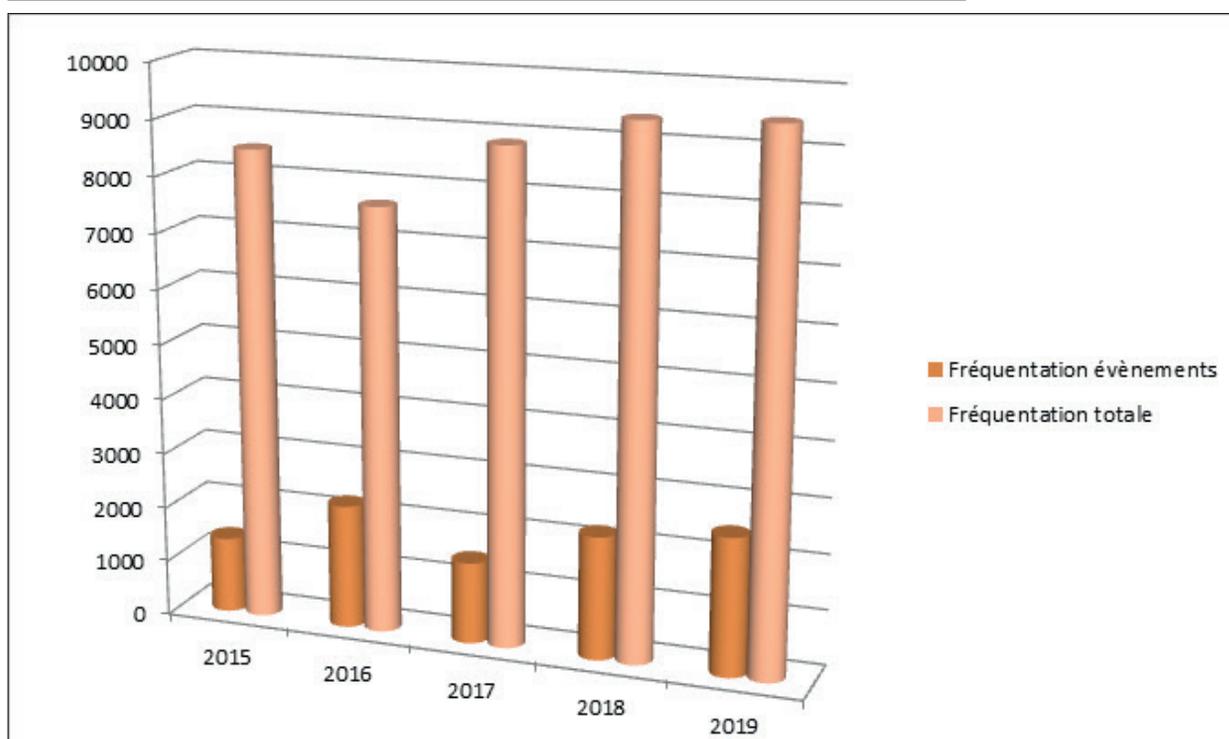
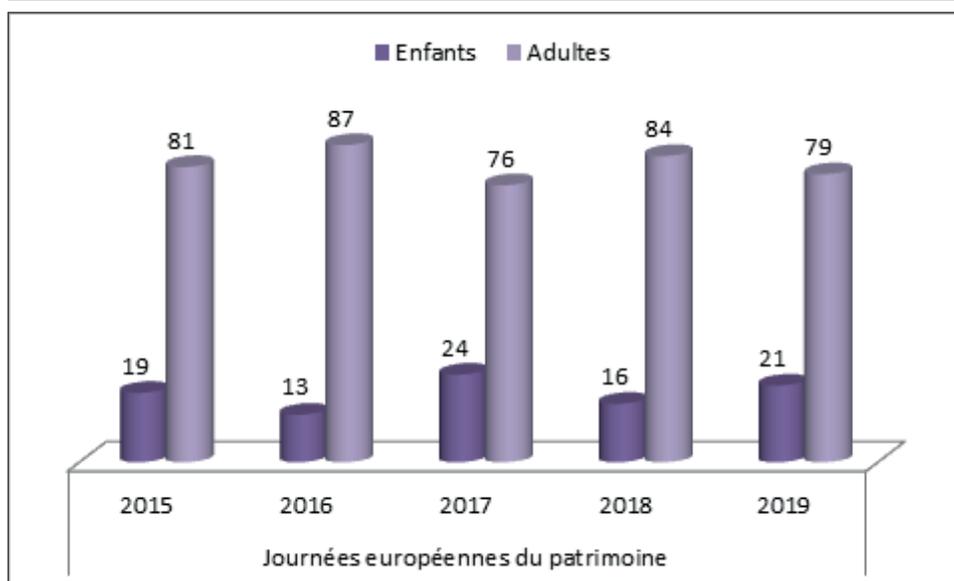
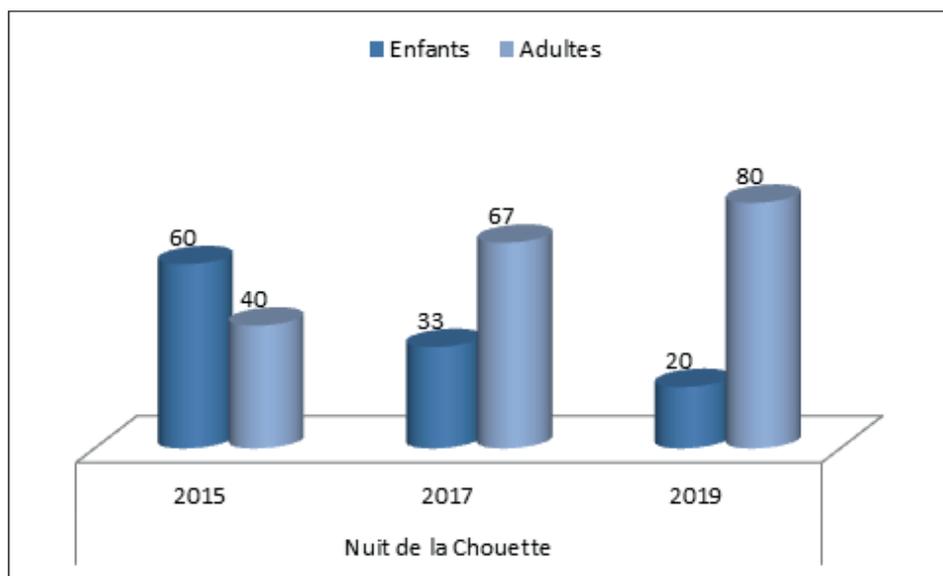
Les rencontres éclairées, nombreuses en 2016 dans le cadre de l'année du tricentenaire de la naissance de Daubenton (huit conférences) sont passées à deux ou trois par an depuis 2017. La fréquentation de ce type d'événement varie selon la période, la thématique et l'intervenant.

Sur les conférences et de manière générale sur tous les événements à caractère naturaliste, la communication est bien relayée par la Société Naturaliste du Montbardois, souvent partenaire.

Organisée première quinzaine d'août, montbardois et touristes répondent toujours présents à la visite nocturne du Parc Buffon, organisée en partenariat avec l'Office du Tourisme.



Pourcentage d'enfants et d'adultes sur deux types d'évènements nationaux :



DES OUTILS DE MÉDIATION EN AUTONOMIE INÉGAUX

Il s'agit de présenter ici l'ensemble des médias permettant au visiteur de découvrir les lieux et les objets (Voir Annexes).

Les traditionnels cartels et panneaux sont bien présents au Musée, notamment à l'étage tandis que dans les expositions temporaires, les fiches de salles remplacent les cartels longs. Une série de trois livrets disponibles à l'accueil ont été conçus en 2020 pour donner de l'information sur l'histoire du Parc et sur Buffon.

La part faite au numérique est faible. La borne numérique est le seul outil de visite virtuelle accessible depuis l'accueil du Musée ou le site internet.

Aucun aménagement n'est mis en place au sein du Musée pour permettre aux personnes présentant un handicap d'accéder aux contenus.

De nouveaux outils à destination des familles sont empruntés régulièrement à la belle saison pour découvrir le Parc en autonomie et en s'amusant : les sacoches d'explorateur.

DIAGNOSTIC

≡ ATOUTS

Des médias originaux et innovants : borne numérique et sacoches d'explorateurs associés à une bonne communication via le site internet

Une récente amélioration de la mise à disposition des connaissances

≡ FAIBLESSES

Médias accessibles presque uniquement en langue française et inaccessibles aux personnes en situation de handicap

Manque d'accompagnement des visiteurs à la prise en main des outils de découverte en autonomie

Un manque de repères et d'informations historiques ou naturalistes dans le Parc associé à une configuration des bâtiments difficiles d'accès pour les personnes à mobilité réduite

La sacoche d'explorateur 2017-2020

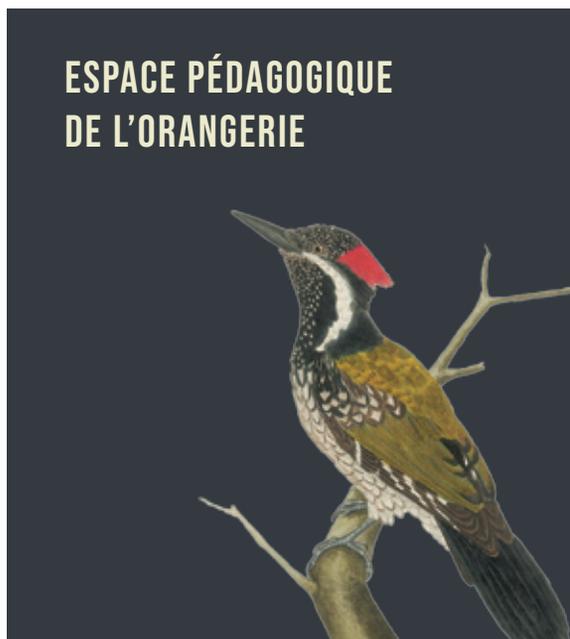


II.D.3. L'ESPACE PÉDAGOGIQUE DE L'ORANGERIE : FAIRE VIVRE L'APPROCHE NATURALISTE

Ce bâtiment, siège de l'association des Trompettes Montbardoises de 1964 à 2019 est désormais dédié au service de médiation du Musée et Parc Buffon au rez-de-chaussée et au siège de l'association « Société Naturaliste du Montbardois » (SNM) au premier étage par convention en date du 21 octobre 2019 (Voir Annexes).

Ce bâtiment s'insère plus largement dans le projet d'aménagement d'un espace pédagogique et récréatif (fin des travaux : printemps 2021) qui comprendra : un square récréatif autour du bestiaire de Buffon et un ensemble de jardins pédagogiques attenant au bâtiment de l'Orangerie. Cet ensemble constitue un nouveau seuil d'entrée vers le Musée et Parc Buffon.

ESPACE PÉDAGOGIQUE DE L'ORANGERIE



II.D.4. LES PARTENARIATS

LE MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

La figure de Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon (1707-1788) est intimement liée à trois entités et lieux géographiques :

- Montbard en tant que « berceau de l'Histoire naturelle »
- Buffon, village situé à quelques kilomètres de Montbard où le naturaliste construit dès 1767 une Forge, lieu d'expérimentation et de production. Le site est propriété privée
- Paris et le Muséum national d'Histoire naturelle dont Buffon sera l'Intendant pendant près de 50 ans. Les liens entre Montbard et Paris ont été récemment étudiés lors de l'élaboration du schéma directeur de réaménagement du Parc Buffon (2016)

L'idée de recréer un lien fort entre le MNHN et le Musée Buffon est née d'une rencontre organisée le 4 juin 2015. Les premiers objectifs envisagés s'articulent alors autour des collections, de la gestion des jardins et de la communication.

Le contrat-cadre est signé lors de l'inauguration de l'exposition « Sciences naturelles en Révolutions », co-produite par les deux institutions, le 6 mai 2017 en présence de Bruno DAVID, Président du MNHN et Guillaume LECOINTRE, référent du contrat-cadre et conseiller scientifique du Président.

Cette convention définit les domaines d'activité qui font l'objet d'un partenariat privilégié pour la circulation des collections, des idées, des publics et des ressources :

CONFÉRENCES

Dans le cadre de leur programmation culturelle annuelle respective, un cycle de conférences grand public est établi de manière concertée en fonction des thématiques, des expositions temporaires et de l'actualité scientifique de chaque Partie. L'accueil de conférenciers du MNHN, dans le domaine de l'Histoire naturelle, est privilégié au Musée Buffon afin de faire rayonner l'héritage scientifique de Buffon et Daubenton.

COMMUNICATION

Toute action de communication favorisant la lisibilité des liens unissant les deux institutions est privilégiée, qu'elle soit dématérialisée (renvois mutuels sur les supports numériques des structures : sites internet, bornes interactives...), ou papier (brochures générales ou spécialisées).

DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

Un itinéraire de visite entre Paris et Montbard est mis en place afin de favoriser les échanges et la circulation des publics.

CONSEIL SCIENTIFIQUE ET ÉCHANGE DE PRATIQUES

La participation conjointe des équipes scientifiques du MNHN et du Musée Buffon concourt à l'élaboration de contenus scientifiques et au suivi de projets communs (éditions, colloques, publications, expositions...). Les échanges de pratiques dans le domaine de la conservation et de la médiation culturelle et pédagogique sont favorisés.

Le contrat-cadre permet de renforcer les échanges entre les services en charge des publics en termes de mutualisation des compétences et des méthodes. La réflexion commune permet la co-construction d'outils et d'actions à destination des acteurs du monde éducatif (formations

et accompagnement) et des publics jeune et familial.

LE MAMMOUTH DE LA MADELEINE, TURSAC, DORDOGNE, FRANCE

XIXe

Vers - 15 000 ans
Par **Antoine Balzeau**

L'Art de La Madeleine (Tursac, Dordogne) qui a hérité l'objet est situé au pied de l'abri, sur la rive droite de la Vézère. Ce site est d'importance pour la préhistoire paléolithique c'est aussi le lieu d'origine de Magdalénien.

Mais ce jour fortuitement en 1864 par Édouard Lartet, cette plaque d'ivoire gravée d'un mammoth, remarquable et unique, est un renforcement important dans le monde scientifique de la fin de XIXe siècle. Elle demeure aujourd'hui un objet exceptionnel.

La découverte à la fin d'une excursion conduite par ÉDOUARD LARTET dans les sites de Dordogne à la demande et en présence des paléontologues ÉDOUARD DE VERNEUIL et HUGH FALLONER. Entre la découverte au mois de mai 1864 et sa publication en août 1865, LARTET va prendre le temps de consulter, de réunir les avis des uns et des autres, de soumettre l'objet aux examens les plus scrupuleux et de rassembler entre les observations analogues. La position stratigraphique précise de l'objet n'est malheureusement pas documentée. Par contre, les scientifiques de l'époque sont unanimes, il s'agit bien d'un mammoth représenté sur un morceau d'ivoire.

Cette plaque d'ivoire est exposée à la place d'honneur dans la vitrine consacrée à l'art de la préhistoire durant l'Exposition Universelle de 1867 au Palais du Champ de Mars à Paris. Depuis la publication princeps (*Comptes Rendus des séances de l'Académie des Sciences*, 1865), de multiples descriptions du mammoth de La Madeleine ont été publiées, notamment au XIXe siècle, tantôt par des scientifiques confirmés comme GABRIEL DE MORTILLET ou EMILE CHRISTIANAC, tantôt par des auteurs moins inspirés qui se copient ou s'inspirent mutuellement. Ils reconnaissent unanimement l'espèce éteinte à laquelle ils attribuent le mammoth ou l'éléphant des temps glaciaires (*Sphynx primigenius*).

La dernière étude date de 2011 et est l'œuvre de PATRICK FALLET, qui en donne la description détaillée suivante : "L'objet était constitué de cinq fragments au nombre de sa découverte. Dans ses dimensions actuelles, le fragment de l'abîme de La Madeleine mesure 24,8 cm de longueur maximale et 13,6 cm de largeur maximale. Son épaisseur est de 1,8 cm sur la section du côté gauche et de 1,6 cm sur la fracture opposée. Le mammoth, tourné à gauche, est centré au maximum de la largeur et de la hauteur du support. Il est orienté vers l'extrémité apicale de la denture de une petite partie du dessin est interrompue par une fracture. On peut raisonnablement en conclure que la sculpture est faite par l'artiste magdalénien de La Madeleine plutôt qu'une plus tardive. Les fractures de droite sont certainement antérieures à la validation de la gravure. Nous disposons donc d'une double certitude : la fait est que dans le domaine de l'art mobilier qui se caractérise bien souvent par sa fragmentation. C'est lui à lui sans effort malgré le grand nombre de traits, plus ou moins organisés, qui couvrent la surface."

La plaque d'ivoire est d'une rare qualité artistique et constitue la première représentation d'un mammoth découverte. Elle marque une étape décisive dans l'histoire des sciences. En effet, au XIXe siècle, les témoignages fossiles de l'existence d'animaux disparus sont encore exceptionnels et leur coexistence avec les premiers Hommes est l'objet d'un large débat.

Ainsi, grâce à cet objet, pour la première fois, la coexistence de l'homme avec des animaux disparus était prouvée, inaugurant les débuts de la science grec et préhistorique.

Mammoth représenté sur une plaque d'ivoire de La Madeleine.

Reproduction de l'art de La Madeleine.

Mammoth représenté sur une plaque d'ivoire de La Madeleine.

Reproduction de l'art de La Madeleine.

Panneau d'exposition réalisé en partenariat avec le MNHN (écriture des contenus)

DIAGNOSTIC

≡ ATOUTS

Un partenariat avec le MNHN qui valorise Buffon et Daubenton, favorise la réappropriation par les habitants, fait évoluer les pratiques professionnelles de l'équipe et permet des échanges scientifiques

L'INRAP BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

La ville de Montbard a signé en 2012 une convention de partenariat culturel avec l'Inrap, renouvelée en 2016 (en attente d'un renouvellement en 2020). L'article 2 fixe les domaines d'application :

La collaboration entre la Ville de Montbard et l'Inrap concerne les actions et les opérations à caractère scientifique, culturel et promotionnel consacrés à l'archéologie et recouvre les domaines suivants :

- . Conception de panneaux d'information
- . Création et diffusion d'outils pédagogiques
- . Conférences publiques
- . Production sur supports papier (brochures) et édition de vulgarisation
- . Manifestations et événements promotionnels
- . Conception et production d'expositions temporaires
- . Création ou renouvellement de l'exposition permanente
- . Développement de nouveaux supports muséographiques
- . Production d'images, de films et de supports multimédias

Cette convention a permis la mise en œuvre de :

- . Une exposition panneaux intitulée « Retour sur vingt ans de fouilles » proposée à la Tour Saint-Louis en 2013
- . La mise en valeur du mobilier archéologique dans la Tour de l'Aubespain depuis 2013
- . Une exposition temporaire intitulée « Le Parc Buffon au fil du temps » en 2014
- . La création d'outils pédagogiques et d'animations pour les scolaires
- . La formation des personnels
- . La participation aux journées nationales de l'archéologie
- . L'écriture des contenus de la visite virtuelle : « Le Parc Buffon, architecture du temps et de la nature » en 2017
- . La mise en œuvre de deux journées d'étude autour du château en 2018

La convention de partenariat s'inscrit dans le contexte de fouilles programmées sur le site. Le nouvel opérateur archéologique, Archédunum, dans le cadre du marché à bon de commande, propose un accompagnement similaire à celui de l'Inrap mais dont le coût ne peut être assumé par la collectivité.

LES PARTENAIRES TERRITORIAUX

Les associations (conventionnées)

- . La Société Naturaliste du Montbardois (SNM), partenaire privilégié pour l'écriture de contenus scientifiques, l'organisation de conférences conjointes et l'animation ponctuelle d'ateliers pédagogiques
- . La Ligue de Protection des Oiseaux de Côte-d'Or (LPO), sous forme d'une convention signée en 2012 pour trois ans (non renouvelée)
- . L'association des musées en Bourgogne-Franche-Comté
- . Le club des hôteliers de Côte-d'Or
- . L'association des parcs et jardins de Bourgogne-Franche-Comté

Les partenaires institutionnels

- . La DRAC Bourgogne-Franche-Comté
- . L'Education Nationale (circonscription de Châtillon et Semur-en-Auxois)
- . L'Université de Bourgogne, la Mission Culture Scientifique dans le cadre d'expositions temporaires (prêts), de ressources et de conférences
- . Le Département de la Côte-d'Or
- . La Région Bourgogne-Franche-Comté
- . Le Pays d'Art et d'Histoire du PETR Auxois-Morvan
- . Côte-d'Or Tourisme à travers le réseau #Epiques Epoques

Les musées et associations partenaires

Ces partenariats font l'objet de conventions permettant un renvoi de tarification et de communication :

- Musée municipal de Semur-en-Auxois
- Grande Forge de Buffon
- Apothicairerie de Moutiers-Saint-Jean

TOURISME

Le Musée et Parc Buffon participe via l'Office de tourisme du montbardois aux bourses d'échanges du tourisme régional. Il est membre du comité de pilotage du réseau #EpiquesEpoques.

Le Musée rencontre des difficultés à s'insérer dans les réseaux des tours-opérateurs. La densité du réseau touristique de proximité ne permet pas pour autant de rediriger le flux touristique vers Montbard, malgré sa place centrale sur le territoire.

Les capacités hôtelières et de restauration sont limitées.

DIAGNOSTIC

≡ ATOUTS

Un réseau de partenaires territoriaux qui inscrit le Musée et Parc Buffon dans son territoire

Des renvois touristiques et des programmations croisées

≡ FAIBLESSES

Multiplicité des réseaux patrimoniaux

Difficulté à s'insérer dans le réseau touristique qui fait la part belle aux grands sites



Vue intérieure de la Grande Forge à Buffon, © Xavier Spertini

II.E. LA COMMUNICATION

HISTORIQUE

De 2009 à 2014, la Ville de Montbard se dote auprès d'un prestataire extérieur d'une charte graphique et d'un logo pour chaque service municipal, musée compris.

L'équipe du Musée n'a alors ni agent ni poste dédié à la communication. Cette dernière est réalisée par ses membres et diffusée sur le site Internet de la ville par le service de communication de la ville. Néanmoins, l'équipe met en place une « Newsletter du Musée-Site-Bufferon » afin d'informer le public de ses actions et crée une page Facebook (page Musée-Site-Bufferon et compte « Equipe du Musée Buffon »).

En septembre 2014, un agent du service communication de la ville est mutée au musée afin de mettre en œuvre, dans le cadre du projet scientifique et culturel du musée-site Buffon, des outils et des actions de communication en développant la création de supports internes et externes et en assurant leur diffusion.

C'est une période où deux expositions temporaires se succèdent avec « Le Parc Buffon au fil du temps » de novembre 2014 à mars 2015 et d'avril à septembre 2015 avec l'exposition « Savane, un océan d'herbes ».

L'agent à temps partiel (80%) a pour mission d'organiser et mettre en œuvre les dispositifs de communication pour les expositions temporaires et permanentes, les collections, le patrimoine bâti et naturel et pour la médiation tout public.

Cette mutation a fait l'objet au préalable d'une demande d'équipements logiciels professionnels dédiés, tant pour le service de communication de la ville que pour celui, nouveau, du musée.

SUR QUOI COMMUNIQUE LE MUSÉE ?

- Les expositions permanentes et temporaires
- La programmation culturelle : conférences, événements nationaux, européens et internationaux
- La médiation : ateliers scolaires, animations, formations des enseignants, visites guidées...
- Les bâtiments : mise en valeur historique et suivis des travaux, la restauration ou l'aménagement de ses espaces intérieurs/extérieurs
- Les collections
- Les grandes personnalités : Buffon, Daubenton, l'*Histoire naturelle* et le Siècle des Lumières
- L'archéologie



Exposition " Coq !", 2018, Post Facebook

COMMENT COMMUNIQUE LE MUSÉE ?

LA COMMUNICATION SUR SUPPORTS RIGIDES

. Plaquette du Musée et Parc Buffon

en français et anglais : 7.000 en 2016-2017, 10.000 en 2018 et 13.000 en 2020 (Voir Annexes VIII)

. **Supports liés à la communication des expositions** (tous formats) : affiches (A4/A3), invitations (A5 et carré), dossiers de presse (papier et numérique) pour chaque exposition temporaire, bâches grands formats (50 x 250 cm), kakémonos (80 x 200 cm), sucettes de la ville (193 x 118 cm), sachets de graines, flyers...

. Supports liés à la scénographie

- Panneaux (tous formats): création graphique, suivi impressions et fabrication (choix des matériaux et supports)

- Cartels : fabrication, impression, massicotage, perforation

- Obtention des droits d'utilisation et de diffusion des images et médias

- Choix des nuanciers pour chaque exposition

- Choix des supports en lien avec le contexte de chaque exposition

- Travail de numérisation des images

- détourage et retouche des images

. **Supports liés à la médiation** : tous formats

Une communication élargie

Création de supports en dehors du périmètre du Musée et Parc Buffon : affiches du Centenaire de la guerre 1914-1918, panneaux du Belvédère, panneaux animaux sur l'Hôtel Buffon, carte des rues Buffon en France...

LA COMMUNICATION NUMÉRIQUE

Newsletters

Création le 21 Juillet 2014 : 1ère newsletter envoyée à 450 personnes. **903 abonnés en novembre 2020**. Les adhérents/abonnés de la newsletter du Musée et Parc Buffon : « Amis du musée » (individuels fidèles qui suivent les activités du musée sans nécessairement venir systématiquement sur place), conseil municipal, scolaires (écoles, collèges et lycées), comités scientifiques des expositions temporaires, comités scientifiques (Tricentenaire Daubenton, Parc), presse locale (BP et Auxois-Châtillonnais) et régionale, Côte-d'Or tourisme, France Bleue Bourgogne, radio Diversité FM, radio autoroute Info, TV FR3

Nombre de newsletters : 6 newsletters en 2014, plus de **40 en 2020**, 38 à 40 /an en moyenne, avec relais sur l'OpenAgenda et sur Facebook, moyenne 3/mois

Total newsletters sept. 2015 à novembre 2020 : 569

Spots cinéma : 3 à 4 par an

Dossiers de presse des expositions

Sites internet et réseaux sociaux

SITE INTERNET

Création du site en interne par la communication du Musée et Parc Buffon en mars 2018.

Gestion, création des contenus et mise à jour hebdomadaire par la communication du musée.

LES CHIFFRES

2019

Visiteurs : 6.031 / 5.779 visites par visiteurs / 29.211 pages vues

2020

Janvier au 20 novembre (musée fermé du 16 mars au 17 mai - Réouverture : 18 mai)

Visiteurs : 9.103 / 11 170 visites par visiteurs / 35 917 pages vues

Le Top 5 des URL : Visite virtuelle (8.892) / exposition (1.766) / Horaires et contact (1.178) / Musée et Parc (1.010) / Infos pratiques (807)

Pays : Fr / USA / GB / All / Pologne

Meilleurs jours de la semaine : lundi / mercredi / jeudi

Le Top 5 des téléchargements : Visite virtuelle / exposition / horaires et contacts / A la Une / infos pratiques / Musée et Parc

BORNE NUMÉRIQUE

Création le 6 mars 2018

LES CHIFFRES

2019

Visiteurs : 1.500 / 45.000 pages vues

2020

Visiteurs : 1.794 / 53.586 pages vues

Pays : France / USA / Belgique / GB

Meilleurs jours de la semaine : lundi / mercredi / jeudi

Meilleurs mois : Mars / Mai / Juillet /

RÉSEAUX SOCIAUX

LES CHIFFRES

Facebook : création mars 2013

2014 : 400 abonnés / **2020** : 2.359

Instagram : création 2020

Abonnés : 612

DIFFUSION

PARTENAIRES TERRITORIAUX

MJC, Conservatoire, Médiathèque, Office sde tourisms, Foyer ESAT, CCAS, SNM, LPO, Muséoparc Alésia, Grande Forge de Buffon, Musée de Semur-en-Auxois, Apothicairerie de Moutiers-Saint-Jean.

PARTENAIRES NATIONAUX

MNHN, Inrap

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Pays d'Art et d'Histoire, Côte-d'Or Tourisme, réseau #Epique-Epoque, Université de Bourgogne, CCSTI de Bourgogne, Bourgogne-nature, Alterre Bourgogne-Franche-Comté (agence pour le développement et le développement soutenable), REMUT.

MEDIA LOCAUX ET NATIONAUX

PRESSE

Locale : Bien Public, Auxois-Châtillonnais

Régionale : Bourgogne-Magazine, Bourgogne Junior

Nationale : Science et vie Junior, Pirouette, Youpi, Le Monde, Sciences Humaines Journal des arts (classement en 2017 : 17ème place), Télérama

RADIO-TÉLÉVISIONS

Locales : Diversité FM

Régionales : France bleue Bourgogne, France Télévision / France 3

Nationales : Autoroute info, France 2 télévision, France Inter

IDENTITÉ VISUELLE

UN NOUVEAU LOGO, UNE NOUVELLE DÉNOMINATION, UNE NOUVELLE IDENTITÉ

La création de deux produits dérivés pour la boutique du musée (parapluie et éventail) à la fin 2015 amène à la création d'un nouveau logo pour le musée qui, dans un premier temps porte encore l'appellation « Musée-Site-Bufferon » pour en fin d'année, prendre la dénomination de Musée & Parc Bufferon dans le cadre du schéma directeur du Parc Bufferon.

L'IDENTITÉ VISUELLE DU MUSÉE & PARC BUFFON : UN MUSÉE, UN PARC, UN BLASON, 3 « LABELS-STATUTS »

Afin d'intégrer le blason de la ville à un nouveau logo, le parti pris est d'insérer les « labels / statuts » du Musée pour asseoir sa visibilité auprès des publics : Musées de France, Maisons des Illustres, Monument Historique.

2016, UN TOURNANT VERS LA PROFESSIONNALISATION

L'année 2016 avec le Tricentenaire de Daubenton et l'exposition « Fossiles, naissance d'une science » marque un tournant dans la professionnalisation de la communication du musée et parc : bache du musée, kakémonos en ville, sucettes PubliEssor, médaille de la Monnaie de Paris, plaquette du MPB, spots cinéma, multiplication des newsletters et présence active sur les réseaux sociaux et réseaux partenaires, mise en place de cycles de conférences scientifiques.

QUELLE EST L'IMAGE DU MUSÉE QUI SE DÉGAGE DE CETTE COMMUNICATION ?

La visibilité du Musée et Parc Bufferon repose sur le choix d'une création graphique sur mesure, à l'utilisation conjointe de l'envoi mensuel d'une newsletter, d'une publication sur le site internet et sur Facebook. Instagram est plus utilisé en 2018/2019 que les années précédentes.

La spécificité du service communication est d'assurer des tâches de création qui dépassent les missions d'un agent de communication (affiches, signalétique, cartels, scénographies, affichage en ville, produits dérivés...)

DIAGNOSTIC

≡ FAIBLESSES

Temps de travail à 80% implique un flux tendu de travail sur l'année

Au regard de la variété des formats et des supports, nécessite des compétences techniques et graphiques que ne posséderont plus les membres de l'équipe après le départ en retraite de l'agent dédié

Budget réduit ne permet pas d'externaliser ni d'acheter des encarts publicitaires (papiers et numériques)

Veille des réseaux sociaux insuffisante

Temps conséquent de mis à jour des différents sites Internet

Diffusion en ville et à l'extérieur insuffisante

Archivage et création d'une photothèque impossible

≡ ATOUTS

La création en interne permet une grande souplesse de mise en œuvre d'une communication à la carte

La communication apporte une information cohérente, ciblée et non invasive

La qualité de la communication fidélise les visiteurs

Augmentation croissante des abonnés à sa newsletter et des « amis » de Facebook

La création du site internet a mis en avant le MPB au cœur du territoire

Mise en avant de la borne numérique (visite virtuelle)

Soutien à la médiation

Des articles dans la presse régionale et nationale

La qualité de la communication est liée aux compétences de l'agent actuel



III/ LE PROJET

III.A. UN MUSÉE DANS LA VILLE

MONTBARD, PLACE ADMINISTRATIVE

Sous-préfecture de la Côte-d'Or, la ville de Montbard (Voir Annexes VI) compte 5 134 habitants (recensement 2017). Elle est située au Nord-Ouest du département en région Bourgogne-Franche-Comté (2 811 423 d'habitants au 1er janvier 2017, sources INSEE). Montbard est le chef-lieu d'arrondissement du Nord de la Côte-d'Or qui regroupe les cantons de Châtillon-sur-Seine, Montbard et Semur-en-Auxois, soit 252 communes.

La Communauté de communes du Montbardois, constituée en 2005, comprend 33 communes et 10 781 habitants. Son territoire est situé à la frontière de trois départements (l'Yonne, l'Aube et la Haute-Marne) et jouxte la Communauté de communes des Terres d'Auxois et du Pays d'Alésia et de la Seine. La ville fait également partie du Pays d'Art et d'Histoire de l'Auxois-Morvan-Côte-d'Orien, label obtenu en 2006 et porté par le Pôle d'Equilibre Territorial et Rural (PETR) du Pays de l'Auxois Morvan-Côte-d'Orien. Son périmètre comprend 211 communes regroupées en 6 communautés de communes.

GÉOLOGIE ET PAYSAGES

La ville se situe dans une vallée dessinée par la rivière de La Brenne qui prend son lit à Sombernon, près de Dijon, alimentée par différents cours d'eau, pour se jeter dans la rivière de l'Armançon, à 6 km en aval au « seuil de la Bourgogne », à la marge orientale du bassin parisien, entre le Morvan et les Vosges.

CARREFOUR DE DÉPLACEMENTS

Canal de Bourgogne

Long de 242 km, le Canal de Bourgogne relie Migennes (Yonne) à Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or). Il est ponctué de 189 écluses dont 2 sont situées à Montbard. Sa vocation touristique a conduit la construction à Montbard d'une marina en 1976 qui accueille ces dix dernières années en moyenne 290 plaisanciers par an.

Autoroute

La ville est située à 25 kilomètres de la sortie n°23 de l'Autoroute A6.

Liaisons ferroviaires

Située sur l'artère ferroviaire de la ligne de Paris-Lyon - Marseille, la ville de Montbard est desservie par le TER depuis la mise en service de la gare en 1851 et le TGV depuis 1981 avec une desserte importante (5 par jour en semaine). Par le TER, il est possible de relier Dijon en 40 minutes et Paris en 2 h jusqu'à la Gare de Bercy. En TGV, il est possible de relier la Gare de Lyon en 1h et l'aéroport Charles De Gaulle en 2h30.

Une gare attractive

Le matin, environ 245 personnes arrivent à Montbard, principalement à destination de la « Métal Valley » (1500 emplois) dont une centaine de voyageurs professionnels venant par le TGV, le reste correspondant à des pendulaires TER, contre 200 personnes qui quittent Montbard.

La gare n'en est pas moins réceptrice le week-end, 26% des déplacements TGV Paris/Montbard arrivent à Montbard le vendredi soir et 38% des déplacements Montbard/Paris repartent soit le dimanche soir soit le lundi matin.

La clientèle TGV est constituée de clients réguliers à 53% (dont une grande partie possède un abonnement) et de clients occasionnels à 47%.

La fréquentation de celle-ci est bien au-dessus de la moyenne comparativement à la taille de l'agglomération (11 000 habitants), en effet, 440 000 voyages en 2016 (environ 900 voyages/jour) ce qui confère à la gare de Montbard la place de 8e gare la plus fréquentée de Bourgogne pour une communauté d'agglomération classée seulement 67ème parmi les agglomérations les plus peuplées de la région.

L'aire d'attractivité de la gare est étendue, elle représente une aire de 40 à 50 km à la ronde, englobant au passage Châtillon-sur-Seine (aux portes de l'Aube), Tonnerre (Yonne), Saulieu (proche de la Saône-et-Loire) avec des rabattements sur la gare de Montbard par cars Mobigo, par TER ou par voiture.

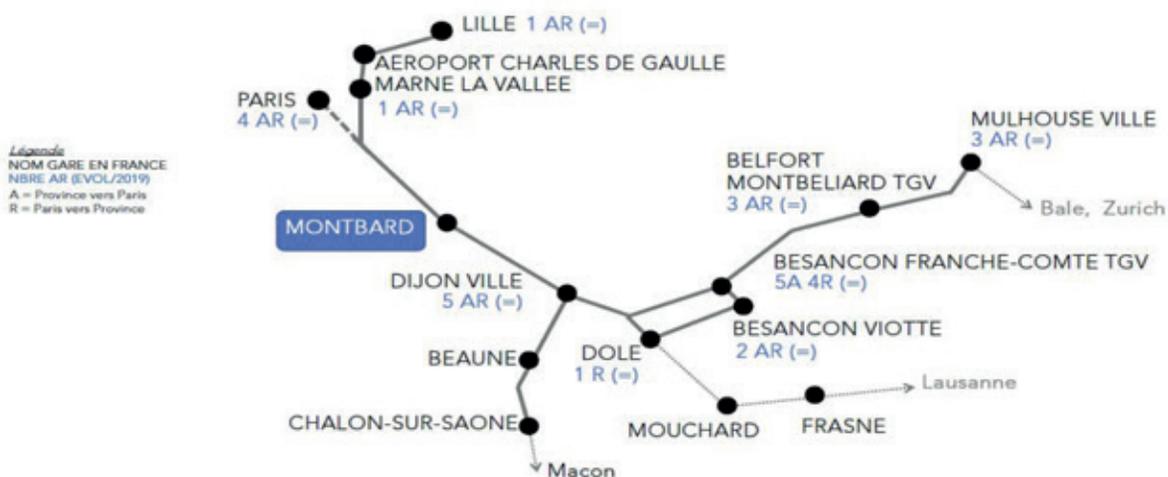
ÉCONOMIE ET INDUSTRIE

La ville est héritière d'une tradition métallurgique ancienne. En 1895, la Société Française des Corps creux des frères Bouhey s'installe le long du canal puis en 1902 l'entreprise Métal Déployé. Aujourd'hui la Métal Valley regroupe 8 entreprises pour la plupart leader dans leur domaine, avec environ 1500 emplois directs : Metal Déployé / Legrand-Cablofil / Metal Déployé Resistor / Valinox nucléaire et Vallourec Bearing tubes / Mannesmann Stainless tubes / Vallourec Umbilicals / Néotiss.

Le développement de l'industrie a eu un impact important sur l'urbanisme de la ville notamment par la création de quartiers spécifiques.

Comme nombre de petites villes de sa strate, Montbard souffre d'une baisse démographique et d'un vieillissement de sa population. L'érosion démographique structurelle depuis les années 80 a fait perdre à la ville près d'un tiers de sa population qui compte à ce jour un peu plus de 5000 habitants. La particularité urbaine de ce département rural aux vignobles mondialement connus, la Côte-d'Or, est un maillage urbain caractérisé par l'absence de villes moyennes en dehors de l'axe de la métropole de Dijon à Beaune. Par leurs services et centralités, les « petites villes » telles que Montbard jouent historiquement le rôle dévolu aux villes moyennes. Le bassin de vie, celui du Pays de l'Auxois-Morvan de Montbard à Saulieu, représente près de 60 000 habitants.

RAPPEL DE L'OFFRE 2020 DE/VERS MONTBARD DESSERTE TGV PRÉVUE UN MARDI D'AVRIL



MONTBARD ET LES INDUSTRIES

Le Musée Buffon conserve peu d'objets en lien avec l'histoire industrielle de la ville. Il n'assume pas de rôle de conservatoire de la mémoire des usines. Force est de constater que dans ce contexte, une partie du patrimoine matériel et immatériel est en passe de disparaître.

Depuis les années 1930, le territoire de Montbard et de ses environs a été profondément transformé par le secteur industriel. Sur une zone relativement réduite de quelques hectares se concentrent neuf entreprises liées à l'industrie métallurgique de pointe. Elles drainent à elles seules près de 10% des actifs du bassin d'emploi (chiffres INSEE, 2010). À l'échelle locale, l'usine Vallourec a d'ailleurs une importance historique et sociale, et a contribué à la modification du tissu urbain, ainsi qu'à l'encadrement de la population depuis les années 1930 (Weber, 2008). Pour autant, depuis les années 1980, les usines de métallurgie de Montbard ont connu les mouvements de la désindustrialisation.

Un tel processus a de ce fait engendré une transformation profonde des structures sociales locales. La ville a ainsi connu une forte diminution de population : le pic démographique a été atteint en 1982, avec 7 500 habitants, avant de connaître un déclin assez continu, qui s'est stabilisé autour de 5 000 habitants.

Concomitamment, la part des actifs travaillant dans l'industrie a diminué et celle des retraités a augmenté continûment, pour atteindre plus de 40% des habitants du bassin de vie. Cette transformation sociale est complétée par un développement du nombre de navetteurs travaillant dans la région parisienne.

PRINCIPAUX SERVICES ET ÉQUIPEMENTS

SANTÉ

Centre hospitalier de la Haute Côte-d'Or

EHPAD et Foyer mutualiste français

Maison de Santé pluridisciplinaire intercommunale

HÉBERGEMENT ET RESTAURATION

14 restaurants et 7 cafés

4 hôtels et 6 chambres d'hôtes (169 personnes)

Un camping municipal 4 étoiles créé en 1979 : 80 emplacements (240 personnes), 19 chalets (76 personnes), 2 mobil-homes (14 personnes)

Capacité d'hébergement totale sur la commune de 499 personnes

EDUCATION

4 établissements scolaires élémentaires publics et une école privée

Un collège dont SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté) et ULIS (Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire)

Un lycée professionnel avec deux pôles principaux d'excellence : Industrie de pointe (haute technologie avec mention « contrôle non destructif ») et Maroquinerie

TOURISME ET LOISIRS

Office de Tourisme du Montbardois créé en 1950, labellisé Tourisme et handicap en 2005 et location de vélo depuis 2011

Centre aquatique Amphitrite ouvert en 2004

SERVICES CULTURELS

Une Médiathèque/Ludothèque Jacques Prévert municipale

Un Conservatoire de musique, danse et théâtre, municipal, classé niveau 3 dans le schéma départemental de l'enseignement

Un Cinéma « Le Phénix » (inauguré le 4 décembre 1993) géré par l'association « Ciné Cité »

LA REDYNAMISATION DU CENTRE-VILLE

Parmi 54 autres villes à l'échelle nationale, Montbard a été lauréate fin 2014 du dispositif expérimental de revitalisation des centre-bourgs après appel à candidature. Véritable outil de consolidation et de transformation, ce projet expérimental de revitalisation concilie une vision globale alliant redensification urbaine, amélioration du cadre de vie et de l'habitat, croissance économique, cohésion sociale et préservation des ressources naturelles dans la logique d'un territoire durable.

Elle a engagé un programme ambitieux de développement autour de trois caps:

● **Cap Éco** : pérenniser le bassin d'emplois de la « Métal Valley » et encourager l'implantation d'autres secteurs et développer le tourisme en lien avec les orientations de la Région Bourgogne-Franche-Comté

● **Cap Parc Buffon** : réaménagement et valorisation du Musée et Parc Buffon au travers de la mise en place d'un schéma directeur pluriannuel dans cet objectif

● **Cap Centre-bourg** : améliorer le cadre de vie (habitats, aménagements urbains, services et équipements publics). Le Pôle gare constitue l'un des secteurs clés de ce programme. La ville souhaite y renforcer l'offre de services à destination des usagers de la gare et a commencé à acquérir du foncier afin de permettre un aménagement adapté aux flux de personnes aux abords de la gare

PAYSAGE MUSÉAL

LES MUSÉES DE SCIENCE ET D'HISTOIRE NATURELLE

Dans un rayon de 80 kms autour de Montbard :

- Muséum-Jardin des Sciences de Dijon
- Muséum d'Auxerre
- Musée municipal de Semur-en-Auxois
- Maison de la Forêt - Centre d'interprétation - Leuglay

En 2018, l'OCIM publie les résultats d'une enquête sur le Patrimoine et la culture scientifiques, techniques et industriels en Bourgogne-Franche-Comté qui dresse un panorama des thématiques et établissements de la Région.

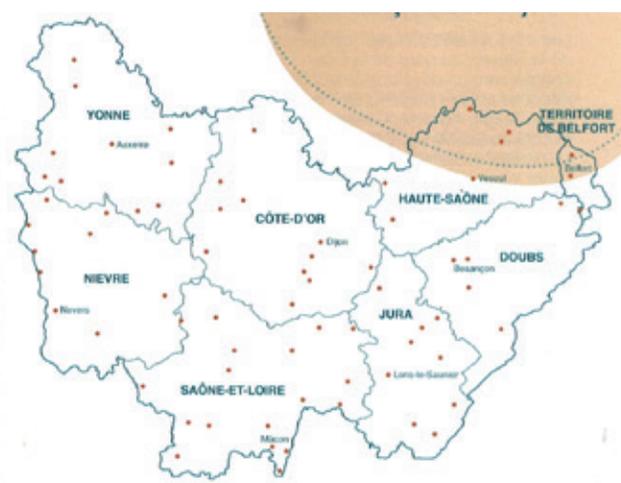
LES MUSÉES DE FRANCE EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

- **En Bourgogne** : 70 Musées de France

Musées apparentés à l'Histoire naturelle: Muséum-Jardin des Sciences de Dijon, Musée municipal de Semur-en-Auxois, Muséum d'Auxerre, Muséum d'Autun, Musée et Parc Buffon de Montbard

- **En Franche-Comté** : 33 musées de France

Musées apparentés à l'histoire naturelle: Muséum de Besançon, Musée du château de Montbéliard



Carte des musées de Bourgogne-Franche-Comté, DRAC BFC, 2019

« L'histoire naturelle, source de connaissances, observe et compare toutes les composantes du monde minéral, végétal et animal, ainsi que la diversité humaine dans ses dimensions biologiques et sociales. Elle a pour rôle d'identifier et de conserver tous les objets de référence constituant le grand « dictionnaire de la nature ». Elle est désormais impliquée dans l'étude de tous les niveaux d'organisation de la matière, de la Terre aux corps célestes, des minéraux aux roches, des génomes aux cellules, des organismes aux écosystèmes. Elle utilise à cette fin les techniques les plus avancées et les plus performantes. »

(Manifeste « Quel futur sans nature ? » Muséum national d'Histoire naturelle, 2017)

III.B. QUELLE(S) IDENTITÉ(S) POUR LE MUSÉE ET PARC BUFFON ?

LE CAS DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Il y a consensus sur le fait de procéder au déclassement du Musée des Beaux-arts. Il n'entretient aucun lien avec le propos du Musée et Parc Buffon. Il n'existe plus en tant que tel depuis le déménagement des collections en réserve et sa fermeture au public. L'appellation a par ailleurs été abandonnée au profit de « Chapelle des Ursulines ».

Qui plus est, le registre normé des collections a dès le début compris les collections des deux musées de France de la ville au sein du même document, ce qui facilite la question de la gestion des collections postdéclassement. Seront intégrées aux collections « Musée de France », les collections encore non inventoriées en cohérence avec le projet scientifique et culturel.

ÊTRE ET NE PAS ÊTRE

On peut définir le Musée et Parc Buffon par ce qu'il n'est pas :

● Un muséum. Il n'est pas héritier de cette histoire qui prend racine à la fin du XVIIIe siècle avec la création du Muséum national d'histoire naturelle, et dont la vocation sera d'essaimer sur le territoire tout au long du XIXe siècle. Il ne possède pas de collection de référence ou d'équipes de recherche liées à des spécimens d'histoire naturelle. Les collections restent, pour autant, des supports de recherche et de connaissance

● Un centre de culture scientifique, technique et industrielle (CCSTI) ou un centre d'interprétation. Son discours s'appuie avant tout sur une collection et des missions de conservation. Il partage néanmoins les CCTSI une spécificité liée à la pédagogie des sciences et à l'éducation à l'environnement et au développement durable

● Un musée de science, d'histoire ou de beaux-arts. Il se positionne à la croisée de nombreuses disciplines et appuie son discours sur la cohabitation de collections qui ont trait aussi bien aux sciences naturelles qu'aux beaux-arts : peintures, estampes, imprimés, arts décoratifs...

● Un musée monographique. En tant que « Maison des illustres », le musée est situé au cœur d'un ensemble de bâtiments qui évoquent la personnalité et l'œuvre de Buffon. Il développe un discours qui dépasse la seule approche biographique

Inversement, nous pouvons affirmer ce qu'est le Musée et Parc Buffon :

● Un musée implanté dans sa ville. Le Musée Buffon est celui d'une personnalité née à Montbard, dans un lieu patrimonial à haute teneur symbolique, berceau de l'histoire naturelle

● Un musée dédié à l'histoire des sciences et des mentalités. Le cabinet de curiosité, les vitrines consacrées à Buffon et Daubenton, l'apparition des muséums... jalonnent un parcours qui montre l'évolution des mentalités et de la manière de faire les sciences du XVIIe à nos jours

● Un musée lié à un ancien jardin botanique. Musée et Parc Buffon par leur proximité, fonctionnent de pair. Ils permettent d'aborder la question de l'histoire naturelle de manière concrète, dans une approche patrimoniale et naturaliste

Il est associé à deux autres sites qui rendent sensibles la pensée et la vie du naturaliste : la Grande Forge située dans le village de Buffon (8kms de Montbard) et le Muséum national d'histoire naturelle, à Paris (1h de la Gare de Lyon par le TGV).

C'est autour de l'histoire naturelle, en tant qu'ouvrage et discipline que l'on peut trouver une cohérence aux collections et aux thématiques développées au sein du musée.

QUEL MODÈLE POUR LE MUSÉE BUFFON ?

Il existe peu de modèles de musées équivalents qui associent une personnalité scientifique, un lieu et un jardin botanique. On peut citer en France la « Maison des Lumières » à Langres dédiée à Diderot, à l'*Encyclopédie* et au contexte plus général du Siècle des Lumières et la Maison de Gilbert White en Angleterre, contemporain de Buffon et auteur d'un ouvrage de vulgarisation d'histoire naturelle extrêmement répandu au XVIIIe siècle.

De manière générale, peu de lieux sont dédiés en France aux grandes personnalités scientifiques des XVIIIe et XIXe siècles. On peut citer une galerie Cuvier au Muséum de Montbéliard mais inversement aucun espace consacré à Lamarck. On ne trouve aucun jardin botanique directement lié à un naturaliste, si ce n'est le Harnas de Jean-Henri Fabre, par ailleurs site associé du Muséum national d'histoire naturelle.

La bibliographie consacrée à l'histoire de l'*Histoire naturelle* est réduite et restreinte à certaines disciplines. On trouve ainsi une histoire de la zoologie, de la botanique, de l'anatomie comparée... mais pas de synthèse. Des personnalités marquantes et des écrits fondateurs jalonnent cette histoire, faite de controverses, de débats, de révolutions... et dont la résonance se mesure toujours à l'heure actuelle.

Nous ne pouvons citer aucun musée consacré à l'histoire de l'*Histoire naturelle* ou à l'histoire des sciences. Les Muséums ne proposent pas d'approche générale ou synthétique. Le seul lieu s'en rapprochant était le cabinet d'histoire du Muséum national, aujourd'hui fermé.

Il existe ainsi un véritable enjeu à présenter dans un même mouvement les sciences, les techniques, d'une part et l'histoire culturelle artistique, politique et sociétale qui leur est associée d'autre part.

LE MUSÉE DE L'HISTOIRE NATURELLE

C'est autour de l'*Histoire naturelle* que le projet se cristallise en développant un discours lié à l'histoire des sciences et en se positionnant comme le lieu dédié à l'histoire de l'histoire naturelle.

L'*Histoire naturelle*, générale et particulière, en tant qu'ouvrage cette fois, est un réservoir puissant de la pensée de Buffon et reflète plus largement la manière de concevoir cette discipline au XVIIIe siècle. C'est aussi un monument littéraire dans lequel l'image acquiert une place d'exception.

A l'image de l'*Histoire naturelle*, le musée ancre sa réflexion dans l'époque charnière du Siècle des Lumières, incarnée par Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon et son collaborateur Louis-Jean Marie Daubenton, en s'intéressant à leur héritage scientifique et intellectuel. Le Musée propose une approche réflexive et critique de la compréhension de la nature et explique ce qu'est une démarche scientifique aujourd'hui.

Dans le cadre du partenariat noué avec le Muséum national d'histoire naturelle, il affirme le rôle que doit jouer l'histoire naturelle dans nos sociétés contemporaines.

Le concept se décline en autant de thématiques qui pour certaines seront développées dans un parcours permanent repensé, d'autres sous forme de modules d'actualité réactualisés et enfin sous forme de rencontres, de liens renforcés avec de jeunes chercheurs, professeurs et naturalistes et le monde scientifique (Universités, Muséum national...) et d'actions éducatives et pédagogiques à destination de tous les publics.



LES THÉMATIQUES À DÉVELOPPER

- Les origines et le développement de l'histoire naturelle (une approche historique et d'histoire des idées): cette thématique inédite dans le musée permet d'aborder la grande fresque de l'histoire naturelle depuis Aristote en passant par Pline l'Ancien (voir à ce sujet les travaux sur les sources antiques de l'Histoire naturelle de Buffon), le Moyen-Age et la Renaissance, l'influence de l'église, la laïcisation de la science...
- L'histoire des techniques et l'évolution des outils d'observation qui est liée à la thématique précédente : microscopes ou télescopes, bien représentés dans la collection / tomographie, scanner 3D aujourd'hui
- Qualifier l'histoire naturelle : définir son spectre thématique
- Le Siècle des Lumières et les grands enjeux scientifiques : l'Âge de la Terre, la génération, les controverses et salons...
- Les personnalités fondatrices aux XVIIIe et XIXe siècles : Réaumur, Linné, Lamarck, Cuvier, Geoffroy Saint-Hilaire, Maupertuis, Diderot... et la révolution des mentalités
- Buffon et l'Histoire naturelle (les textes fondateurs) : l'âge de la terre, théorie des climats, la dégénération, 36 volumes comme autant de chapitres d'expositions (Géologie, zoologie...)
- *L'Histoire naturelle de l'Homme*, une anthropologie scientifique
- *L'Histoire naturelle*, un objet d'édition
- L'illustration et l'iconographie scientifique (comment représenter) : le dessin en science, le dessin scientifique moderne, la représentation de la nature et des animaux avant et après l'Histoire naturelle de Buffon
- Buffon intime : les origines, l'intendance au jardin du Roy
- Daubenton : Louis-Jean-Marie, père de l'anatomie comparée, co-auteur de l'Histoire naturelle / Pierre Daubenton, âme botanique du Parc Buffon / Daubenton le Jeune
- Montbard/Paris : Les liens entre la pépinière royale de Montbard, le Parc Buffon et le Jardin du Roy
- La postérité de Buffon dans l'enseignement et les arts
- Classification et nomenclature : Buffon versus Linné, Buffon versus Réaumur, la fonctionnalité et le pattern
- Visions de la nature chez les philosophes et scientifiques
- Espèces et variations : Darwin et ses prédécesseurs
- Comment fait-on l'histoire naturelle ? : Les explorations et expéditions hier (les correspondants du Jardin du Roi de Buffon) et aujourd'hui
- Le rapport à la nature (approche transdisciplinaire mêlant philosophie, sciences sociales, métaphysique...) : la place de l'homme dans la nature, maîtrise-t-on la nature ou la nature nous maîtrise-t-elle ?
- Histoire naturelle, religion et idéologies
- Aujourd'hui : histoire naturelle, biodiversité, santé, découverte des espèces, qui fait de l'histoire naturelle de nos jours ?
- Ici et ailleurs : l'histoire naturelle en Europe et dans le reste du monde (Chine, Inde, Amérique latine, Monde arabe...)

LES MODULES D'ACTUALITÉ : UN MUSÉE DYNAMIQUE À L'IMAGE DE L'HISTOIRE NATURELLE

La fin du parcours permanent ouvre sur un espace d'actualité qui sera plus modulaire et actualisé (temporalité d'un à deux ans) pour aborder l'histoire naturelle sous toutes ses formes :

● Histoire naturelle et... Bande dessinée, cinéma, photographie, art contemporain, presse et littérature

● Les *Manifeste* du MNHN :
Quel futur sans nature ?
Migrations, humains et autres animaux
Face aux limites...

● Histoire naturelle et actualité : l'évolution et la santé, le rôle de la sélection naturelle aujourd'hui, la question de la résilience (peut-on revenir à un équilibre initial ?)...

Pour chaque thématique, des personnes ressources ont déjà pu être identifiées, entre autres parmi les professeurs du Muséum national et dans le cadre du partenariat culturel.

III.C. PLAN D'ACTION

Le concept dégagé permet d'organiser l'ensemble des missions autour de ce fil conducteur, qu'il s'agisse de définir une politique d'acquisition ou de dépôt, une politique des publics ou encore un programme d'expositions. Les grands axes stratégiques à mener sont déclinés en objectifs et actions à réaliser sur le :

- Court terme 2021/2022
- Moyen terme 2021/2025
- Long terme 2021/2031

Le concept nous conduit également à faire des choix et à concentrer nos priorités en gardant le cap défini.

Le P.S.C. a pu mettre en valeur, dans ce contexte, quatre axes prioritaires :

- Repenser et refonder le parcours permanent
- Organiser les missions de l'équipe et définir sa place dans la gestion globale du site
- Privilégier le réel, au coeur d'un rapport de proximité entre les publics, les supports et la médiation
- Développer la valorisation du patrimoine intellectuel de Buffon

III.C.1. LE PARCOURS PERMANENT ET LE CABINET DE TRAVAIL

La scénographie, qui date de 2003, est obsolète, tant en termes de conservation, d'accès pour les jeunes publics, de modularité et surtout de discours.

Il convient de repenser le parcours et la scénographie, les axes de circulation à l'intérieur et l'extérieur du bâtiment, la liaison avec le parc et plus particulièrement le cabinet de travail qui pourra être investi et accessible en autonomie, et d'envisager plusieurs scénarios de réaménagement.

Le musée doit donner à voir le concept défini, celui d'un musée consacré à Buffon et à l'histoire de l'*Histoire naturelle*, avec les contraintes et les forces qui le caractérisent :

- Un bâtiment d'environ 500 m² qui peut se déployer dans plusieurs espaces : collection permanente, temporaire, accueil et bureaux
- Une collection jeune et faible quantitativement mais de qualité, constituée en grande partie de dépôts
- Un musée à taille humaine qui dégage une atmosphère appréciée, un plébiscite pour le cabinet de curiosités...

La muséographie en lien avec l'*Histoire naturelle*, se doit de proposer une approche liée à la nature, tant dans son graphisme, le lien que le bâtiment entretient avec le paysage que dans les matériaux utilisés pour la scénographie ou la réfection énergétique générale du bâtiment et de son fonctionnement (réflexion sur l'éclairage en particulier). Il se doit d'être un lieu accessible à tous.

Si le musée ne peut faire l'économie de dispositifs numériques, ils seront dimensionnés au lieu et ancrés dans le concret pour privilégier le contact direct avec les collections.

Parallèlement, les missions liées à la conservation, la sécurité et la numérisation des collections doivent être menées à bien.

COURT TERME 2021/2022

Partenariat MNHN

✓ Identifier les collections du MNHN pouvant être exposées dans le nouveau parcours permanent

Renouvellement de la collection permanente

✓ Chiffrer le projet de réaménagement avec un scénographe dans l'optique d'un aménagement pluriannuel et progressif (prise en compte des liaisons bureaux/musée, des espaces inexploités ou à reconquérir, accessibilité cour et premier étage, mise en lumière du bâtiment, amélioration des conditions de conservation, des espaces de stockage et de quarantaine...)

✓ Investir le cabinet de travail comme lieu symbolique et complément indispensable à la visite

✓ Etablir un plan de financement et rechercher des financements complémentaires (accompagnement de la DRAC, programme de rénovation énergétique, aides Département et Région...)

Bâtiment et collections

✓ Poursuivre le renouvellement du système d'éclairage

✓ Renforcer le protocole d'entretien des collections

✓ Ecrire le plan de sauvegarde des œuvres (PSO)

✓ Développer la politique de dépôt

✓ Écrire le projet de récolement post-décennal

✓ Se doter de la version 7 du logiciel Micromusée ou équivalent

✓ Poursuivre la numérisation des collections et professionnaliser l'équipe pour une saisie régulière des collections dans les bases de données

✓ Finaliser le rangement de l'Hôtel Buffon

✓ Réorganiser les réserves par types de collection

✓ Engager la restauration des intérieurs du Cabinet de travail (électrification et menuiseries)

MOYEN TERME 2021/2027

Renouvellement de la collection permanente

✓ Mettre en place les modules d'actualités et la nouvelle scénographie par phases

Bâtiment et collections

✓ Documenter et évacuer le dépôt lapidaire de la cour

✓ Renouveler le matériel de télésurveillance

✓ Mener à bien le chantier des collections afin de rationaliser les réserves, de définir le statut des collections non inventoriées

✓ Revoir de manière générale le marquage des collections

✓ Enrichir les dossiers documentaires

✓ Améliorer les conditions de conservation et de sécurité des collections

✓ S'équiper en matériaux de conservation préventive

✓ Créer un espace de quarantaine

✓ Mener une expertise sur l'état sanitaire des collections « Musée de France » et écrire un programme pluriannuel de restauration

LONG TERME 2021 - 2031

✓ Procéder au versement des notices sur la base Joconde

✓ Valoriser les collections sur le site internet du Musée et Parc Buffon

✓ Concentrer la politique d'acquisition sur Buffon, Daubenton et l'*Histoire naturelle*

III.C.2. ORGANISER LES MISSIONS DE L'ÉQUIPE ET DÉFINIR LEUR PLACE DANS LA GESTION GLOBALE DU SITE

En interne

Le rapport sur les musées au XXI^e siècle fait apparaître des contextes de travail très hétérogènes dans les musées de France selon la taille des établissements et leur environnement socio-économique. Les établissements de moyenne et petite tailles se caractérisent d'abord par des budgets extrêmement contraints et la taille réduite des équipes. Avec une majorité de musées fonctionnant avec moins de dix agents, la polyvalence est la règle. Des problématiques de différents ordres sont communes à la plupart des établissements et se cristallisent autour de quelques aspects : les formations qui peinent à être en phase avec l'évolution des métiers, la dissonance entre les filières de métiers des deux fonctions publiques (Etat et territoriale), l'externalisation de certaines fonctions traditionnelles, la transition numérique des métiers, la diversité et l'égalité professionnelles, le statut des établissements et leur mode de gestion et de gouvernance.

Aux missions traditionnelles de conservation se sont ajoutées depuis la loi musée de 2002, le développement du service des publics et plus récemment celui des outils numériques et réseaux sociaux. La nécessité de bien communiquer pour se distinguer dans un territoire qui propose une offre patrimoniale particulièrement dense est aujourd'hui une donnée indispensable à prendre en compte. On ne peut créer un bon événement sans une bonne communication.

L'organisation de l'équipe est le reflet de cette évolution.

Le Musée et Parc Buffon assume à la fois des missions liées à la gestion d'un musée mais aussi de veille sur le patrimoine bâti, particulièrement conséquent à Montbard au regard de la taille de la ville.

Qui plus est, elle gère parallèlement à ses missions la veille, l'entretien, voire la valorisation des collections municipales, hors collections « Musée de France », assurant de ce fait un rôle de « Pôle patrimonial » de la ville, sans que cela soit néanmoins clairement identifié comme tel dans l'organigramme général des services.

Le fait que le service Musée et Parc Buffon soit identifié comme à même de gérer les relations avec les services de l'État (site classé au titre des Sites et au titre des Monuments Historiques) implique un réel travail conjoint avec les services techniques et les sous-directions concernées par la gestion du Parc Buffon.

COURT TERME 2021/2022

- ✓ Consolider le service des publics avec un agent d'accueil et de médiation qui soutient la médiatrice dans son travail en basse saison et assure les visites guidées du Parc Buffon en haute saison
- ✓ Professionnaliser l'équipe en la formant régulièrement pour assurer des missions liées à la gestion des collections

Avec les autres services

● Communication

Le musée a disposé de 2014 à 2020 d'un agent dédié (80%) à la communication, au graphisme et à l'identité visuelle du Musée et Parc Buffon. Son départ implique pour l'équipe en place d'absorber une partie des missions (envoi des newsletters, mise à jour du site internet et des réseaux sociaux), d'en confier une partie au service communication de la ville (retouche d'images, mises en page, projets hors site) et d'externaliser une partie des travaux (expositions – graphisme, affiche, cartels, dossier de presse, invitation...). Le Musée et Parc Buffon est un service qui gère quotidiennement des images et doit conserver, dans ce contexte, une palette d'outils adaptée à ses besoins.

● Services techniques

Les chantiers lancés dans le cadre du schéma directeur du Parc Buffon ont conduit l'équipe du Musée et Parc Buffon et des services techniques (service urbanisme et patrimoine) à travailler conjointement et de manière plus fluide.

Le dialogue trop ténu avec les agents en place au Parc Buffon pour l'entretien du patrimoine naturel n'autorise pas une mise en valeur cohérente. Le patrimoine bâti et la mise en valeur paysagère sont cependant intimement liés et nécessitent une collaboration étroite.

COURT TERME 2021/2022

- ✓ Positionner le Musée comme garant scientifique des propositions paysagères en particulier dans le jardin pédagogique et les nouveaux espaces mis en place dans le cadre du schéma directeur
- ✓ Associer le Musée aux prises de décision et aux projets liés aux aménagements dans le parc
- ✓ Mettre en place un pilotage pour l'entretien quotidien du Parc : plan de gestion, jardinier(s) dédié(s)

LONG TERME 2021 - 2031

- ✓ Poursuivre le réaménagement du Parc Buffon dans le cadre du schéma directeur
- ✓ Trouver une vocation à chacun des bâtiments du parc et les rendre plus accessibles en autonomie
- ✓ Obtenir le Label jardin remarquable

III.C.3. PRIVILÉGIER LE RÉEL, AU CŒUR D'UN RAPPORT DE PROXIMITÉ ENTRE LES PUBLICS, LES SUPPORTS ET LA MÉDIATION

La stratégie d'accueil des publics repose sur une éthique dont les principes sont inspirés par les interactions observées entre l'équipe et ses publics au gré de ses activités et la montée en puissance de certaines pratiques de médiation dans le contexte de la crise sociétale actuelle.

Le principe général qui sous-tend les activités menées par le service des publics dans le projet actuel du Musée est celui de s'ancrer dans le réel.

Face au tout numérique qui s'impose à l'école, à la maison, dans les lieux culturels, face à l'effacement des lieux culturels (des musées « hors les murs ») et à l'effacement de l'humain se traduisant par des notions telles que le « non-public »⁽¹⁾, la finalité du service des publics peut se résumer dans ces quelques lignes de Pierre Lieutaghi (écrivain et ethno-botaniste rattaché au MNHN) :

« L'intention centrale de la pédagogie critique est de contrer les manipulations où se perd l'attention au monde. [...] Travailler dès la petite enfance à l'enseignement des concepts scientifiques de base est une entreprise indispensable à la construction de la personne au XXI^e siècle. Alors que la perfection machinale nous amène à douter de nos propres aptitudes à penser, que l'ordinateur et ses acolytes en sont à « maîtriser », remanier, parodier la parole et l'écrit, le retour à la langue ordinaire, mais retrouvée de près, est une démarche libératrice. Il ne s'agit pas d'inciter à l'antiscience mais de ramener au réel, d'apprendre à faire la différence entre le monde et sa parodie, la pensée scientifique et ses dévoiements. » Pierre Lieutaghi, *La surexplication du monde, essai*, Actes Sud, septembre 2020.

Les lignes directrices majeures de la stratégie d'accueil des publics pour les années à venir sont les suivantes :

- Pérenniser un rôle éducatif qualitatif sur le territoire

Le MPB bénéficie actuellement d'une reconnaissance de son rôle de complémentarité avec l'école, notamment dans le domaine des sciences du vivant. Il s'agit de maintenir et de dynamiser dans les années à venir ce travail en lien étroit avec les acteurs éducatifs : conseillers pédagogiques, enseignants du secteur de Montbard, Relais d'Assistants Maternelles, familles locales.

- Affirmer le MPB comme lieu d'éducation à la nature

L'absence de structures d'éducation à la nature et aux sciences sur l'ensemble du territoire de la Haute Côte-d'Or et du sud-Est de l'Yonne donne au MPB toute sa légitimité pour endosser un rôle de lieu ressource en la matière.

La récente rénovation du bâtiment de l'Orangerie et la création de son jardin pédagogique renforcent la dimension naturaliste du site.

- Diversifier l'offre adressée au jeune public

Jusqu'à présent, la médiation du MPB privilégiait le public scolaire avec la constitution d'un programme d'une dizaine d'ateliers renouvelé chaque année, accompagné de fiches pédagogiques détaillées par niveau. Cette offre étant maintenant pérenne dans son fonctionnement, le projet est désormais de répondre à une demande croissante du public familial.

Initiés en 2020 autour de l'exposition temporaire « Voyages au bout de la terre », les ateliers familles ont tous affiché complets. Ils sont conçus pour permettre aux enfants accompagnés de leur famille (souvent leurs grands-parents) de partager des activités ludiques tout en s'appropriant une partie des collections.

(1) : notion de « non-public » évoquée pour la première fois en 1972 dans le manifeste de Villeurbanne par Francis Jeanson

Avec la diversification de cette offre familiale, des projets pourront être co-construits avec les partenaires socio-éducatifs comme le centre social, l'accueil de loisir, la MJC, le Foyer mutualiste...

● Faciliter l'accès au contenu du Musée et Parc Buffon

Le projet consiste à faciliter l'accès dans le lieu, notamment pour le public en situation de handicap par la mise en place d'aménagements et de médias adaptés.

Les réalisations à venir dans ce sens s'inscrivent pleinement dans le projet de refonte du parcours permanent et de la scénographie. L'autre sens de cette ligne directrice est de proposer des médias permettant une appropriation approfondie et réfléchie du nouveau parcours envisagé pour le MPB centré sur l'évolution des mentalités et de la manière de faire les sciences du XVIIIe à nos jours.

Le plan d'action ci-dessous se décline par axe de travail (activités d'animations, de création d'outils, d'aménagements...), constituant une feuille de route pour le service des publics.

SCOLAIRES

COURT TERME 2021/2022

✓ Intégrer au catalogue de propositions pédagogiques scolaires annuel des visites des collections permanentes ou temporaires dédiées aux enseignants

✓ Construire ou co-construire (projets de circonscriptions, dispositifs STARTER du Conseil départemental...) un à deux projets pédagogiques s'inscrivant dans la durée, d'un minimum de 4 séances au Musée

✓ Se former au MNHN sur les sujets développés auprès des enseignants du second degré : « Grandes expéditions : partir, découvrir, raconter », « Primates, hominidés, hominins, place de l'homme », « Esprit critique, distinction, savoir, croyance, opinion », etc...

MOYEN TERME 2021/2027

✓ Proposer des temps de formation pour les enseignants en lien avec des projets pédagogiques s'inscrivant dans la durée

✓ Concevoir avec des partenaires scientifiques tels que le MNHN, la Société Astronomique de Bourgogne et l'Université de Bourgogne-Franche-Comté un module pédagogique sur Buffon et l'histoire de la Terre dans le cadre du nouveau programme de Première générale dans lequel une place généreuse est accordée à la construction du savoir scientifique

LONG TERME 2021 - 2031

✓ Organiser des visites-formations adressées aux étudiants du MNHN et des établissements agricoles

CLUB NATURE

COURT TERME 2021/2022

✓ Développer une pédagogie de projet où l'enfant est acteur de ses découvertes grâce à un club qui regroupe les mêmes enfants régulièrement. Cette opportunité permet au médiateur d'adopter une autre posture que sur des activités ponctuelles « clés en main » : le médiateur accompagne et s'adapte plus qu'il n'impose un déroulé

✓ Étendre le projet déjà lancé sur les périodes de vacances à tous les mercredis de l'année et le pérenniser

JARDIN

COURT TERME 2021/2022

- ✓ Extraire des sujets d'exploitation pédagogique d'après les recherches en cours sur Buffon intendand du jardin du Roi et ses jardins à Montbard
- ✓ Établir un projet global de médiation avec le jardinier positionné sur la mise en culture et l'entretien du jardin pédagogique
- ✓ Co-produire un outil pédagogique avec la Société Naturaliste du Montbardois
- ✓ Poursuivre les activités familiales et scolaires en les faisant évoluer en fonction de l'état des recherches sur les jardins de Buffon, des besoins des publics et de la collaboration avec le jardinier
- ✓ Remanier le concept des sacoches d'explorateur en fonction du contenu du jardin
- ✓ Mettre en oeuvre le suivi du parc en lien avec le service valorisation paysagère et jardins publics

LONG TERME 2021 - 2031

- ✓ Étoffer les activités mises en place autour du jardin pédagogique de l'Orangerie en s'appuyant sur les autres aménagements opérés dans le cadre du schéma directeur : verger récréatif, mare et zone humide...

OUTILS DE MÉDIATION

COURT TERME 2021/2022

- ✓ Créer un outil de médiation permettant des lectures de paysage depuis la Tour de l'Aubespain
- ✓ Dupliquer le jeu de sacoches d'explorateur en intégrant la demande de l'Office de Tourisme de lui fournir un jeu afin que ces outils soient empruntables depuis les deux sites
- ✓ Concevoir pour l'exposition itinérante prévue en 2023 des modules permettant au jeune public de s'approprier une ou plusieurs thématiques en dosant l'interactivité : équilibre à trouver entre textes et images, objets à manipuler et systèmes de médias audio-vidéo
- ✓ Se former à la conception de médias adaptés aux personnes handicapées
- ✓ S'associer au Foyer mutualiste pour co-construire un module de l'exposition itinérante adapté au public en situation de handicap

MOYEN TERME 2021/2027

- ✓ Intégrer dans le scénario de la nouvelle configuration du Musée des supports permettant aux personnes handicapées d'accéder à au moins une partie des contenus du parcours
- ✓ Expérimenter le concept d'œuvres à toucher : manipuler et utiliser un instrument d'optique, toucher un squelette, etc.
- ✓ Traduire une partie des médias existants en anglais : borne numérique, livrets de présentation du site et de Buffon

PROPOSITIONS FAMILIALES ET GRAND PUBLIC

COURT TERME 2021/2022

- ✓ Maintenir l'entrée gratuite au site et tarifier uniquement certaines activités
- ✓ Pérenniser et faire évoluer les thématiques du programme d'ateliers familles des vacances dans l'esprit initié en 2020
- ✓ Poursuivre les sorties et ateliers (ou co-animer avec des structures et intervenants extérieurs) dans le cadre des événements nationaux
- ✓ Remanier le mode de diffusion de l'offre proposée aux adultes (individuels et groupes) en élargissant les partenaires : entreprises, usines...
- ✓ Concevoir de nouveaux outils d'évaluation permettant d'obtenir plus d'informations sur la perception du site par les visiteurs (accueil, accès au connaissances, esprit du lieu, activités proposées...)

MOYEN TERME 2021/2027

- ✓ Proposer de nouveaux formats de visites guidées axées sur l'ethnobotanique, l'observation des oiseaux
- ✓ Expérimenter des micro-visites (sur un objet, une bulle d'actualité, une thématique...) dans le Musée
- ✓ Programmer un rendez-vous par saison « jardin et botanique » à l'attention des structures socio-éducatives (accueils de loisirs, MJC, centre social, OT et hébergeurs)
- ✓ Programmer, dans le cadre des événements nationaux, des rencontres, ateliers scientifiques et artistiques avec des intervenants extérieurs se rattachant aux bulles d'actualité

AMÉNAGEMENTS

MOYEN TERME 2021/2027

- ✓ Favoriser une signalétique aux abords du site et à l'intérieur plus claire, lisible et homogène
- ✓ Faire construire du mobilier adapté au très jeune public intégré dans le parcours du Musée : coins de manipulations, de stimulation des sens et de l'imaginaire. Intégrer le Relais d'Assistants Maternelles à la réflexion

LONG TERME 2021 - 2031

- ✓ Installer une rampe d'accès au Musée pour les personnes à mobilité réduite

III.C.4. DÉVELOPPER LA VALORISATION DU PATRIMOINE INTELLECTUEL DE BUFFON

La mission de valorisation de l'héritage scientifique et intellectuel de Buffon passe par un réaménagement des collections permanentes qui s'appuie de manière plus générale sur la possibilité de réactiver la recherche autour du naturaliste et de ses collaborateurs.

La valorisation de sa pensée et de l'importance de l'Histoire naturelle aujourd'hui vise à un rayonnement plus large du musée avec ses partenaires.

Dans ce cadre, la collaboration avec le Muséum national prend toute son importance.

COURT TERME 2021/2022

Partenariat MNHN

✓ Mettre en œuvre une exposition temporaire itinérante et co-éditer un ouvrage relatifs à l'héritage scientifique et intellectuel de Buffon en puisant dans les thématiques identifiées

✓ Lancer un travail de recherche sur Buffon Intendant du Jardin du Roi et les liens entre le Parc Buffon et le Jardin du Roi (publication)

✓ Envisager l'accueil de la plateforme dédiée à Buffon (CNRS / Pietro Corsi, Thierry Hoquet, Stéphane Schmitt)

MOYEN TERME / LONG TERME

Développer la valorisation du patrimoine intellectuel de Buffon

Partenariat MNHN

✓ Créer un parcours Buffon entre les trois lieux emblématiques : Musée et Parc / Grande Forge / Muséum national

✓ Mettre en place une résidence d'artiste ou scientifique et collaborer plus activement avec le milieu universitaire (accueil d'étudiants du MNHN sur des modules courts, principalement d'histoire des sciences)

LONG TERME 2021 - 2031

Buffon

✓ Actualiser les connaissances liées à Buffon et Daubenton

✓ Collecter l'ensemble de la bibliographie liée à Buffon et Daubenton

✓ Redonner à lire l'histoire du Parc Buffon et rendre encore plus accessibles les connaissances récentes : salle aménagée, dispositif multimédia, espace d'interprétation (CIAP) en lien avec le Pays d'Art et d'Histoire

CONCLUSION

Le Musée et Parc Buffon est dépositaire de l'*Histoire naturelle*, comme discipline scientifique et œuvre littéraire dans toute l'étendue de leur histoire, et comme support de réflexion.

Dans un paysage muséal régional pauvre en termes de musées ou d'associations dédiés aux sciences et à la nature, le Musée et Parc Buffon joue un rôle de lieu ressource. Le partenariat et la proximité avec le Muséum national d'histoire naturelle y contribuent grandement, en enrichissant nos pratiques professionnelles et en permettant des échanges renforcés avec la communauté scientifique.

Néanmoins, la muséographie et le discours proposés aux visiteurs sont devenus obsolètes malgré la qualité de certaines collections comme les estampes qui jouent un rôle toujours aussi fascinant entre objet d'art et objet scientifique. Le musée reste un lieu de connaissance et d'émotion.

Le Parc Buffon à proximité directe, en pleine métamorphose, est totalement lié au Musée. Le Cabinet de travail est un incontournable de l'expérience de visite, quel que soit l'âge du visiteur.

Le PSC vise dans ce contexte à conserver l'esprit des lieux et faire évoluer le musée pour l'ancrer dans son époque. C'est ainsi que plusieurs chantiers l'attendent à court, moyen ou long terme : repenser et refonder le parcours permanent, poursuivre le travail de fonds de conservation des collections, rendre plus cohérent la gestion du Parc Buffon et de ses nouveaux espaces de jardin et poursuivre les travaux inscrits dans son schéma directeur.

Les visiteurs sont au cœur de notre mission. Les deux fermetures successives de cette année 2020 en pleine crise sanitaire, permettent de mesurer encore plus qu'avant peut-être, l'une des raisons d'être de nos activités : celle de transmettre et de partager un patrimoine, qu'il soit bâti, paysager, scientifique, littéraire...

Le PSC réaffirme ici l'importance de pérenniser le rôle éducatif du Musée sur le territoire, de diversifier l'accueil des publics et l'accès aux contenus du Musée, notamment pour les familles et d'en faire un lieu d'éducation à la nature pour tous.

C'est ce projet que les élus, l'équipe du Musée et les partenaires scientifiques ou financiers s'engagent à mener ensemble à l'avenir.

Direction Culture et Communication
Musée et Parc Buffon
N/Ref : LP/LM/2019/13
Dossier suivi par : Lionel MARKUS
Tél. : 03 80 92 50 42
Mail : lionel.markus@montbard.com

Montbard, le 19 août 2019



Monsieur MARKUS Lionel
Directeur du Musée et Parc Buffon
Musée Buffon
Rue du Parc Buffon
21500 MONTBARD

Objet : Écriture du Projet Scientifique et Culturel du Musée et Parc Buffon de la ville de Montbard

Monsieur le Directeur,

Je vous confie, conformément à la loi du 4 janvier 2002 relative aux musées de France, le soin de rédiger le nouveau projet scientifique et culturel du Musée et Parc Buffon de la ville de Montbard qui sera rendu au dernier trimestre 2020 pour validation en conseil municipal et transmission aux services de l'Etat.

Ce document est un outil indispensable de réflexion et d'action. Il devra définir les grandes orientations et les stratégies du musée. Il analysera les interactions entre les collections, les publics, l'environnement et le bâtiment du musée. Il devra faire apparaître impérativement trois éléments :

- un bilan de l'existant, le plus exhaustif possible ;
- l'expression d'un concept, d'une identité du musée, qui rend un musée unique ;
- la présentation d'un projet pour la période concernée (qui ne doit pas excéder cinq-six ans), en retenant quelques axes qui seront prioritaires.

A cette fin, les élus et les agents concernés, en accompagnement constant avec les services de la DRAC, valideront les différentes étapes de réalisation de ce projet avant la livraison définitive du document.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.



Hôtel de Ville
Place Jacques Garcia – BP 90
21506 MONTBARD Cedex
Tel. 03 80 92 01 34
Fax 03 80 89 11 99
www.montbard.com
mairie.montbard@wanadoo.fr



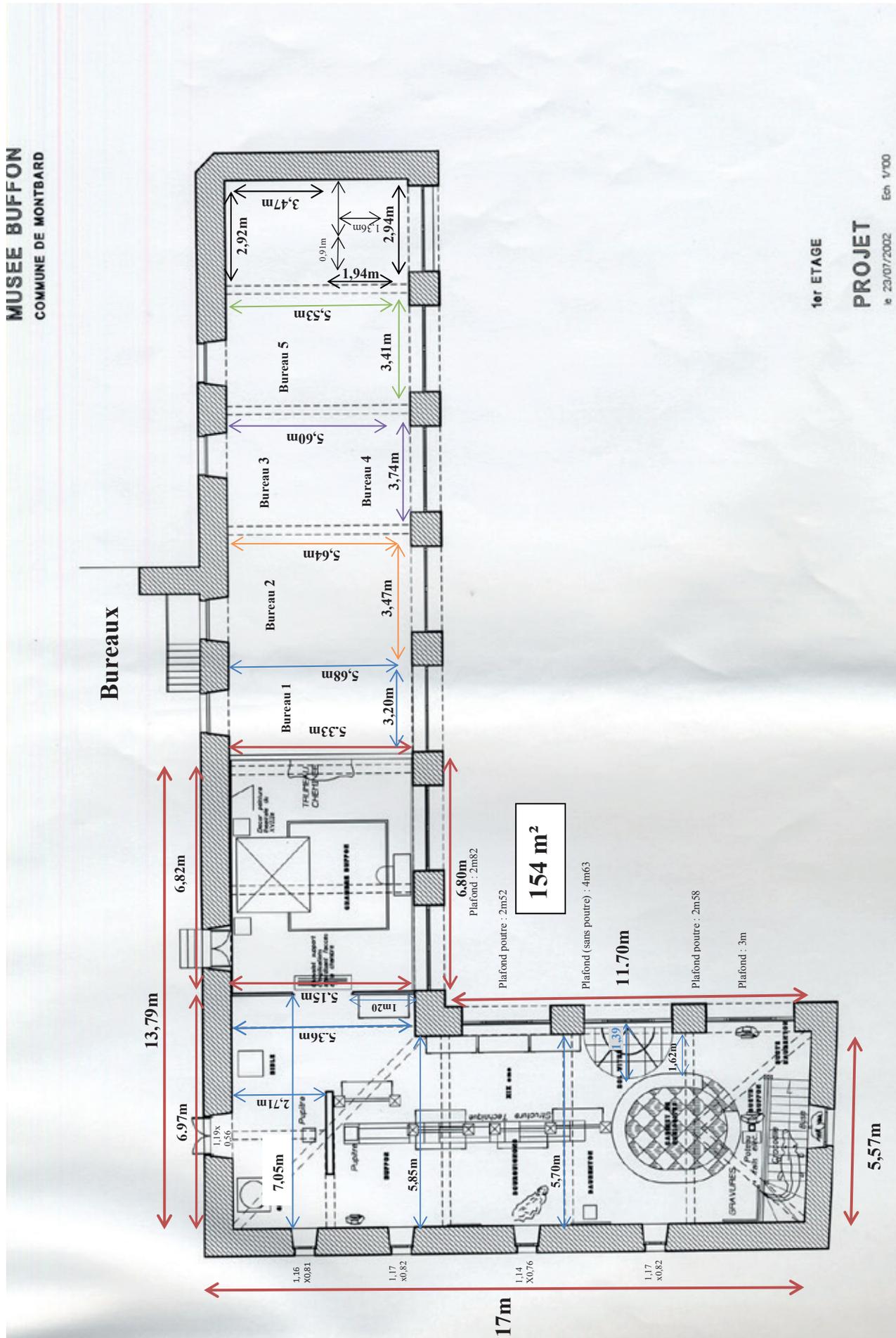
Laurence PORTE,

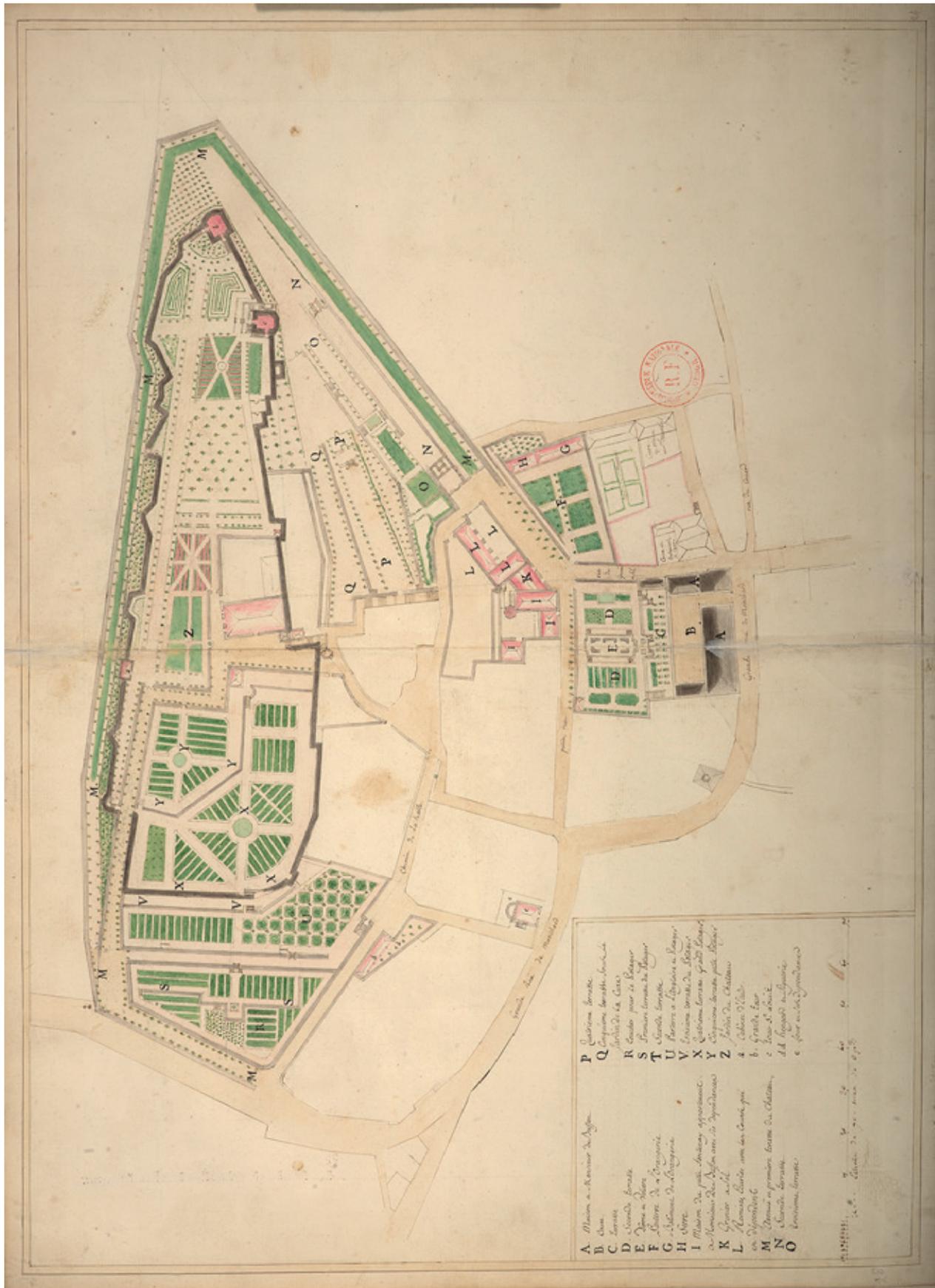
Maire de Montbard
Vice-Présidente du Conseil Départemental
de Côte-d'Or

ANNEXES

ANNEXE I / PLANS	108
ANNEXE II / EXPOSITIONS	113
ANNEXE III / ORGANIGRAMME	117
ANNEXE IV / CLASSEMENTS ET PROTECTIONS	118
ANNEXE V / COLLECTIONS	120
ANNEXE VI / PLAN DE LA VILLE	122
ANNEXE VII / PUBLICS	123
ANNEXE VIII / COMMUNICATION	128
ANNEXE IX / SCHÉMA DIRECTEUR DU PARC BUFFON	136

Plan du 1er étage du Musée et des bureaux administratifs



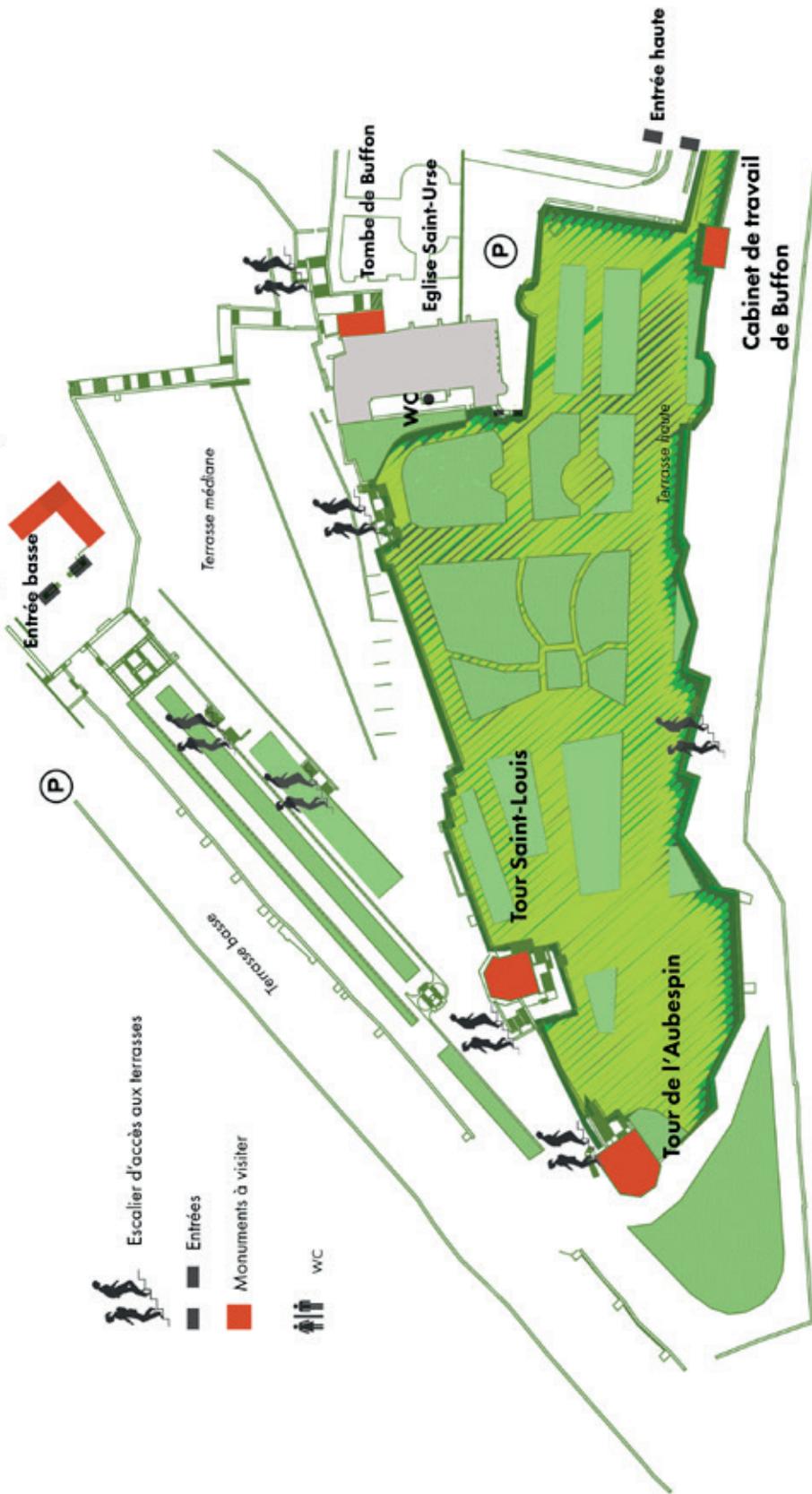


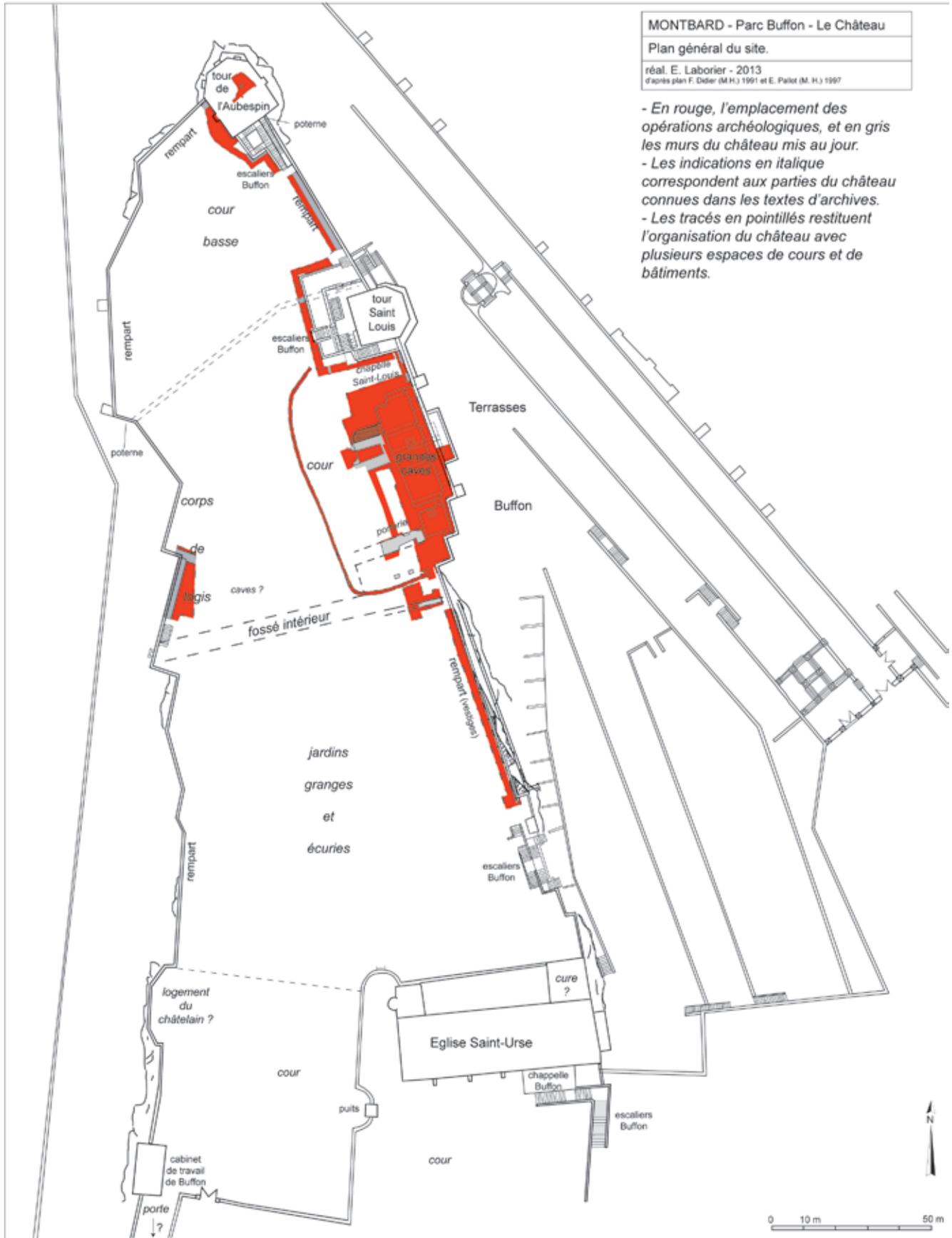
Plan du Comté de Buffon 1769-1771

BNF, GEDD431

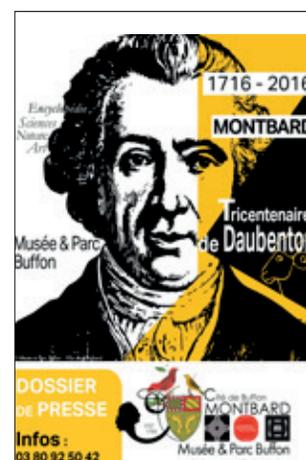
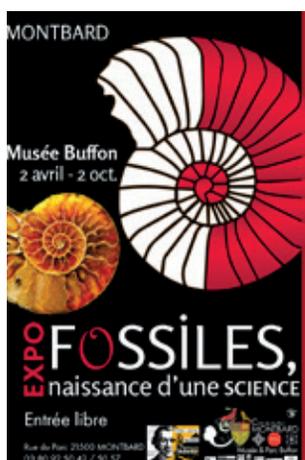
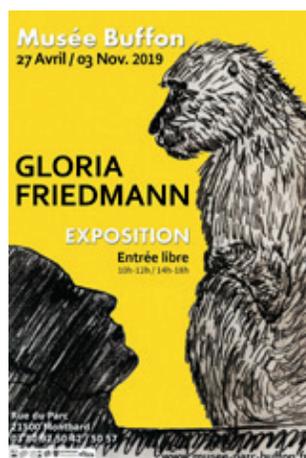
Musée Buffon

Départ des visites guidées





ANNEXE II / EXPOSITIONS



Scénographie de l'exposition « Sciences naturelles en révolution »

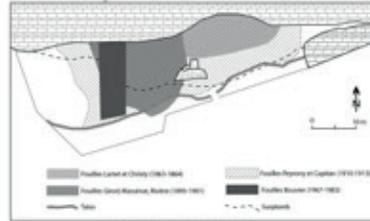
LE MAMMOUTH DE LA MADELEINE, TURSAC, DORDOGNE, FRANCE



Vers - 15 000 ans
Par **Antoine Balzeau**

L'Abri de La Madeleine (Tursac, Dordogne) qui a livré l'objet est situé en pied de falaise, sur la rive droite de la Vézère. Ce site est d'importance pour la préhistoire puisque c'est aussi le lieu éponyme du Magdalénien.

Mise au jour fortuitement en 1864 par Edouard Lartet, cette plaque d'ivoire gravée d'un mammoth, remarquable et unique, eut un retentissement important dans le monde scientifique de la fin du XIXe siècle. Elle demeure aujourd'hui un objet exceptionnel.



Plan de l'abri de La Madeleine
DAO, Patrick Paillet © MNHN

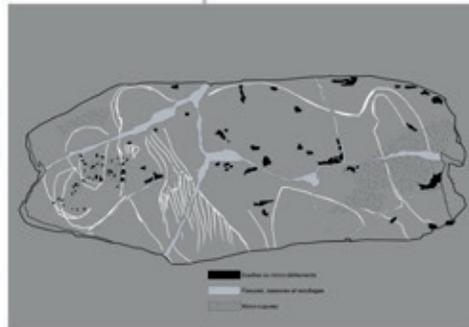
La découverte a lieu lors d'une excursion conduite par ÉDOUARD LARTEt dans les sites de Dordogne à la demande et en présence des paléontologistes ÉDOUARD DE VERNEUIL et HUGH FALCONER. Entre la découverte au mois de mai 1864 et sa publication en août 1865, LARTEt va prendre le temps de consulter, de réunir les avis des uns et des autres, de soumettre l'objet aux examens les plus scrupuleux et de rassembler enfin les observations analogues. La position stratigraphique précise de l'objet n'est malheureusement pas documentée. Par contre, les scientifiques de l'époque sont unanimes, il s'agit bien d'un mammoth représenté sur un morceau d'ivoire.

Cette plaque d'ivoire est exposée à la place d'honneur dans la vitrine consacrée à l'art de la préhistoire durant l'Exposition Universelle de 1867 au Palais du Champ de Mars à Paris. Depuis la publication princeps (*Comptes Rendus des séances de l'Académie des Sciences*, 1865), de multiples descriptions du mammoth de La Madeleine ont été publiées, notamment au XIXe siècle, tantôt par des scientifiques confirmés comme GABRIEL DE MORTILLET ou ÉMILE CARTAILHAC, tantôt par des auteurs moins inspirés qui se copient ou s'inspirent mutuellement. Ils reconnaissent unanimement l'espèce éteinte à longue crinière, le mammoth ou éléphant des temps glaciaires (*Elephas primigenius*).



Relevé du mammoth de La Madeleine
Édouard Lartet et Henry Christy (1865 - 1875)
© Patrick Paillet MNHN

La dernière étude date de 2011 et est l'œuvre de PATRICK PAILLET, qui en donne la description détaillée suivante :
"L'objet était constitué de cinq fragments au moment de sa découverte. Dans ses dimensions actuelles, le fragment de défense de La Madeleine mesure 24,8 cm de longueur maximale et 10,6 cm de largeur maximale. Son épaisseur est de 1,8 cm sur la section du côté gauche et de 0,8 cm sur la fracture opposée. Le mammoth, tourné à gauche, est cadré au maximum de la largeur et de la hauteur du support. Il est orienté vers l'extrémité apicale de la défense où une petite partie du dessin est interrompue par une fracture. On peut raisonnablement en conclure que la squame utilisée par l'artiste magdalénien de La Madeleine n'était guère plus longue que l'actuelle. Les fractures de droite sont certainement antérieures à la réalisation de la gravure. Nous disposons donc d'une œuvre complète. Le fait est rare dans le domaine de l'art mobilier, qui se caractérise bien souvent par sa fragmentation. L'animal se lit sans difficulté malgré le grand nombre de traits, plus ou moins organisés, qui couvrent la surface."



Analyse taphonomique de la défense de La Madeleine
DAO Patrick Paillet © MNHN

La plaque d'ivoire est d'une rare qualité artistique et constitue la première représentation d'un mammoth découverte. Elle marque une étape décisive dans l'histoire des sciences. En effet, au XIXe siècle, les témoignages fossiles de l'existence d'animaux disparus sont encore exceptionnels et leur coexistence avec les premiers Hommes est l'objet d'un large débat.

Ainsi, grâce à cet objet, pour la première fois, la coexistence de l'homme avec des animaux disparus était prouvée, inaugurant les débuts de la science qu'est la préhistoire.



Relevé sélectif de Patrick Paillet © MNHN



Mammoth reconstitué
Image de Patrick Paillet © MNHN

Images issues de l'article de Patrick Paillet, « Le mammoth de La Madeleine (Tursac, Dordogne) », *PALEO [Online]*, 22 | 2011, Online since 17 April 2012, connection on 16 March 2017 URL : <http://paleo.revues.org/2143>

MP
MUSÉE & PARC BUFFON
21 FÉV. 2020 - 07 NOV. 2021



MONTBARD
Cité de Buffon



Mon voyage
au bout de la
terre

HISTOIRES
COLLECTIONS OUBLIÉES DU MUSÉE DE DIEPPE
NATURELLES
VOYAGES AU BOUT DE LA TERRE





Musée Buffon
27 Avril / 03 Nov.



GLORIA FRIEDMANN

EXPOSITION
ENTRÉE LIBRE
10h/12h - 14h/18h
2019



DOSSIER DE PRESSE



...N, rue du Parc Buffon - 21500 MONTBARD
...ible jusqu'au 2 octobre 2016

...u dimanche 10h - 12h / 14h - 18h
...gratuite
...k.com/museesitebuffon
...2 / 50 57

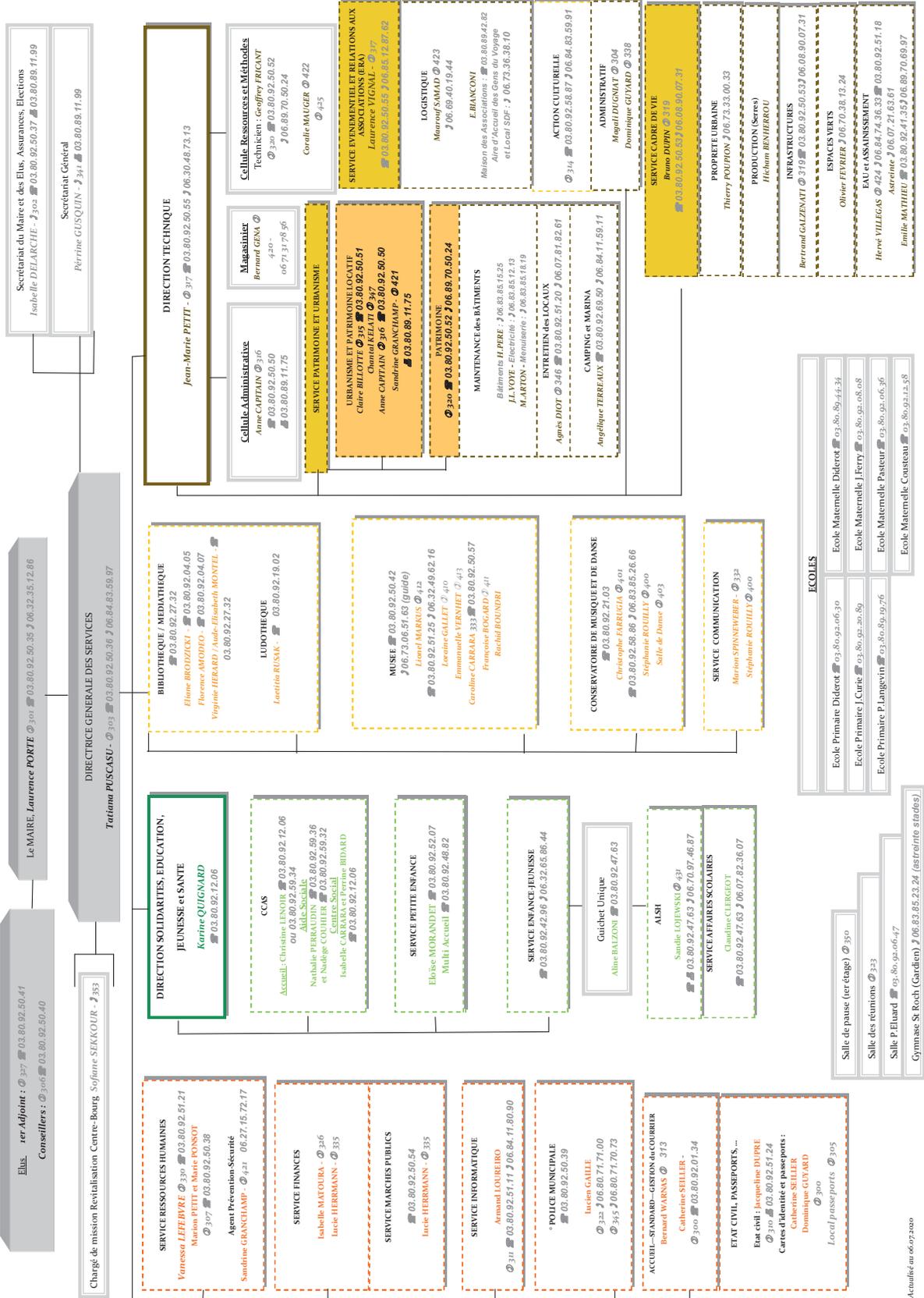


EXPOSITION

Invitation



ANNEXE III / ORGANIGRAMME



Actualisé au 06/09/2020

ANNEXE IV / CLASSEMENTS ET PROTECTIONS

CLASSEMENTS ET LABELS

Le Musée Buffon et le Musée des Beaux-Arts ont reçu l'appellation « Musée de France » par arrêté ministériel du 1er février 2003. Le Musée Buffon a reçu en 2011 le label « Maison des Illustres » par arrêté du 1er décembre 2011 et son renouvellement 2016/2021.

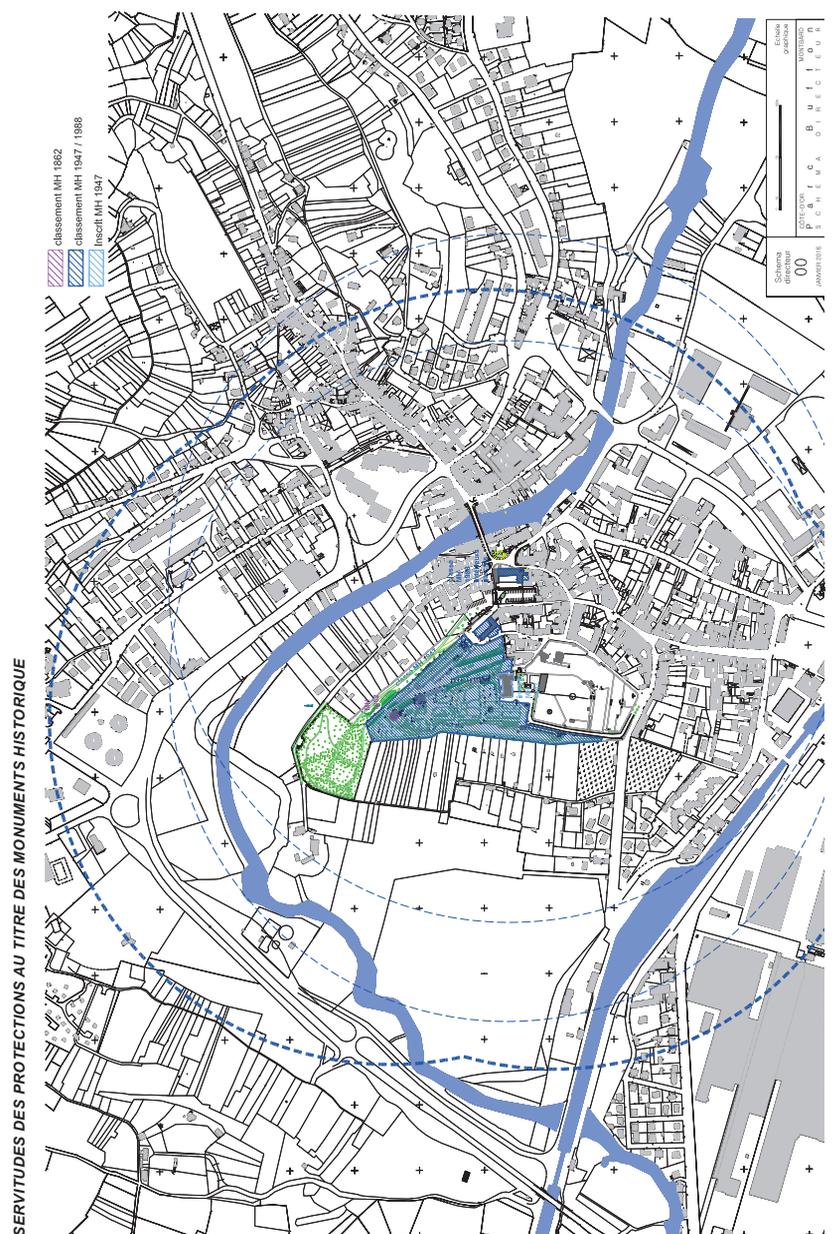
Les façades, toitures, terrasses et murs de soutènement, les intérieurs de l'Hôtel Buffon sont classés Monuments Historiques par arrêté du 14 novembre 1988.

La Tour du château, dite Tour de l'Aubespain (classement par liste de 1862), le Parc Buffon avec sa grille d'entrée et les bâtiments suivants compris dans son enceinte : orangerie avec sa grille, Tour Saint-Louis et cabinet de travail de Buffon sont classés par arrêté du 17 décembre 1947. Le Parc est un site classé par arrêté du 16 mars 1934. Les abords sont inscrits par arrêté du 22 février 1945.

Le Parc est inscrit sur l'inventaire des sites et monuments naturels par arrêté du 22 février 1945. Délimitation : Nord - limites Ouest des parcelles 574 et 421, limites Est des parcelles 421 et 424, limites Nord-est et Nord-ouest de la parcelle 425, la ruelle reliant la place Buffon à la rue du parc Buffon, limites Sud-ouest, Nord et Est de la parcelle 428, la rue Jean-Jacques Rousseau, la Place Buffon, la rue Eugène Guillaume jusqu'à l'angle Sud-est de la parcelle 62 ; Est - limites Sud des parcelles 62 et 61, la rue du Parc jusqu'à la ruelle séparant les parcelles N°60 et 29. Cette ruelle jusqu'à la rue Daubenton, la rue Daubenton : Sud - la rue Benjamin Guérard, la bordure Sud de la promenade du Pavé jusqu'à son intersection avec le chemin rejoignant la rue Carnot, de ce point une perpendiculaire fictive traversant le Pavé jusqu'à sa bordure Nord. La bordure Nord du Pavé jusqu'au sentier

d'Aleth ; Ouest - le sentier d'Aleth jusqu'à la rue Léonie Delautel, la rue Léonie Delautel jusqu'à l'angle « nord-est » de la parcelle 576. Parcelles cadastrales : I.2.2bis à 38.61.62.403 à 410.425.433.444.576 à 578.660.661 à 678.696.696bis.704 à 744 de la section H. Voies publiques et promenades pavées non cadastrées.

Les parcelles 420 à 424 (Parc Buffon) sont classées parmi les sites et monuments naturels en date du 16 mars 1934.



ANNEXE V / COLLECTIONS

MdF 001 région :							
NOM DU MUSEE : Site du Musée Buffon							
Localisation géographique	Code postal :	21500					
	Commune :	Montbard					
STATUT DU MUSEE							
Nom de la personne morale propriétaire : Mairie de Montbard							
Nom de la personne morale gestionnaire : Musée Buffon							
NOM, prénom du resp scientifique des coll. : MARKUS, Lionel							
PLAN DE RECOLEMENT							
Désignation de la personne ou Sié chargée : MARKUS Lionel, assistant territorial de conservation du patrimoine, responsable des collections							
PRD validé Oui ou Non : oui							
Date de validation par la P. morale Prop. : 19/04/2012 par délibération du conseil municipal							
Année première campagne : 2012							
Année prévue d'achèvement : 2014							
Date réelle d'achèvement : 2015							
VOLUME A RECOLER							
Nombre d'unités individualisées UI : 460							
Nombre d'unités estimées (pour les lots) UE : xxx soit xxx unités objets							
Total d'items TI à récolter : 460							
OBSERVATIONS SUR LE MUSEE :							
Le site du Musée Buffon est constitué de la collection permanente (240 UI) et du mobilier de fouilles du Parc Buffon conservé dans la salle basse de la Tour Saint-Louis (220 UI).							
DATES, NOMS ET RESULTATS DES CAMPAGNES	DEBUT	FIN	Nbre UI récoltés	Nbre UE récoltés	Total TI récoltés	Date PV	OBSERVATIONS/A faire
Campagne 1 : collection permanente	oct-12	janv-13	225		225	janv-13	
Campagne 2 : collection permanente suite	févr-13	mars-13	11		11	janv-14	
Campagne 3 : dépôt archéologique	janv-14	dece-15	206		206	dec-15	
Campagnes 1 à n = TOTAL			442		442		

MdF 001 région :	
NOM DU MUSEE : Site du Musée des Beaux-arts	
Localisation géographique	Site du Musée des Beaux-arts rue du Parc
	Code postal : 21500
	Commune : Montbard
STATUT DU MUSEE	
	Nom de la personne morale propriétaire : Mairie de Montbard
	Nom de la personne morale gestionnaire : Musée des Beaux-arts
	NOM, prénom du resp scientifique des coll. : MARKUS, Lionel
PLAN DE RECOLEMENT	
	Désignation de la personne ou Sté chargée : MARKUS Lionel, assistant territorial de conservation du patrimoine, responsable des collections
	PRD validé Oui ou Non : oui
	Date de validation par la P. morale Prop. : 19/04/2012, par délibération du conseil municipal
	Année première campagne : 2012
	Année prévue d'achèvement : 2015
	Date réelle d'achèvement :
VOLUME A RECOLER	
	Nombre d'unités individualisées UI : 3572
	Nombre d'unités estimées (pour les lots) UE : xxx soit xxx unités objets
	Total d'items TI à recoler : 3572

OBSERVATIONS SUR LE MUSEE - Le site du Musée des Beaux-arts est assimilé aux réserves. Ces dernières contiennent à la fois les collections inventoriées (3072 objets) et un ensemble d'objets non inventoriés qui ont vocation à rejoindre les collections. Cet ensemble est estimé à environ 500 objets.

DATES, NOMS ET RESULTATS DES CAMPAGNES	DEBUT	FIN	Nbre UI récolés	Nbre UE récolés	Total TI récolés	Date PV	OBSERVATIONS/A faire
Campagne n°1 : réserves Beaux-arts	01/03/2012	01/04/2012	360		360	20/09/2012	
Campagne n° 2 : réserves Beaux-arts / collection de gravures « Braconnier »	01/05/2012	01/06/2012	984		984	20/09/2012	
Campagne n° 3 : cycles anciens, estampes des Oiseaux hors collection "Braconnier" et service des Oiseaux							
Campagne n°4 : meuble à plan n°1, réserves Beaux-arts, salle 1	01/01/2014	01/01/2014	241		241	30/01/2014	
Campagne n°5 : meuble à plan n°2, réserves Beaux-arts, salle 1 et fonds photographique, salle 2	01/01/2014	29/01/2015	303		303	29/01/2015	
Campagne n°6 : imprimés	29/01/2015	18/12/2015	116		116	18/12/2015	
Campagne n°7 : Daubenton, Histoire du Parc et archéologie (réserves - hors dépôt de fouille) / collection	en cours						
Campagnes 1 à n = TOTAL			2638		2638		

L'histoire de cette collection débute avec la fondation de l'école de dessin de Dijon par François Desvoge en 1766. Le onzième de Laurisac Belle (sauteau en 2013, université de Bourgogne) montre qu'il constitue le premier noyau de la collection de moulages à ses frais. À sa mort, l'école rachète petit à petit la part de la collection lui appartenant. Les ressources documentaires mentionnent aussi différents dépôts notamment du musée du Louvre en 1849 et du musée des beaux-arts de Dijon en 1944 et 1943. Les différents recensements effectués par les deux institutions ont permis d'identifier un certain nombre de ces sujets dans la collection conservée à Montbard. En étudiant le registre d'acquisitions de matériels entre 1938 et 1970 de l'école, l'achat de quelques moulages a pu être daté précisément grâce aux numéros présents à la fois dans ce registre et sur la surface des plâtres. Ce document témoigne d'achats de plâtres jusqu'en 1937. En parallèle, à partir de 1943, de nombreux moulages sont indiqués comme réformés. En effet, à partir du milieu du 20^e siècle, un déclin de l'utilisation des plâtres est observé en France. Plusieurs facteurs participent à cela : le manque d'espace de stockage, le rejet général de la copie d'œuvres et la volonté de rompre avec l'enseignement académique après mai 1968. À l'échelle locale, ce déclin se traduit par le dépôt des plâtres au musée Buffon en 1934. En effet, l'école avait besoin d'aménager les combles et n'ayant plus d'intérêt pour les moulages, elle cherche à partir de 1932 un lieu pouvant accueillir la collection pour sa sauvegarde. Ce sera finalement le musée Buffon qui acceptera in extremis le dépôt en vue de sa présentation au sein de la chapelle des Ursulines, ancien musée des beaux-arts de la ville de Montbard. Le dépôt se fait rapidement après l'accord de la direction des affaires culturelles. L'arrivée précipitée de la collection empêche la bonne préparation des réserves pour la conservation des sujets. Une tentative d'inventaire est initiée en 1993, mais n'a alors pas été terminée. Depuis, la collection était en attente d'une prise en charge.

4

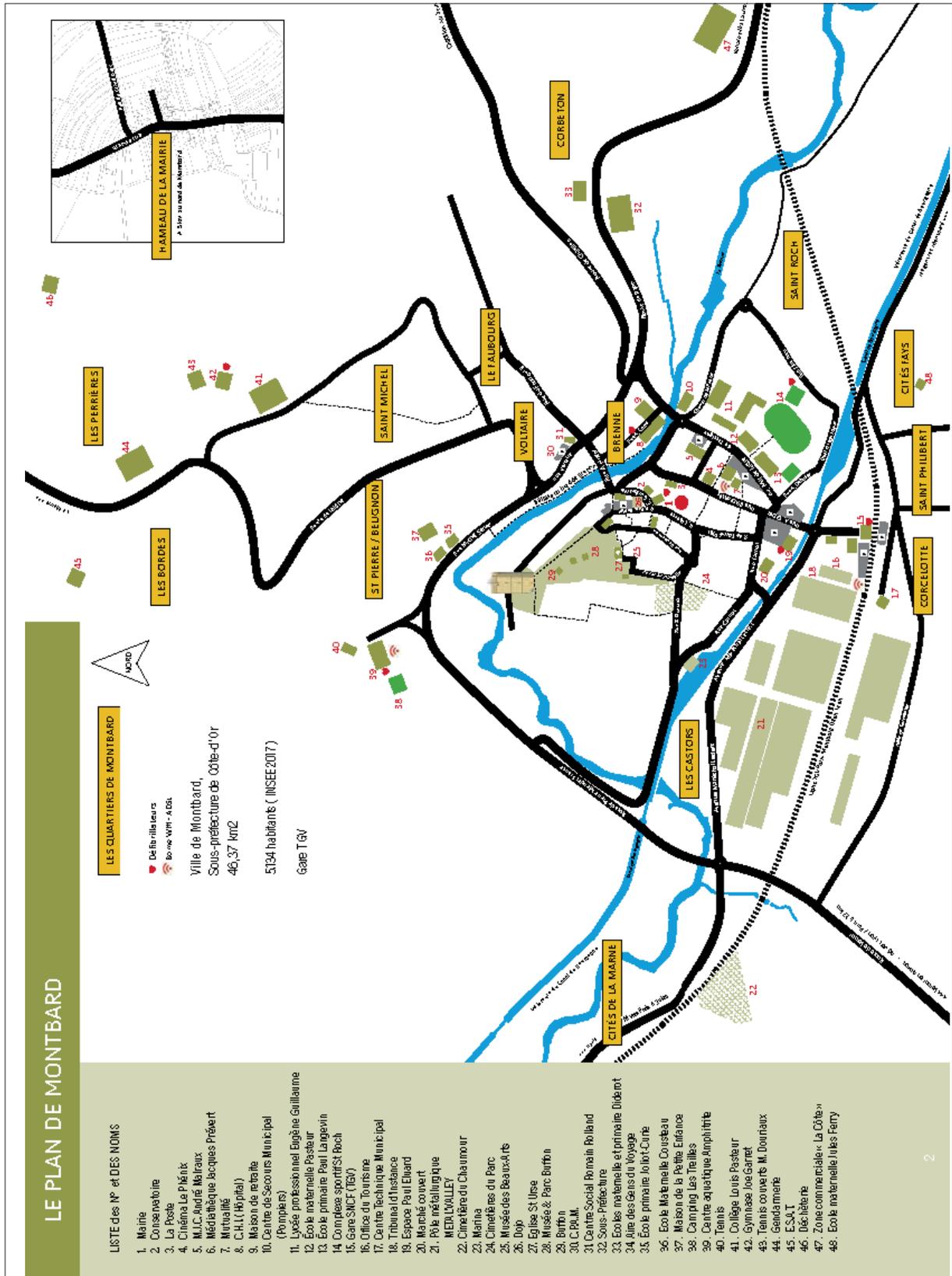
Un projet de recherche sur les moulages universitaires mené par l'Université de Bourgogne-Franche-Comté est initié par Sophie Montel (maître de conférences en histoire de l'art et archéologie du monde grec) en 2014. Elle sera rejointe peu après par Arianna Esposito (maître de conférences en histoire de l'art et archéologie du monde grec). Sabine Morinière qui étudie l'ancienne collection universitaire de Dijon dans sa thèse (sauteau en 2018, université de Bordeaux) évoque une hypothèse selon laquelle les vestiges de cette collection ont été reversés à l'école des beaux-arts.

Dans l'espoir de retrouver les traces de la collection universitaire disparue, l'intérêt se tourne en 2018 vers le dépôt de l'école des beaux-arts à Montbard. Un partenariat entre le musée Buffon et l'Université permettra à plusieurs étudiants d'intervenir afin de réaliser la recherche nécessaire. Cette recherche implique la connaissance de la collection et de ce qui la constitue. Or, sans inventaire et sans réserves rangées, il était impossible de s'y atteler tout de suite. Après deux ans de travail, l'inventaire compte près de 400 numéros d'ouvrages rangés dans des conditions propices à leur étude et leur conservation. Cette première étape a permis de relever les estampilles, numéros et étiquettes à la surface des plâtres ainsi que l'identification d'une partie des moulages et par conséquent l'identification des œuvres mentionnées dans les inventaires, registres, carnets de dépôt. Cela a permis de préciser l'histoire de la collection, en datant la fabrication ou l'arrivée des plâtres dans la collection. Ces connaissances seront aujourd'hui à la valorisation et à la protection de la collection.

Par la perte progressive de leur usage initial, ces supports d'édifices relèvent aujourd'hui du patrimoine. Leur étude renseigne sur divers sujets comme l'histoire de la collection, l'histoire du goût, et l'histoire de l'enseignement mais tout en permettant d'admirer des chefs-d'œuvre des plus grands maîtres.

5

ANNEXE VI / PLAN DE LA VILLE



ANNEXE VII / LES PUBLICS

Tableau récapitulatif des animations pédagogiques du Musée & Parc Buffon

	Cycle 1	Cycle 2	Cycle 3	Cycle 4
Cabinet de curiosités	X		X	
Air contemporain	X	X	X	
Le château de Montbard	X	X	X	
Des animaux et des hommes		X	X	
Les jardins de Buffon		X		
Portrait d'herbe		X		
Fossiles		X	X	
Evolution			X	X
Histoires Naturelles, collections oubliées du Musée de Dieppe (ouverture de l'exposition à Montbard en février 2020)	X	X	X	X

Animations pédagogiques scolaires - Musée & Parc Buffon - 2019/20

Animations pédagogiques scolaires
2019-2020
Musée & Parc Buffon de Montbard



Musée & Parc Buffon
Médiation
Rue du Parc Buffon
21500 Montbard
03 80 92 50 42
emmanuelle.vernhet@montbard.com



FICHE PEDAGOGIQUE

MODULE « EVOLUTION »

Cycles 3 et 4

1 séquence, 2 séances – 1h30 à 2h par séance

Saison(s) : toutes

Objectifs :

- S'approprier la nouvelle classification du vivant
- Questionner la place de l'homme dans l'histoire du vivant
- Appréhender les paramètres de l'évolution

Liens avec les compétences travaillées dans le programme scolaire :

Cycle 3 :

Français :

Comprendre et s'exprimer à l'oral

Sciences et technologies

Thèmes :

- **Le vivant, sa diversité et les fonctions qui le caractérisent**
- **La planète terre, les êtres vivants dans leur environnement**

Pratiquer des démarches scientifiques

Pratiquer des langages : utiliser différents modes de représentation formalisés (schéma, dessin, croquis, tableau, graphique, texte), expliquer un phénomène à l'oral et à l'écrit.

S'approprier des outils et des méthodes

Se situer dans l'espace et dans le temps

Adopter un comportement éthique et responsable

Cycle 4 :

Français :

Comprendre et s'exprimer à l'oral

SVT

Thèmes :

- **Le vivant et son évolution**
- **La planète Terre, l'environnement et l'action humaine**

Pratiquer des démarches scientifiques



BIBLIOGRAPHIE DE REFERENCE

- Classeur pédagogique « *Archéo, le fossile du zoo* », Françoise Drouard, éd.Celda.
- Malette pédagogique « Biodiversité », MNHN et Association des Petits débrouillards.
- Cours en ligne « Enseigner la classification et l'évolution », MNHN : <http://edu.mnhn.fr/mod/page/view.php?id=283>

SUGGESTIONS DE PREPARATION DU MODULE « EVOLUTION »

- Le module « FOSSILES », sur deux séances peut précéder le module « EVOLUTION » et constituer une bonne approche de la notion de « caractère » mais aussi des méthodes scientifiques (trier, ranger, classer).
- Interroger les élèves sur les critères de classement : comment mettre de l'ordre dans une collection d'objets divers et variés ?
Une proposition d'activité intéressante sur la question à partir de formes, couleurs et motifs sur le site de la fondation « La main à la pâte » :

<https://www.fondation-lamap.org/fr/page/28014/methodologie-en-classification-des-formes-et-des-couleurs>

PISTES PEDAGOGIQUES POUR POURSUIVRE APRES L'ATELIER

- **Approfondir la notion d'évolution en s'intéressant à l'unité et la diversité des êtres vivants :**
- « **Tous semblables mais tous différents !** » : jeu à partir d'un questionnaire pour discuter les ressemblances et différences entre les membres d'un groupe sur la base de caractères physiques.
- « **Adaptation aux milieux de vie** » : jeu par équipe dont le but est de camoufler un maximum de silhouettes de papillons à faire retrouver dans un temps limité.

Fiches et supports d'activités disponibles sur demande auprès de la médiatrice.

Venez découvrir le Parc Buffon en famille avec les sacoches d'explorateur !



Nouveaux outils de découverte, les sacoches d'explorateur contiennent du matériel et des petites activités sensorielles, créatives et ludiques pour découvrir le patrimoine du Parc Buffon avec vos enfants (dès 3 ans).

Empruntez les sacoches d'explorateur

à l'accueil du Musée Buffon

Horaires d'ouverture du 1er octobre au 30 mars :

Du mercredi au dimanche de 14h à 17h

Samedi et dimanche de 10h à 12h et de 14h à 17h

Lundi 2 mars 2020

ACTU MONTBARDOIS - AUXOIS | 11

Un atelier pour les enfants au musée

Mercredi après midi, au musée Buffon, une dizaine d'enfants a participé à l'atelier "Petites expéditions scientifiques au bout de la Terre". « Un nouveau format de visite ouvert aux familles et leurs enfants pour découvrir la nouvelle exposition temporaire », explique la médiatrice culturelle du Musée, Emmanuelle Vernhet. Jeux et petites expériences étaient au programme.

Prochains ateliers-visites enfants à partir de 5 ans - durée 1 heure : les mercredis 4 mars, 22 et 29 avril à 14 h 30 - Gratuit et sur réservation.

contact@musée-parc-buffon.fr - tél. 03.80.92.50.42.



Dans le grand hall du Musée & Parc Buffon, les enfants se sont retrouvés autour de la médiatrice culturelle Emmanuelle Vernhet pour préparer l'atelier. Photo LBP/Do. R.

Curiosités en voyage

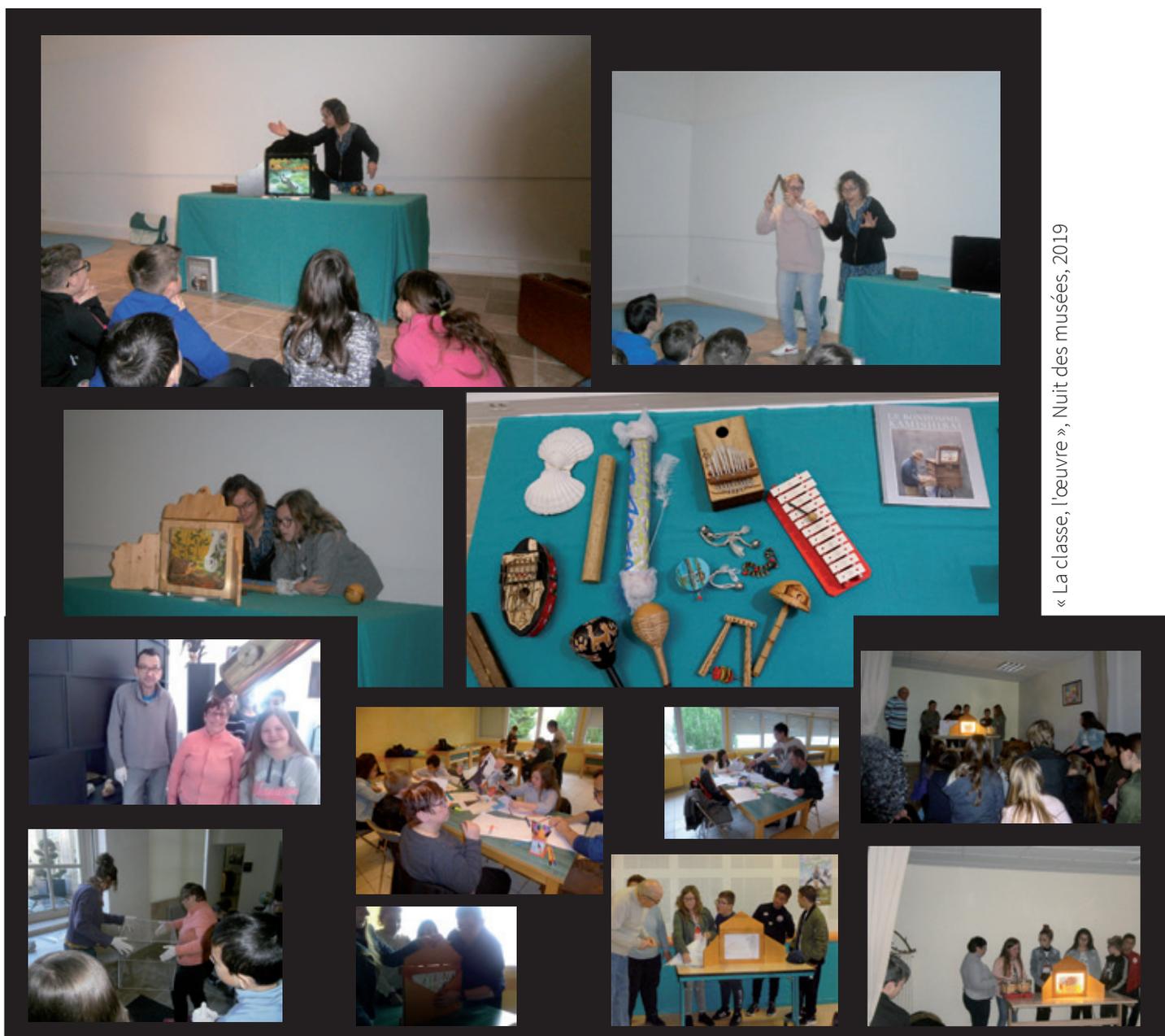
Il s'agit d'un projet pédagogique réalisé avec les élèves de l'AJIR (Foyer mutualiste) et la classe de 6^e E du collège Pasteur de Montbard.

Les participants ont imaginé le voyage de quatre objets du cabinet de curiosités, de leur origine à leur arrivée derrière la vitrine.

Le voyage de ces curiosités vous est conté ce soir sous forme de kamishibai.

Pour connaître le déroulement de ce beau projet, faites passer cette planche derrière la dernière en la glissant dans la fente sur le côté du cadre. Chaque planche de photos permet de visualiser un épisode du projet. Le texte est écrit à l'arrière de la planche précédente.

Faites ainsi glisser les planches jusqu'à revenir à cette première planche pour les prochains curieux !



ANNEXE VIII / COMMUNICATION

EXPOSITION : CARTE BLANCHE À GLORIA FRIEDMANN

12 ACTU MONTBARDOIS - AUXOIS

MONTBARD
Une artiste contemporaine a pris ses quartiers au musée Buffon



La Ville de Montbard a laissé carte blanche à Gloria Friedmann (à gauche) pour investir le musée. Photo (DP)/Carine GALLOT

Samedi, près de 120 personnes se sont pressées pour le vernissage, au musée et parc Buffon, de l'exposition de l'artiste contemporaine Gloria Friedmann, dont la notoriété est internationale. D'origine allemande et installée en France depuis plus de quarante ans, elle est une grande admiratrice de Buffon, naturaliste et biologiste du XVIII^e siècle. L'artiste a apporté, de son atelier d'Aignay-le-Duc, une partie de ses sculptures, peintures acryliques sur plexiglas et installations mettant parfois en scène des animaux naturalisés. L'exposition se présente comme un parcours à travers toutes ces œuvres.

Infos. Exposition ouverte tous les jours, sauf le mardi, jusqu'au 3 novembre, aux horaires d'ouverture du musée Buffon. Entrée gratuite.





Musée et Parc Buffon
 Rue du Parc - 21300 Montbard
 Tél : 03 80 92 50 57 / 50 42
 Contact : contact@musee-parc-buffon.fr
 www.musee-parc-buffon.fr
 www.facebook.com/museeparcbuffon

Musée Buffon
 27 Avril / 03 Nov. 2019



GLORIA FRIEDMANN
 EXPOSITION
 Entrée libre
 10h-12h / 14h-18h

Invitation



EXPOSITION
GLORIA FRIEDMANN

MUSÉE & PARC BUFFON

MONTBARD

ouvert tous les jours sauf le mardi
 de 10h à 12h et de 14h à 18h

www.musee-parc-buffon.fr
 Tél : 03 8 92 50 57 / 50 42

MUSÉE & PARC BUFFON 2019

REVUE DE

UNE FÊTE DE LA SCIENCE POUR DEUX CONFÉRENCIERS

14 ACTU MONTBARDOIS - AUXOIS

Mardi 8 octobre 2019

MONTBARD Vie locale

Musée Buffon : la science en fête

Dans le cadre de la fête de la Science, le musée Buffon a organisé deux conférences. Pour ce faire, le professeur en ethnologie, Sergio Dalla Bernardina, et Quentin Barbotte, entomologiste ont été invités.

Samedi, dans le cadre de la fête de la Science, a eu lieu au musée Buffon deux conférences. En revanche, les sorties en extérieurs prévus ont été annulées à cause du mauvais temps.

Devant une dizaine de personnes, en première partie, une conférence intitulée «Entre science et reli-

gion : le charme obscur des bêtes naturalisées», a été tenue par le professeur en ethnologie, Sergio Dalla Bernardina : « Depuis quelques années, il y a un regain d'intérêt pour les animaux naturalisés et les trophées. Je me suis demandé les raisons de ce regain et j'ai passé en revue les œuvres d'artistes contemporains qui emploient des animaux naturalisés comme Damien Hirst ou Thomas Grünfeld. Il y a un intérêt pour le monde de la nature, et je me suis interrogé sur la fascination de l'homme pour l'animal mort. Cela reste énigmatique ».

En seconde partie, Quen-

tin Barbotte, entomologiste à la Société d'histoire naturelle d'Autun, (SHNA), a fait une présentation sur les papillons de nuit avec, pour support, des boîtes de collection de papillons sortie par le musée pour l'occasion. « Parmi les lépidoptères, ce sont les papillons de nuit qui sont les plus représentés, soit 85 % des papillons. Parmi eux, certains volent aussi de jours. Leurs couleurs sont plus sombres, car ils ne cherchent pas à être vus mais au contraire, ils cherchent à éviter les prédateurs (chauves-souris, guêpes, oiseaux. Ainsi, la journée, ils peuvent se camoufler », a précisé le scientifique.



Sergio Dalla Bernardina, professeur à l'université de Brest. Photo LBP/Christelle CHOUREAU



Quentin Barbotte, entomologiste. Photo LBP/Ch. C.



Milan royal, © Noel Reynolds



Emoryé Spical (1995) © Glorio Fredmann, ADAGP, 2019



Phragmatobia fuliginosa, © Olivier Border



FÊTE DE LA SCIENCE 2019 AU MUSÉE & PARC BUFFON

SAMEDI 5 OCTOBRE
18h30 - Musée Buffon - Gratuit - Public adulte

Conférence « Entre science et religion, le charme obscur des bêtes naturalisées » par Sergio Dalla Bernardina, professeur d'ethnologie à l'Université de Bretagne occidentale. À l'époque de l'« écologiquement correct », les bêtes naturalisées reviennent à la mode. Alors que l'ancienne frontière censée séparer les humains des non humains est de plus en plus contestée, les bêtes naturalisées reviennent à la mode. Le monde de l'art et de la décoration en raffolent. Les particuliers aussi. Comment expliquer ce paradoxe ? Informations sur le parcours de recherche de Sergio Dalla Bernardina : <http://www.jiac.cnrs.fr/article430.html>
La conférence est suivie d'un pot convivial pour prolonger les échanges.

21h - Cour du Musée Buffon - Gratuit - Tout public
Animation « Papillons de nuit » avec Quentin Barbotte, entomologiste à la Société d'Histoire Naturelle d'Autun (SHNA). À la lueur de la lumière blanche, découvrez la diversité des papillons nocturnes et apprenez à observer ces êtres gracieux aux motifs souvent raffinés. Du comment oublier la pyrale du buis en croisant un papillon la nuit... Quelques boîtes de papillons de nuit de la collection A.Robic donnée au Musée en 2014 seront mises à l'honneur pour l'occasion.

DIMANCHE 6 OCTOBRE
De 9h à 15h - Tour de l'Aubespin - Gratuit - Tout public
Découverte de la migration des oiseaux
Avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux de Côte d'Or - Saône-et-Loire (LPO)
Venez découvrir les oiseaux de passage dans le ciel depuis la terrasse supérieure de la tour de l'Aubespin et profitez de cette permanence de la LPO pour visiter l'exposition « La migration, un voyage pour survivre », au 2^e étage de la tour.
Longue-vue et jumelles à disposition sur place. Annulé en cas de pluie.



MUSÉE & PARC BUFFON 2019

REVUE DE

MUSÉE & PARC BUFFON
MONTBARD (21)



Drôle d'oiseau montbardois



À Montbard, le musée Buffon abrite les rares objets encore visibles ayant appartenu à Georges-Louis Leclerc (1707-1788), sous le regard bienveillant de son épouse, Marie-Françoise de Saint-Belin Malain.



© D.R.

Enfant de Montbard, Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon, a marqué le siècle des Lumières par ses découvertes scientifiques et naturalistes. Intendant du Jardin des plantes durant 50 ans, l'érudit côtoiera les grands du royaume, laissera en héritage des forges qui portent son nom, et, pour sa chère ville, un patrimoine exceptionnel devenu musée et parc Buffon. Itinéraire d'un drôle d'oiseau.

PAR ARNAUD MOREL | PHOTOS MICHEL JOLY

CARNET DE TRAVAIL

Réflexions

- Musée
- Parc
- Buffon
- Le lien : Et / &

Thèmes

- Musée
- Parc
- Bâtiments/patrimoine
- Archéologie
- Château
- Végétal/nature /Jardin
- Tours
- Cabinet

Visuels

Un objet de l'HN
 Oiseaux / végétal / skyline
 Skyline du Parc
 Remparts / Tour de l'Aubespain
 Plan du parc
 Végétal / feuille / arbre
 Images d'archéologie
 Estampes
 Formes géométriques végétales, animales, bâtiments

Constats

Vieillessement du visuel du logo actuel

Les labels et statuts ne sont plus nécessaires dans le logo lui-même

Les logos qui résistent au temps sont basés sur la typographie plus que sur l'image (exemples de grands musées de France)

Problème technique du mélange dans le logo actuel d'éléments vectoriels et d'éléments composés de pixels

Exemples de Dieppe, de musées ou d'imprimeurs réclamant uniquement du vectoriel

- **Buffon** → Naturaliste / sciences
Histoire naturelle / Martinet/Sève
Collections
- **Statuts et label** → Musée de France
Monument historique
Maison des Illustres
- **Partenaires** → MNHN et autres musées
Etat/région/département...
- **La ville et son blason** → Le texte "Montbard"

Portrait / profil
 Nom
 un objet de l'HN / oiseaux/
 Animaux

Imposés mais non obligatoires dar logo lui-même : à ne pas retenir

Imposés/partagés : à ne pas reter

Le blason de la ville suffit à identifier la ville. Selon les événements, le te pourra être ajouté par le musée

MPB



Les éléments retenus

. Une typographie chez les Réales

CASLON / REALES (LOUIS XIV)

- puissante
- élégante, sérieuse et moderne
- avec empattement (Serif)
- des fûts solides et fins alternés
- des yeux et déliés différents
- esperluette dynamique & (Cf. Orsay)
- facilite la lecture des longs textes
- autorise d'autres typos avec ou sans serif et des combinaisons graphiques attractives des ligatures

. Pas de visuels, ni portrait, ni profil

ans le . 3 lettres doivent suffire à imposer une identité si on les rend dynamiques, mobiles et structurées. Elles portent et supportent le site.

enir Si visuels, un ajout selon les thématiques des événements du musée. Comme le MNHN, créer un logo pour les partenaires et un logo pour le musée.

ifier . Pour le Musée : noir et blanc + Couleur
texte + visuel selon les événements

. Pour les Partenaires : logo imposé en noir et en blanc, ferré gauche, droite ou centré.

. Noir et blanc : moins cher, plus élégant, et d'un usage facile pour tous les utilisateurs professionnels et non professionnels

UN NOUVEAU LOGO POUR LE MUSÉE

MP Musée & Parc Buffon
B de Montbard

MP
B

M
P
B

MP
B

MP
B

MP
B



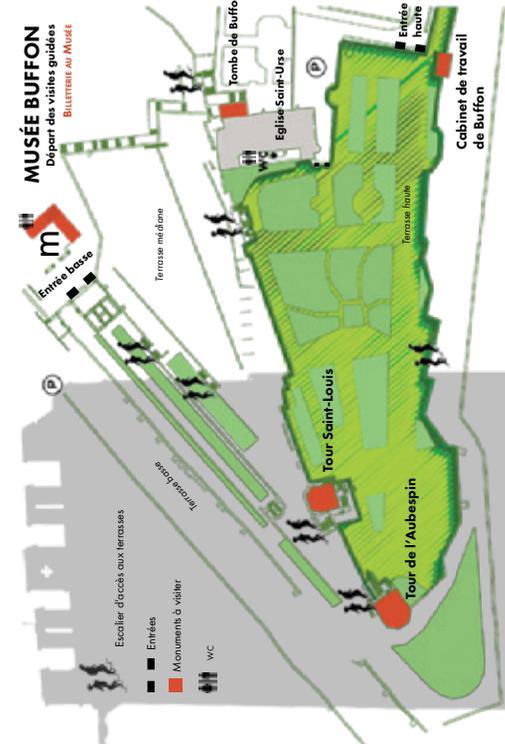
Durant plus de 20 ans, la connaissance de l'occupation médiévale du site a été l'objet d'une étude approfondie de l'Inrap Bourgogne - Franche - Comté.

CONVENTION DE PARTENARIAT

Des seigneurs de Montbard aux ducs de Bourgogne, des vestiges toujours visibles.

La Ville de Montbard est fortement marquée par la personnalité de Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon, né dans la ville le 7 septembre 1707.

De son hôtel particulier à l'orangerie, en passant par les anciennes écuries et les 7 hectares arborés du Parc Buffon, patrimoine bâti historique et patrimoine naturel se célèbrent et invitent à une découverte du «siècle des Lumières».



CONVENTION DE PARTENARIAT

Le destin de ces deux institutions est intimement lié par les personnalités de **Buffon**, Intendant du Jardin du Roy (1739-1788) et **Daubenton**, premier Directeur du Muséum national d'histoire naturelle en 1793.



PROGRAMMATION CULTURELLE

Tout au long de l'année, une programmation riche en rencontres, conférences et événements nationaux, est offerte aux visiteurs du Musée et Parc Buffon.

GROUPE ADULTES

Plusieurs formats de visite peuvent être envisagés : visite zoom, demi-journée ou journée-découverte, conférence et visite...

Possibilité de privatiser des espaces intérieurs et extérieurs pour vos projets.

SCOLAIRES ET ETUDIANTS

De la maternelle à l'Université, les propositions sont pensées en concertation avec les enseignants autour de plusieurs thématiques : éducation à l'environnement et développement durable, naturalisme, archéologie, art et science...

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES
BULLETIN AU MUSÉE

MUSÉE

Du mercredi au vendredi de 10h à 18h

PARC

Départ des visites guidées au Musée Buffon à 10h de mercredi au dimanche (voir tarifs).

CONTACT MUSÉE BUFFON

03 80 92 50 42
Rue du Parc 21500 MONTBARD
www.musee-parc-buffon.fr
E-Mail : museeparcbuffon@montbard.com

Pensez à télécharger l'application «Montbard, sur les pas de Buffon» (scannez le QR code).

TARIFS

MUSÉE

Collections permanentes et expositions temporaires gratuites.

PARC

L'accès au Parc Buffon est gratuit.

Les monuments du Parc ne sont visitables que sur visite guidée.

VISITES GUIDÉES DU PARC

GRATUITE : - 10 ans, etc.

PLEIN TARIF : 5€

REDUIT : 4€ / étudiants, porteurs de handicap, etc.

TARIF GROUPE : 4€ / à partir de 8 personnes

D'une durée de 1h environ, ces visites permettent une découverte de l'ancien château des ducs de Bourgogne et des aménagements réalisés par Buffon au XVIIIe (Cabinet de travail et Tour de l'Aubespain).

TOUR DE L'AUBESPAIN, TOUR SAINT-LOUIS

Ces deux tours du XIVe siècle sont, avec l'église Saint-Urse, les remparts et les salles souterraines, les vestiges les plus visitables de l'ancienne forteresse médiévale.

D'une hauteur de 46 mètres, la **Tour de l'Aubespain** est composée de quatre salles voûtées et d'une terrasse supérieure qui offre un panorama remarquable sur Montbard et la vallée de la Bièvre traversée par le canal de Bourgogne.

La **Tour Saint-Louis** abritait autrefois le cabinet de travail d'été, le laboratoire et la bibliothèque du célèbre naturaliste.



CABINET DE TRAVAIL

Buffon donnait rarement accès à ce lieu intime où il passa de nombreuses heures à composer les **36 volumes de l'Histoire Naturelle générale et particulière**. Les murs couverts des estampes aquatelles de François-Nicolas Martinet qui illustrent l'Histoire Naturelle des Oiseaux, la cheminée de marbre ou encore le portrait de Newton, résistent l'ambiance particulière de ce lieu chargé d'histoire.

MUSÉE BUFFON

Classé Monument Historique, Musée de France, labellisé «Maison des illustres», le musée propose un parcours à travers l'histoire des sciences, des cabinets de curiosité aux premiers Muséums, en s'attachant à deux personnalités nées à Montbard : Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon (1707-1788) et Louis Jean-Marie Daubenton (1716-1800).

Deux salles d'exposition temporaire proposent, en lien avec les collections du musée, une découverte de l'héritage artistique et scientifique des deux célèbres naturalistes.

PARC BUFFON

Amenagé par Buffon au XVIIIe siècle, ce parc est intimement lié à l'histoire du château des ducs de Bourgogne sur lequel il est construit. **Classé Monument Historique** en 1947, le parc offre le long de ses quatorze terrasses un cadre naturel et historique d'exception.

Accueil

Musée et Parc

Visite virtuelle

A la Une

Infos pratiques

Expositions

Publics

Contact



EXPOSITION 2020 / 2021

DU 21 FÉVRIER 2020 AU 07 NOVEMBRE 2021 AU MUSÉE BUFFON
VILLE DE MONTBARD



ESPACE PRESSE



HISTOIRES NATURELLES
COLLECTIONS OUBLIÉES DU MUSÉE DE DIEPPE

VOYAGES AU BOUT DE LA TERRE

Jusqu'au 07 novembre 2021

Mercredi au Dimanche

14h / 17h

Week-end : 10h-12h / 14h-17h

Entrée gratuite

Catalogue d'exposition

Carnets d'exposition pour adultes et enfants à l'accueil du musée

ANNEXE IX / SCHÉMA DIRECTEUR DU PARC BUFFON

La réponse à apporter à l'état sanitaire du Parc Buffon, préoccupant depuis des années, est devenu en 2014 une priorité pour les élus. La méthode à appliquer pour prendre en compte l'ensemble des problématiques liées à ce jardin historique a débouché sur la mise en place d'un schéma directeur pluriannuel de réaménagement.

L'AVIS DE L'EXPERT JARDIN DU MINISTÈRE : LE DÉCLENCHEUR

En octobre 2014, Jean-Michel Sainsard, expert jardin auprès du Ministère de la culture, après une première visite durant l'été 2014, remet officiellement à la collectivité un rapport sur l'état sanitaire du Parc Buffon :

« Le parc est appauvri, la quasi-totalité du patrimoine arboré est sénescant et présente, pour une forte majorité de sujets, des risques mécaniques du fait de cavités ou pourritures internes. Le parc est devenu dangereux pour la sécurité des usagers. (...) En revanche, le parc domine et entretient un très beau rapport avec le paysage, la structure en terrasses du jardin, ses accès et ses systèmes d'escaliers représentent un potentiel remarquable. (...) Nous sommes actuellement à un tournant de l'histoire de ce jardin, il faut replanter le parc. La tentation de restituer un état « Buffon » serait naturelle mais au-delà d'un dessin, les jardins de Buffon étaient des lieux d'usages, d'expériences et d'acclimations. Il semblerait qu'ici et sans présumer des résultats d'un schéma directeur, un projet de jardin contemporain évoquant le caractère scientifique et naturaliste du jardin de Buffon soit à privilégier. »

Un comité scientifique de réflexion est alors constitué, coordonné par le directeur du Musée et Parc Buffon, et composé par les élus de la ville, le ministère du développement durable (DREAL), le ministère de la culture (administration centrale, DRAC – services MH, SRA, STAP), le directeur des services techniques, les associations naturalistes locales, le Pays d'Art et d'Histoire.

LE CTPP

Le cahier des clauses techniques et particulières est achevé en avril 2015 et précise :

« [La mission en tranche ferme] concerne une étude globale du Parc Buffon (diagnostic et perspective) pour l'élaboration d'un schéma directeur accompagné de plusieurs scénarii d'évolution du site [...] Le schéma directeur proposé doit permettre de réhabiliter le Parc Buffon et d'accroître sa valeur patrimoniale et environnementale, en tenant compte de son usage historique et à venir, en liaison avec la redynamisation du centre-ville de Montbard, lauréate de l'appel à manifestation d'intérêt revitalisation centre-bourg lancé par le Ministère du logement en juin 2014. »

LE RECRUTEMENT DE L'ÉQUIPE PROJET

L'équipe lauréate de l'appel à projet en septembre 2015 est portée par le cabinet d'architectes RL et Associés : Mirabelle CROIZIER (architecte du patrimoine / RL et Associés), Antoine QUENARDEL (paysagiste DPLG / Tout se Transforme), Marc JEANSON (Directeur de l'Herbier national, Ingénieur Agronome), Anne ALLIMANT – VERDILLON (historienne et archéologue des jardins), Raphaël ZUMBIEHL (écologue / ZOOM), Thierry HELLEC (économiste de la construction).

La mission qui leur est confiée se déroule sur une année et comprend trois phases :

PHASE 1 / DIAGNOSTIC : BILAN ÉCOLOGIQUE, DU PATRIMOINE BÂTI ET DES USAGES

L'étude historique et archéologique est mise en oeuvre. Ce travail, fort de six-cents pages de transcriptions d'archives classées par thématiques et près de six mille numérisations de documents, constitue une base précieuse pour le projet et de manière beaucoup plus générale pour la connaissance de Buffon.

PHASE 2 / PROGRAMMATION : LA VOCATION ET LE PARTI

Quel contenu pour le Parc Buffon ? Comment faire à nouveau souffler l'esprit de Buffon sur ces lieux ?

PHASE 3 / ESQUISSE : LE PROJET

Un scénario de réaménagement est validé en comité de pilotage. Il présente et détaille chaque proposition par entité spatiale ainsi que les mesures de conservation et de mise en sécurité d'urgence.

QUELLE VOCATION POUR LE PARC BUFFON ? UN JARDIN NATURALISTE DU XXIE SIÈCLE

« Si le jardin historique – celui que l'on tient dans les mémoires et les ouvrages de référence – se doit de transcrire la pensée d'une époque, quel serait le dessin de celui qui s'annonce ? Quelle forme donner au jardin de l'ère écologique ? »
/ Gilles Clément, Une brève Histoire du Jardin, édition JC Béhar, 2011.

L'étude pour la mise en place d'un schéma directeur est remise officiellement le 27 septembre 2016 et reçoit un avis « très favorable » de la DRAC Bourgogne-Franche-Comté le 4 septembre 2017.

La réhabilitation du Parc comprend huit phases de travaux et s'échelonne jusqu'en 2028 pour un montant global de 8.297.972,4 € hors honoraires maître d'œuvre (10%).

Le schéma directeur est une feuille de route ainsi qu'un document de programmation des travaux. Le Musée Buffon coordonne conjointement les travaux avec les services techniques de la ville et assure le lien avec les services de la DRAC (Monument Historique, service Régional de l'Archéologie, Architecte des Bâtiments de France). La restauration du Parc Buffon permet la conservation à long terme du patrimoine bâti et enrichit la connaissance du site.

Elle pose également la question de la gouvernance du parc et de la gestion quotidienne du site sans jardinier encore dédié.

MP B Musée & Parc Buffon de Montbard

Projet scientifique et culturel novembre 2020

